



REPOBLIKAN'I MADAGASIKARA
Fitiavana - Tanindrazana - Fandrosoana



Monographie

REGION

HAUTE MATSIATRA

MISE A JOUR

- Secrétariat Technique
- La Direction Interrégionale de l'INSTAT /Fia
- La Direction Régionale de l'Economie et du Plan HM (DREP HM)

Edition Décembre 2017

REMERCIEMENTS

La mise à jour de la monographie de la Région Haute Matsiatra est élaborée en collaboration avec la Direction Régionale de l'Economie et du Plan Haute Matsiatra (DREP HM) / Service Régional d'Appui à la Planification (SRAP) et la Direction Inter-Régionale de l'Institut National de la Statistique de Fianarantsoa (DIRINSTAT), ainsi que l'équipe de la Direction du Développement Régional de la Haute Matsiatra.

Nous adressons nos vifs remerciements aux acteurs régionaux pour leurs aides relatives à la fourniture des informations pertinentes et leur participation effective dont l'atelier de validation : STD, ONG / Projets/ Programmes...

Nous tenons particulièrement à adresser notre gratitude à la Préfecture de Fianarantsoa pour sa contribution à la réalisation technique de l'atelier préparatif de la présente mise à jour de la Monographie.

PREFACE

La Monographie constitue une importante information régionale pour l'administration locale, voire nationale, mais aussi pour les partenaires de développement.

La connaissance des réalités régionales s'avère indispensable à l'élaboration des politiques publiques d'où la nécessité de mettre à jour la Monographie Régionale. Elle présente une double fonction : d'une part, donner une vision générale de la région à travers différentes caractéristiques (conditions et potentialités physiques, économiques, aspect social, etc ...) et suivant des thèmes privilégiés dans l'étude ; et d'autre part, constituer un instrument indispensable aux opérateurs économiques, aux techniciens, aux responsables et décideurs, notamment ceux au niveau de la région aux fins de l'élaboration d'une stratégie harmonieuse de développement.

C'est dans ce contexte que la Direction Régionale de l'Economie et du Plan, de par sa mission relative d'Appui- conseil aux Collectivités Territoriales, a contribué à cette mise à jour, en étroite collaboration avec la Direction Inter-Régionale de l'INSTAT /Fia.

Ce document a été réalisé dans le respect des exigences scientifiques :

- la capitalisation des études déjà effectuées y comprise la Monographie Régionale 2013 ;
- l'harmonisation des concepts, thèmes et indicateurs pour une possible comparaison des situations entre les régions ;
- la collecte des informations statistiques des services publics ou qui nécessitent un traitement spécifique.

Elle a donc fait l'objet de l'intégration des résultats d'enquêtes et d'approche participative, impliquant les responsables régionaux.

Nous disposons ainsi d'une série de données et informations débouchant sur les potentialités économiques.

Ce document sera validé au niveau de la Région avec la participation des responsables régionaux et des Districts ainsi que des Services Déconcentrés de l'Etat. L'ouvrage sera accessible à tous sous divers formats : papier ou fichier électronique.

La Monographie se présente sous une forme plus ou moins standardisée pour toutes les régions. Un certain nombre d'informations relatives à chaque région permet de mettre en exergue ses atouts face aux défis de développement à relever.



TABLE DES MATIERES

REMERCIEMENTS	ii
PREFACE	iii
LISTE DES CARTES	x
LISTE DES GRAPHIQUES	x
LISTE DES TABLEAUX	xi
LISTE DES FIGURES :	xvi
LISTE DES ABREVIATIONS ET ACRONYMES	xvii
INTRODUCTION	1
Chapitre I Le Cadre Physique et Administratif	3
I.1. Localisation Géographique et Cadre Physique	3
I.1.1. Localisation géographique	3
I.1.2. Relief.....	5
I.1.3. Hydrologie	7
I.1.4. Pédologie	10
I.1.5. Géologie.....	10
I.1.6. Formation végétale.....	13
I.1.7. Climatologie	13
I.1.8. Sauvegarde de l'environnement	17
I.2. Cadre Administratif	20
I.2.1. Généralités sur les Collectivités Territoriales Décentralisées (CTD) et les Services Techniques Déconcentrés (STD)	20
I.2.2. Découpage Administratif de la Région Haute Matsiatra	22
I.2.3. Les Services Techniques Déconcentrés.....	23
I.2.4. Gouvernance.....	28

Chapitre II - La Population	32
I.1. Etat de la population.....	32
II.1.1. Population totale.....	32
II.1.2. Composition et caractéristiques démographiques de la population	33
II.1.3. Caractéristiques de la population.....	38
II.2. Mouvements de la population	42
II.2.1. Migration interne	43
II.2.2. Immigration.....	44
II.2.3 Emigration	44
II.3. Habitat	45
II.3.1. Type d'habitation.....	45
II.3.2 Caractéristiques des habitats.....	45
II.4. Niveau de vie et pauvreté.....	48
II.4.1. Possession de biens durables.....	48
II.4.2. Ratio et intensité de la pauvreté	49
II.4.3. Taux d'activité.....	50
Chapitre III. Les Organisations Sociales et Economiques	52
III.1. Organisation de la société civile	52
III.1.1. Religion.....	52
III.1.2. Associations/Organisations Non Gouvernementales (ONG)	53
III.2. Cultures, Sports et Loisirs	54
III.3. Projets/Programmes de Développement.....	55
III.4. Organismes d'Appui	57
Chapitre IV : Les Secteurs Sociaux.....	60

IV.1. La Santé	60
IV.1.1. Les infrastructures sanitaires de la région.....	60
IV.1.2. Accessibilité de la majorité dans les centres de santé	65
IV.1.3. Les personnels soignants.....	69
IV.1.4. Les Services de Santé	72
IV.1.5. Accès aux Services de la Santé.....	73
IV.2. L'Education	76
IV.2.1. Les infrastructures scolaires de la région	76
IV.2.2. Accessibilité	81
IV.2.3. Les personnels enseignants	82
IV.2.4. Fréquentation et Performance scolaire et universitaire	86
Chapitre V Les Activités Economiques	88
V.1. Caractéristiques de la Population Active.....	88
V.1.1. Niveau d'instruction	88
V.1.2. Répartition de la population active dans les différents secteurs d'activité	88
V.1.3. Niveau de salaire des femmes comparé à celui gagné par les maris.	90
V.2 – LES INFRASTRUCTURES ECONOMIQUES.....	91
V.2.2. Réseau électrique	94
V.2.4. Réseau de distribution d'eau	97
V.3. Secteur Primaire	100
V.3.1. Agriculture	100
V.3.2. Elevage	103
V.3.3. Pêche et pisciculture.....	104
V.4. Secteur secondaire	105

V.4.1. Les activités de transformation	105
V.4.2. Création d'entreprises	106
V.4.3. Activités minières	107
V.5. Secteur tertiaire.....	111
V.5.1. Commerce	111
V.5.2. Transport et Communication	114
V.5.3. Tourisme, hôtellerie et Artisanat.....	118
V.5.4. Banques et institutions financières	120
V.5.5. Autres services	121
Chapitre VI Les Ressources Financières des Collectivités et de la Région	122
VI.1. Transfert des ressources de l'Etat Central et Programme d'Investissement Public dans la Région et la commune.....	122
VI.2. Sources de revenus des communes.....	123
Chapitre VII. Les Potentialités Economiques.....	126
VII.1. Les Atouts	126
VII.1.1. Potentiel hydrologique important.....	126
VII.1.2. Potentiel en ressources minérales	126
VII.1.3. Capital humain.....	126
VII.1.4. Accès à l'information	127
VII.1.5. Présence d'institutions financières.....	127
VII.1.6. Présence de divers organismes d'appui, de programmes ou projets de développement	127
VII.2. Les Contraintes et Défis.....	127
VII.2.1. Les infrastructures économiques gagneraient à être développées.....	128
VII.2.2. Dégradation de l'environnement	129

VII.2.3. Niveau d'instruction bas de la population active	129
VII.2.4. L'accès aux services de santé.....	129
VII.2.5. Pauvreté de la population et précarité des conditions de vie	129
VII.2.6. Ressources financières	130

LISTE DES CARTES

Carte 1: Localisation de la Région Haute Matsiatra	4
Carte 2: Carte du relief de la Région Haute Matsiatra	6
Carte 3: Carte hydrographique de la Région Haute Matsiatra	9
Carte 4: Carte Pédologique de la région Haute Matsiatra.....	11
Carte 5: Carte géologique de la région Haute Matsiatra.....	12
Carte 6: Couverture forestière de la région Haute Matsiatra	15
Carte 7: Carte climatologique de la Région Haute Matsiatra	16
Carte 8: Carte administrative de la région Haute Matsiatra.....	24
Carte 9: Les infrastructures routières de la région Haute Matsiatra	93
Carte 10: Carte des ressources minières de la région Haute Matsiatra.....	109
Carte 11: Carte des carrés miniers de la Région Haute Matsiatra	110

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 1: Organigramme de la Région Haute Matsiatra	27
Graphique 2 : <i>Répartition par genre de la population active</i>	38
Graphique 3 : Répartition de la population âgée de 4 ans et plus selon le niveau d'instruction	39

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1: Superficie de chaque district dans la Région Haute Matsiatra.....	3
Tableau 2: Evolution du nombre de KASTI créé dans la Région Haute Matsiatra entre 2006 et 2011	17
Tableau 3: Tableau des superficies brûlées et reboisées dans la Région de la Haute Matsiatra.....	18
Tableau 4: Découpage Administratif et Territorial de la Région.....	23
Tableau 5: Le taux d'exécution budgétaire dans les services opérationnels d'activité de la région	30
Tableau 6: Structure des recettes publiques dans la Région Haute Matsiatra	30
Tableau 7: Structure de la Population de la Région Haute Matsiatra.....	33
Tableau 8: Répartition par milieux de résidence de la population selon les milieux de résidence	33
Tableau 9: Répartition par milieux de résidence de la population.....	34
Tableau 10: Rapport de masculinité selon le milieu de résidence	34
Tableau 11: Répartition de la population selon les classes d'âge.....	35
Tableau 12: Fécondité des femmes âgées de 15 à 49 ans.....	36
Tableau 13: . Indicateurs de mortalité des enfants âgés de moins de 5 ans ..	36
Tableau 14: Age moyen et répartition par tranche d'âge de la population active	37
Tableau 15 : Taux d'alphabétisation des individus âgés de 15 ans et plus, selon le milieu et le genre	38
Tableau 16: Etat de santé des enfants	40
Tableau 17: Taux d'activité selon le milieu et selon le genre	40
Tableau 18: Incidence du travail des enfants (de 5 à 17 ans) selon le milieu de résidence et le genre	41
Tableau 19: Types d'occupation des travailleurs âgés de 15 à 49 ans	41

Tableau 20: Nombre de communes par district selon l'importance de la migration.....	43
Tableau 21: : Nombre de communes selon la provenance des immigrants à Haute Matsiatra.....	43
Tableau 22: Nombre de communes selon les causes de l'immigration vers Haute Matsiatra.....	44
Tableau 23: Nombre de communes selon les causes de l'émigration au départ de Haute Matsiatra	44
Tableau 24: Type d'habitations des ménages.....	45
Tableau 25: Type de matériaux des murs extérieurs des habitations	46
Tableau 26: Type de matériaux du plancher de l'habitation	46
Tableau 27: Répartition des ménages selon le principal type de combustible utilisé pour la cuisine	47
Tableau 28 Taux de possession de certains biens.....	48
Tableau 29: Répartition de la population par quintile de bien-être économique	49
Tableau 30: . Ratio et intensité de pauvreté selon le milieu en 2010.....	50
Tableau 31: Totaux des écarts aux seuils de pauvreté	50
Tableau 32: Nombre d'édifices culturels d'obédience dans la Région Haute Matsiatra	53
Tableau 33: Infrastructures culturelles et sportives existant dans la Région Haute Matsiatra.....	55
Tableau 34: Le système de santé à Madagascar	61
Tableau 35: Répartition des communes par district selon le nombre infrastructures sanitaires.....	62
Tableau 36: Répartition des districts suivant l'existence de chambres pour les femmes qui accouchent	63
Tableau 37: Répartition des districts par rapport à la possibilité de pratiquer un accouchement par césarienne	64

Tableau 38: Répartition des Districts suivant le nombre de lits d'hôpitaux publics	64
Tableau 39: Répartition des communes par district suivant la disposition de cabinet médical privé.....	65
Tableau 40: Distance pour la majorité de la formation sanitaire la plus proche	66
Tableau 41: Durée du parcours pour aller à la formation sanitaire la plus proche	66
Tableau 42: Répartition des communes par district suivant la distance pour la majorité du service de maternité le plus proche.....	67
Tableau 43: Répartition des communes suivant le moyen de locomotion utilisé	68
Tableau 44: Pourcentage des communes par district selon la durée du parcours	69
Tableau 45: Répartition des communes selon le nombre de médecins publics et le nombre d'aides- sanitaires servant dans les CSB II.	70
Tableau 46: Répartition des communes par districts selon l'existence de médecins dans une maternité	71
Tableau 47: Répartition des communes selon le nombre d'aides-sanitaires, infirmier(e), sages-femmes, médecins généralistes et spécialistes	72
Tableau 48: Répartition des districts selon le nombre de décès maternels et décès infantiles ramené au nombre d'accouchements dans les maternités privées.	73
Tableau 49: Répartition des districts selon le nombre de consultations dans les centres de soins publics en 2008	74
Tableau 50: Répartition des districts selon la proportion de commun disposant de Service Public de Planning Familial et selon le nombre de femmes affiliées... ..	75
Tableau 51: Répartition des districts selon la proportion de commun disposant de Service Privé de Planning Familial et selon le nombre de femmes affiliées	76
Tableau 52: Les infrastructures scolaires publiques en 2008 dans la Région Haute Matsiatra.....	78
Tableau 53: Les infrastructures scolaires privées en 2008 dans la Région Haute	

Matsiatra	80
Tableau 54: Répartition des communes par district selon la distance pour la majorité de la population du collège le plus proche dans la Région Haute Matsiatra	81
Tableau 55: Effectif des enseignants des EPP par district dans la Région Haute Matsiatra en 2007–2008	83
Tableau 56: Effectif des enseignants des écoles primaires privées par district dans la Région en 2007-2008	83
Tableau 57: Effectif des enseignants dans les CEG par district dans la Région Haute Matsiatra en 2007-2008	84
Tableau 58: Effectif des enseignants des collèges privés par district dans la Région Haute Matsiatra.....	85
Tableau 59: Effectif des enseignants dans les lycées publics et privés par district dans la Région Haute Matsiatra durant l’année scolaire 2007-2008.....	85
Tableau 60: Evolution de la performance scolaire de la région (2014/2015/2016)	86
Tableau 61: Répartition par niveau d’instruction de la population active.....	88
Tableau 62: Structures des Emplois (en%) selon la branche d’activité.....	89
Tableau 63: Proportion des femmes occupées dans les différents secteurs d’activité.....	90
Tableau 64: Proportion des hommes occupés dans les différents secteurs d’activité à Haute Matsiatra	90
Tableau 65: Argent gagné par les femmes comparées à celui gagné par leurs maris.....	91
Tableau 66: Accessibilité/moyens de transport.....	92
Tableau 67: Electricité/Données structurelles	94
Tableau 68: Electricité/Données opérationnelles	96
Tableau 69: Eau /Données structurelles	97
Tableau 70: Eau/Données opérationnelles	99

Tableau 71: Surface cultivable/ cultivée	100
Tableau 72: Méthode culturales/engrais utilisés	101
Tableau 73: Situation de l'évolution de la production de riz irrigué de 2014 à 2016.....	102
Tableau 74: Cultures pratiquées à des fins commerciales	103
Tableau 75:Evolution de la situation des cheptels dans la région Haute Matsiatra.	104
Tableau 76: Les activités de transformation	106
Tableau 77: Nombre d'entreprises individuelles et de sociétés nouvellement créées en 2008	107
Tableau 78: Communes « minières », nombre d'exploitants et types de pierres et métaux exploités.....	108
Tableau 79: Infrastructures de commercialisation.....	112
Tableau 80: Collecte de produits agricoles.....	113
Tableau 81: Circuit commercial du produit phare	113
Tableau 82: Tableau statistique par zone d'intervention des transports de voyageurs	114
Tableau 83: Tableau statistique par zone d'intervention des transports de marchandises	114
Tableau 84: Nombre d'atterrissages et nombre de passagers transportés par an	115
Tableau 85: Réseaux de télécommunication	117
Tableau 86: Proportion des personnes de 15-49 ans qui, habituellement, lisent un journal, regardent la télévision et/ou écoutent la radio dans la région Haute Matsiatra.	118
Tableau 87: Service postal au niveau des communes	118
Tableau 88: Infrastructures hôtelières/Entreprises de Voyage et Prestataires Touristiques (EVPT) par district dans la Région Haute Matsiatra.....	120
Tableau 89: Agences de Banques et Institutions financières au niveau des	

districts.....	120
Tableau 90: Disponibilité des services de proximité	121
Tableau 91: Budgets primitifs des communes en 2008.....	123
Tableau 92: Subventions octroyées aux communes en 2008	124
Tableau 93: Recettes collectées par les communes en 2008	124

LISTE DES FIGURES :

Figure 1: Vue de la Haute Ville	10
Figure 2: Bureau de la Région Haute Matsiatra	21
Figure 3: Kiosques commerciales près de la gare de Fianarantsoa	111
Figure 4: Lapan'ny Tanàna de la Commune Urbaine de Fianarantsoa.....	125
Figure 5: La gare FCE de Fianarantsoa	128

LISTE DES ABREVIATIONS ET ACRONYMES

BEPC	Brevet de fin d'Étude du Premier Cycle
CEG	Collège d'Enseignement Général
CEPE	Certificat de fin d'Étude Primaire Élémentaire
CHD	Centre Hospitalier de District
CHRR	Centre Hospitalier de Référence Régionale
CHU	Centre Hospitalier Universitaire
CiSco	Circonscription Scolaire
CNaPS	Caisse Nationale de Prévoyance Sociale
CREAM	Centre de Recherche, d'Études et d'Appui à l'Analyse Economique à Madagascar
CSB	Centre de Santé de Base
CTD	Collectivité Territoriale Décentralisée
DMP	Direction des Méthodes et de la Planification
DRE	Direction Régionale de l'Economie
DREN	Direction Régionale de l'Éducation Nationale
EDS	Enquête Démographique et de Santé
EF	Éducation Fondamentale
EPM	Enquête Permanente auprès des Ménages
EPP	École Primaire Public
FM	Fréquence Modulation
FRAM	Fikambanan'ny Ray Aman-drenin'ny Mpianatra
INSTAT	Institut National de Statistique

MD	Ministère de la Décentralisation
MI	Ministère de l'Intérieur
MEP	Ministère de l'Economie et de la Planification
OMD	Objectif du Millénaire pour le Développement
ONE	Office National de l'Environnement
ONG	Organisation Non Gouvernementale
PAM	Programme Alimentaire Mondiale
PIP	Programme d'Investissement Public
PRD	Plan Régional de Développement
PROSPERER et aux Économies Régionales	Programme de Soutien aux Pôles de micro – Entreprises Rurales
RIP	Route d'Intérêt Provincial
RN	Route Nationale
RNA	Recensement National Agricole
STD	Service Territorial Déconcentré
UNFPA	United Nations Fund for Population and Activities
VPDAT du Territoire	Vice-Primature Chargée du Développement et de l'Aménagement
VPEI	Vice-Primature Chargée de l'Économie et de l'Industrie
ZAP	Zone d'Activité Pédagogique
SRISE	Système Régional intégré de Suivi - Evaluation
FIB	Fiche Individuelle de Bovidé

INTRODUCTION

Dans le cadre de la lutte contre la pauvreté et pour l'atteinte des Objectifs du Développement Durable (ODD) et du PND, Madagascar a opté pour une approche misant sur le développement durable et équilibré sur toute l'étendue du territoire conformément à cette vision. Afin de mieux définir les stratégies et bien cerner les populations cibles, les 22 régions ont été instituées. En général, une région est composée de deux ou plusieurs districts avoisinants ayant des intérêts économiques et/ou sociaux communs.

Quatorze ans après la mise en place effective des 22 régions, des besoins accrus d'informations se font sentir surtout dans l'élaboration des Plans Régionaux de Développement. La connaissance des réalités régionales s'avère cruciale, plus particulièrement en vue de l'évaluation des ressources tant humaines que physiques disponibles ainsi que les contraintes à lever. En effet, il s'avère primordial d'avoir des informations cohérentes de la région. C'est pour répondre à ces besoins qu'on a élaboré ce document.

Sans être une nouveauté, la monographie régionale reste un instrument de prise de décision en étant un outil de planification par excellence, notamment dans l'administration du territoire, dans la gestion économique et sociale, dans les plaidoyers et négociations ainsi que dans la mobilisation sociale. Sans prétendre être exhaustive, elle constitue un bon cadre de référence et une base de données assez précise où chaque responsable régional puisse exploiter et utiliser à bon escient les informations nécessaires. A court terme, sinon pour les besoins du quotidien, elle est utile pour mieux cerner les objectifs, mieux déterminer les priorités, mieux diriger les interventions et mieux apprécier les impacts socio-économiques des politiques publiques adoptées. A terme, la monographie régionale va initier les responsables régionaux dans la logique « Connaître - Mobiliser - Agir », menant vers une « région entrepreneur » en vue de soutenir une économie à forte croissance et réduire la pauvreté.

Dans la conception de ce document, nous avons adopté une approche participative, itérative et progressive, impliquant dans toutes les phases du processus les responsables régionaux et tout particulièrement les Services Techniques Déconcentrés/ONG/Projets/Programmes.

Ce document est subdivisé en sept chapitres dont le premier présente le cadre physique et administratif de la Région. Viennent ensuite les chapitres 2 et 3 sur la population et les organisations sociales qui vont étayer, entre autres, la structure de la population et son organisation. Le chapitre 4 concerne les secteurs sociaux de la région, plus particulièrement les offres disponibles dans les secteurs

de l'éducation et de la santé. Mis à part l'inventaire des infrastructures de développement existantes, le chapitre 5 va développer les différentes activités économiques de la Région. Le chapitre 6 évalue les ressources financières de la région et le chapitre 7 résume les atouts et contraintes à lever dans la réalisation des objectifs mentionnés ci-dessus.

Chapitre I Le Cadre Physique et Administratif

I.1. Localisation Géographique et Cadre Physique

I.1.1. Localisation géographique

La Région Haute Matsiatra est située dans la province de Fianarantsoa, dans le centre de l'île. Elle fait partie des hautes terres centrales de Madagascar et est située entre 45,51° et 47,41° longitude Est et 20,68° et 22,21° latitude Sud. La capitale de la région est Fianarantsoa. Elle s'étend sur une superficie de 23.034,6km², représentant 20,46% de la superficie totale de la province de Fianarantsoa.

Elle est délimitée par la Région Amoron'i Mania au Nord, la Région Ihorombe au Sud, la Région Vatovavy Fitovinany à l'Est et les Régions Atsimo Andrefana et Menabe à l'Ouest. La Région Haute Matsiatra compte au total 7 districts : Isandra, Ikalamavony, Ambohimahaso, Lalangina, Fianarantsoa I, Vohibato, Ambalavao, 82 communes et 787 fokontany.

Tableau 1: Superficie de chaque district dans la Région Haute Matsiatra

Unité : km ²	
District	Superficie
Ambalavao	4.826
Ambohimahaso	1.824
Fianarantsoa I	113,6
Ikalamavony	9.824
Isandra	1.450
Lalangina	1.758
Vohibato	3.239
Ensemble de la région	23.034,6

Source : MEI/CREAM/Monographie 2009

Carte 1: Localisation de la Région Haute Matsiatra



I.1.2. Relief

La Région Haute Matsiatra est située dans la partie Sud des hauts plateaux et est caractérisée par un relief montagneux heurté par des massifs vigoureux isolés et sillonnés par des dépressions étroites.

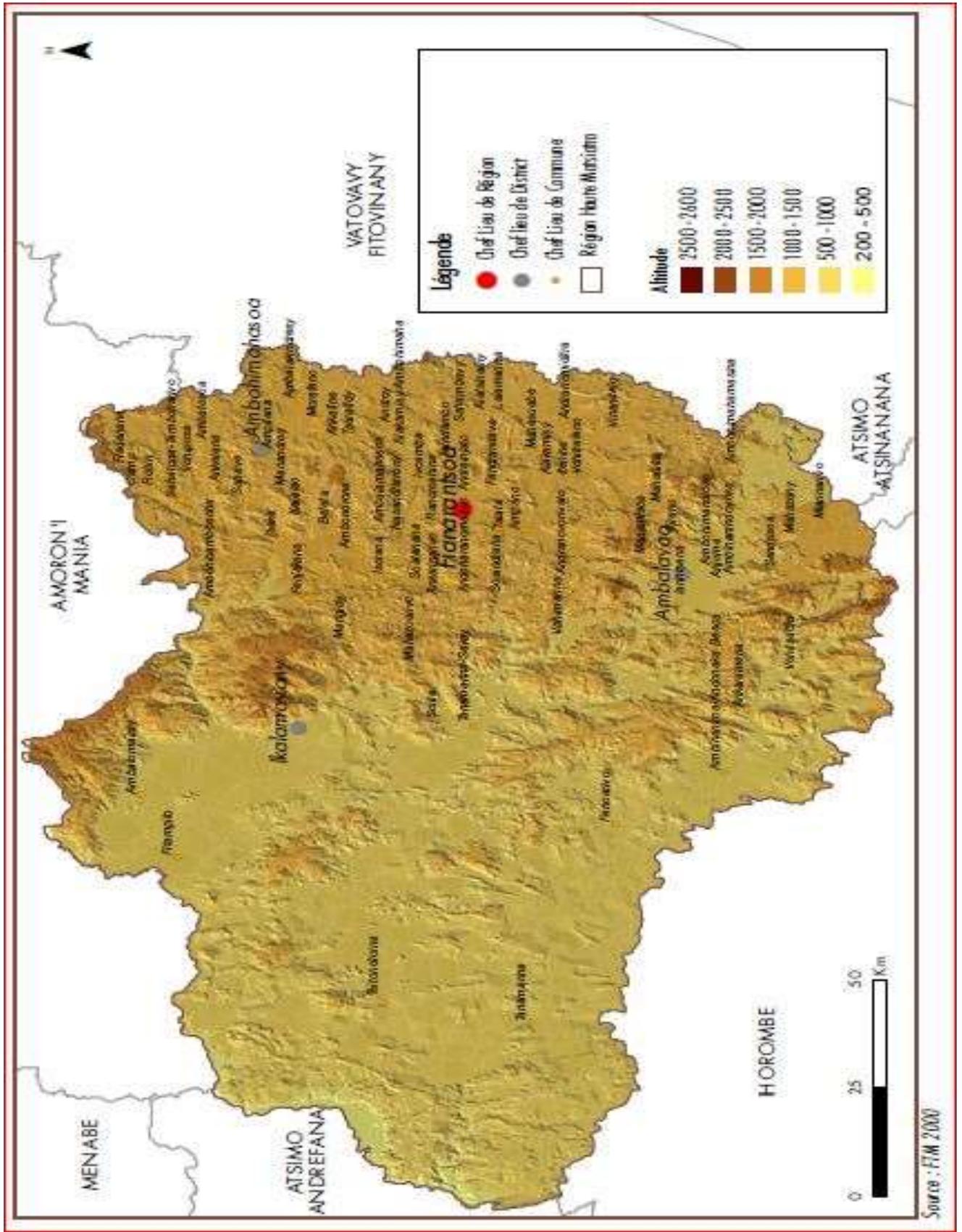
Trois sous - régions naturelles forment la région :

– la partie orientale, à topographie indécise, correspond à la zone de transition entre la falaise Tanala et les hautes terres centrales. Les bas - fonds marécageux constituent une réserve de superficialité importante, mal exploitée pour la riziculture. L'altitude moyenne est de 1.000m ;

– les hautes terres centrales correspondent à la partie méridionale du pays Betsileo. Zone densément peuplée et relativement bien desservie, les hautes terres centrales présentent un relief montagneux sillonné par des vallées plus ou moins étroites ;

– les parties occidentale et australe offrent un paysage de grandes plaines et pénéplaines propices à l'élevage et à l'extension de la riziculture dont les vastes plaines de Tsitondroina et de Zomandao.

Carte 2 : Carte du relief de la Région Haute Matsiatra



I.1.3. Hydrologie

L'hydrographie de la région est caractérisée par le bassin versant du Mangoky. Le réseau hydrographique de ce bassin versant prend sa source dans les rivières Manantanana- Zomandao et Ihosy, au sein des régions Haute Matsiatra et Ihorombe.

Un système hydrologique très important prend naissance dans le massif d'Andringitra et génère, en aval, des rivières importantes dont Zomandao, affluent de la Mangoky, Menarahaka, Lantara, affluents du Manampatra et Rienana. Les bassins versants dépendants de ces rivières jouent un rôle important en matière de développement agricole et nombreux sont les villes et villages qui dépendent des cours d'eau sortant du massif.

La région est traversée par trois grandes rivières qui forment toutes des affluents du fleuve Mangoky, notamment :

- la rivière Zomandao au Sud de la région ;
- la rivière Manantanana dans la partie centrale ;
- et la rivière Matsiatra qui prend source dans la partie centrale et passe près de la ville de Fianarantsoa mais qui, plus en aval, forme la limite Nord-Ouest de la région.

La superficie totale du bassin versant de Mangoky est de 55 750km² et il se déverse dans le canal du Mozambique.

Les principaux cours d'eau sont Mitody, Manambaroa, Fanindrona avec la source de Fisakana traversant Fandriana et Manandriana dans la Région Amoron'i Mania. Il y a aussi le fleuve Namorona qui traverse la Région Vatovavy Fitovinany mais dont la source se trouve dans la Région Haute Matsiatra. Comme ce fleuve Namorona alimente une centrale hydro-électrique, une dégradation du bassin versant le protégeant aura des impacts sur la fourniture d'électricité de plusieurs villes de la Province de Fianarantsoa.

A part les grandes rivières et les cours d'eau, la région abrite également des lacs et des zones marécageuses non négligeables.

Quelques sites ayant fait l'objet d'études et d'inventaires méritent pourtant d'être signalés :

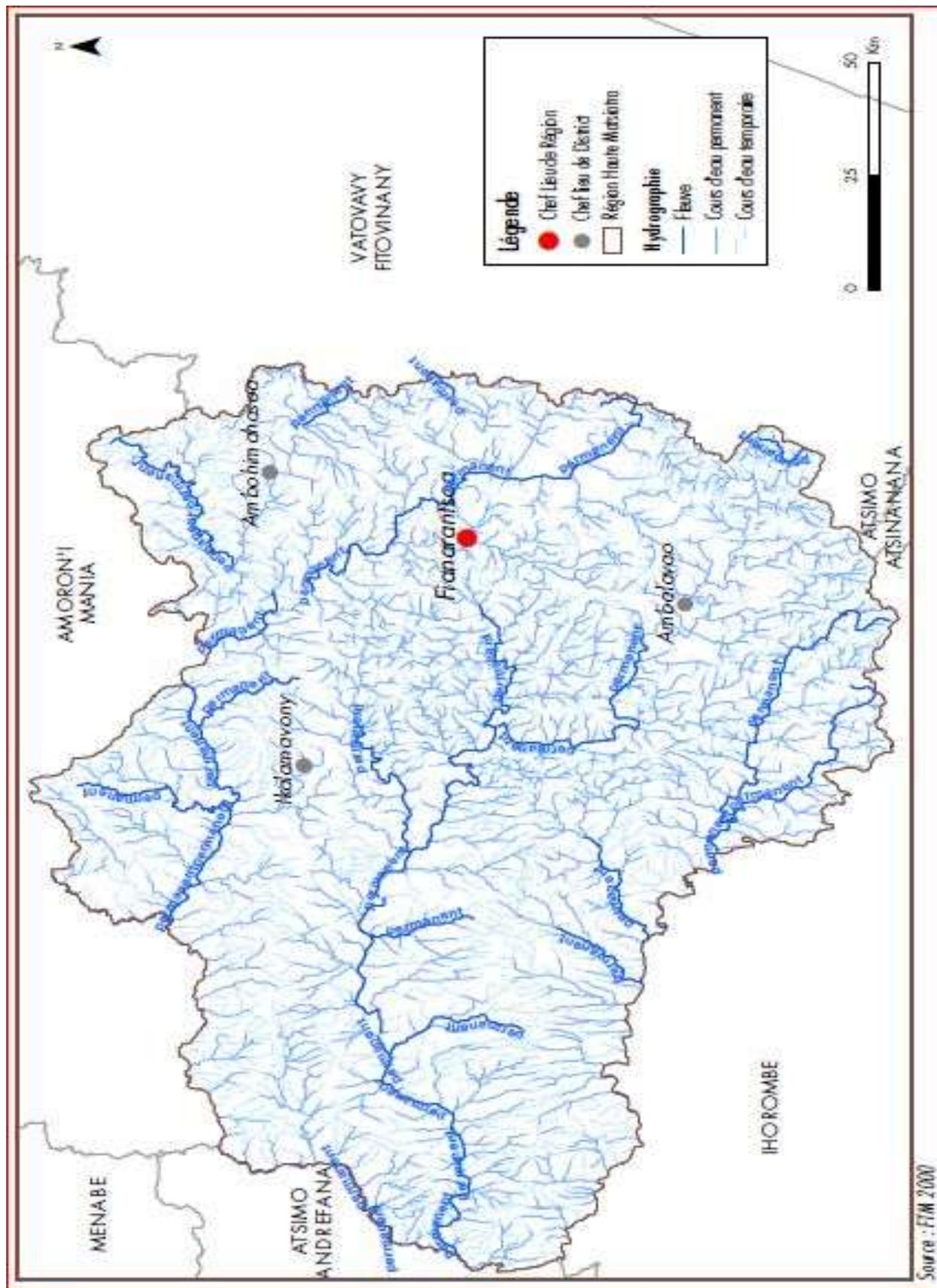
- la zone d'Ambalakinresy, constituée par des lacs et des marais dont certains ont déjà été convertis en périmètres de cultures et en rizières ;

– les marais et lacs de la région de Sahambavy, au bord du Chemin de Fer de Fianarantsoa-Côte Est ou FCE, plus précisément à une vingtaine de kilomètres environ à l'Est de la ville de Fianarantsoa ;

– le marais d'Ambodivohitra, un grand marais situé dans la forêt humide de moyenne altitude au Nord-Est d'Ambalavao. Beaucoup de ruisseaux circulent dans la station entre la végétation herbacée qui couvre environ les 96% de sa superficie ;

– les zones humides de la vallée de Manambolo, ces zones humides de la zone périphérique d'Andringitra comprenant une rivière et plusieurs marais localisés dans les dépressions et les bas-fonds de la vallée de Manambolo. La région est bordée par des collines couvertes de lambeaux de forêts primaires de moyenne altitude et de savanes herbeuses.

Carte 3: Carte hydrographique de la Région Haute Matsiatra



I.1.4. Pédologie

La Région Haute Matsiatra est caractérisée par des sols ferrallitiques jaunes/rouges et rouges, de superficies assez importantes mais discontinues. L'on remarque en outre la présence de sols ferrugineux tropicaux couvrant la partie centrale de la région et des îlots d'association de sols ferrallitiques rouges et jaunes/rouges ainsi que des sols faiblement ferrallitiques et ferri- sols. Cet ensemble est réuni dans l'espace de la région par des sols peu évolués et rankers, ainsi que des sols peu évolués dunaires sableux.

Les bas-fonds portent essentiellement des sols hydromorphes à Gley. Leur mise en valeur a commencé depuis l'installation de la population dans la zone et comporte deux aspects : aménagement et mise en culture.

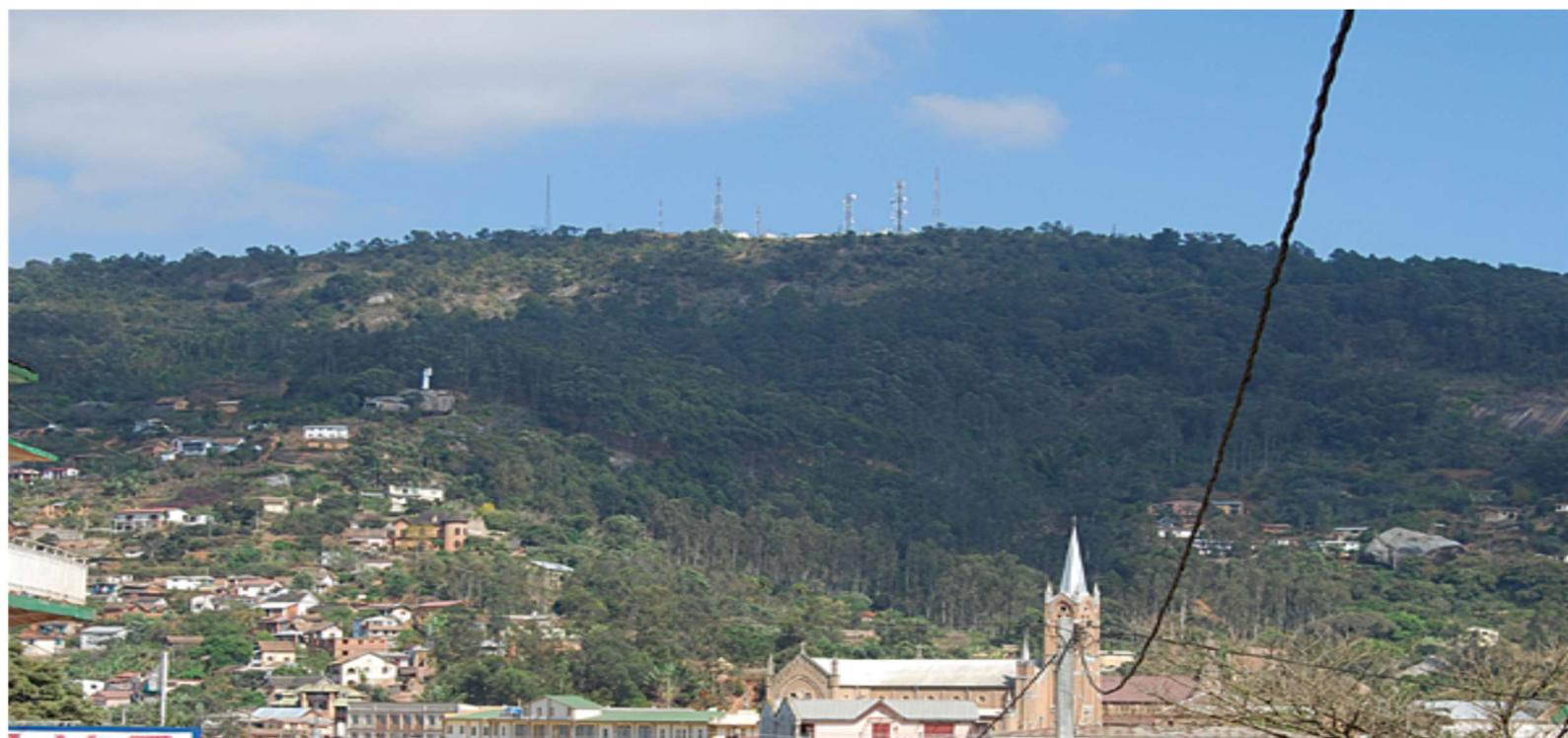
Les terrasses rizicoles ou « kipahy » constituent une particularité de la région. Pour pallier l'insuffisance des bas-fonds et profitant des possibilités de captage d'eau en hauteur, les paysans ont installé des terrasses irrigables sur les flancs des collines.

I.1.5. Géologie

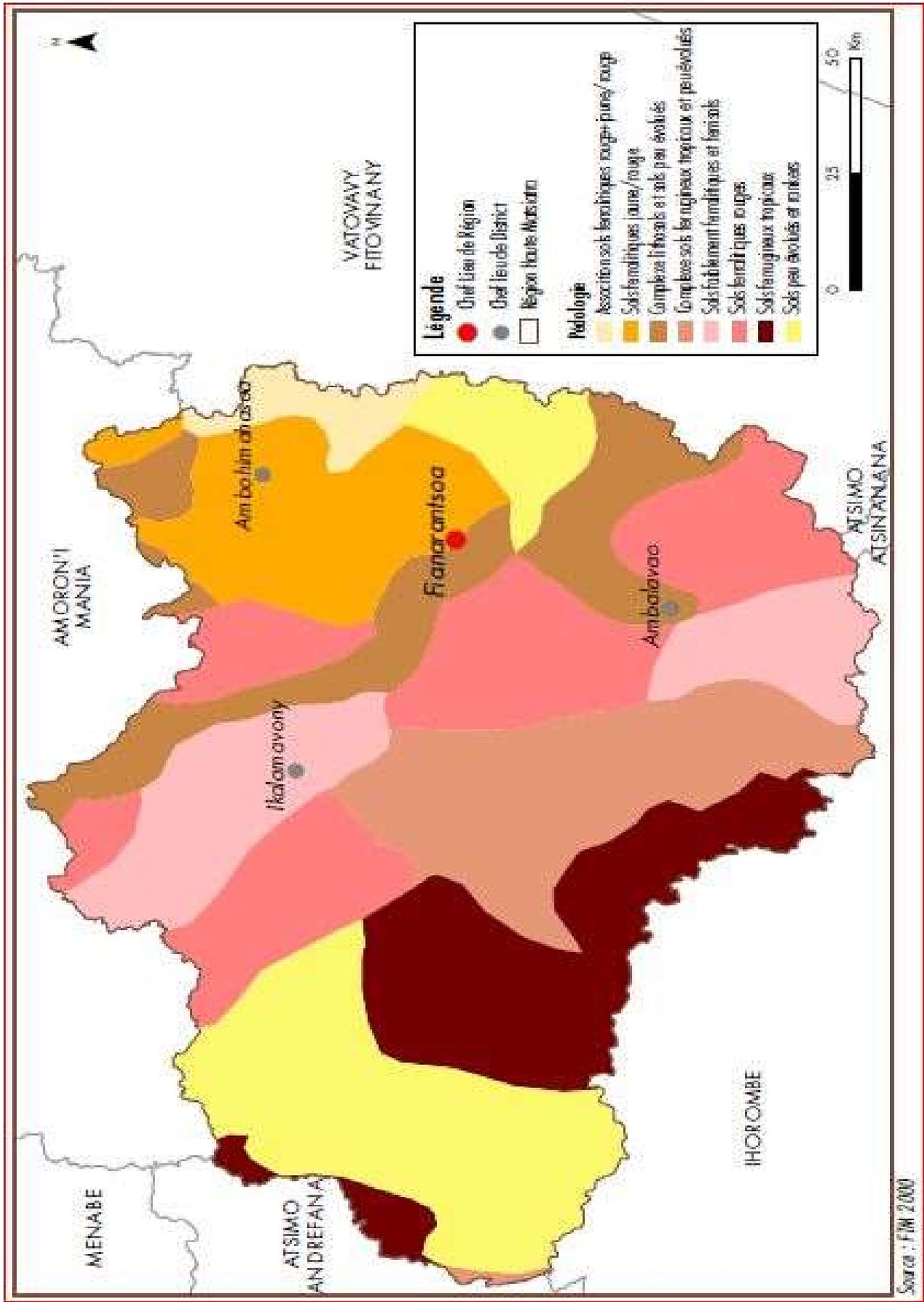
La géologie de la Région Haute Matsiatra se démarque par la coexistence de deux systèmes :

- le système de Vohibory qui s'allonge et se rétrécit du Nord vers le Sud ;
- le système du graphite dans la partie Est et parallèlement à la côte.

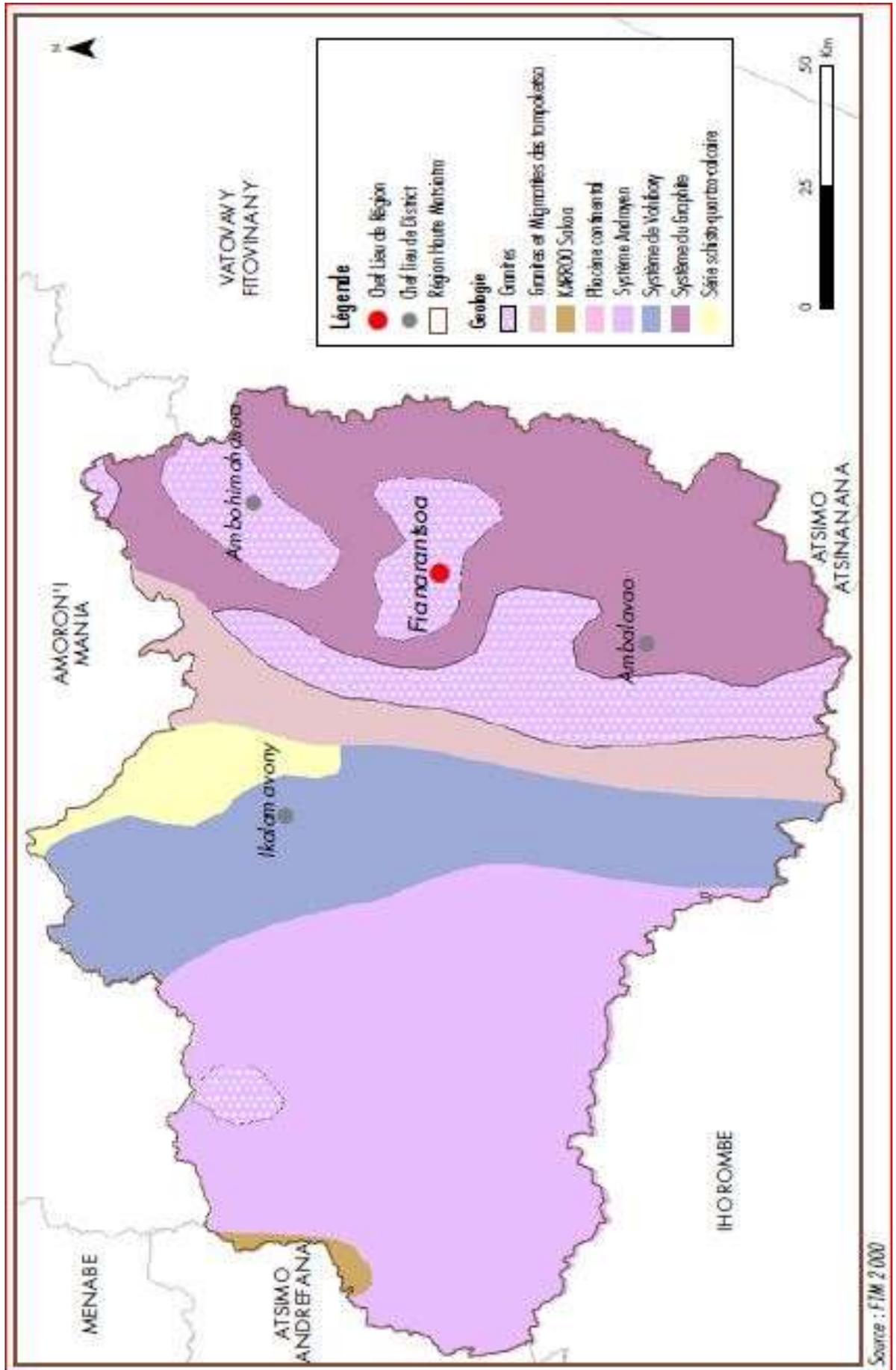
Figure 1: Vue de la Haute Ville



Carte 4 : Carte Pédologique de la région Haute Matsiatra



Carte 5: Carte géologique de la région Haute Matsiatra



Entre ces deux systèmes sont plaqués :

- des roches granitiques et migmatites de Tampoketsa, sous forme de minces filets allongés le long des régions d'Amoron'i Mania, de Haute Matsiatra et d'Ihorombe, toujours du Nord au Sud ;
- des couches allongées parallèles à la côte et des îlots discontinus de roches granitiques ;
- le système Androyen, très important dans la région. Ce système couvre environ le tiers de la Région Haute Matsiatra dans sa partie occidentale.

Ce sont des roches essentiellement cristallines. Les terrains sédimentaires sont aussi importants dans les parties centrales et orientales de la région.

I.1.6. Formation végétale

La région possède une superficie couverte de forêts de 59.453ha en 2005.

La végétation est dominée par les grandes superficies de savanes dont on peut distinguer deux types :

- les savanes herbeuses a Hyparrhenia rufa, Hyparrhenia et Heteropogon ;
- les savanes herbeuses de l'Ouest a Hyparrhenia dissoluta et Heteropogon.

Ces deux types de savanes couvrent les parties centrales de la région, tandis que dans les parties orientales sont localisées les savanes et steppes à Aristida et Ctenium ou Loudetia.

Ces différents types de savanes qu'on rencontre dans la région sont délimités par un mince filet de forêt dense ombrophile de moyenne altitude.

La partie orientale des hautes terres, limitrophes du pays Tanala, est caractérisée par la présence du corridor forestier reliant les deux parcs nationaux de Ranomafana dans la Région Vatovavy Fitovinany et de celui d'Andringitra dans la Région Haute Matsiatra au Sud.

I.1.7. Climatologie

La Région Haute Matsiatra est dotée d'un climat de type tropical d'altitude qui alterne deux saisons bien distinctes :

- de novembre à avril : période chaude et pluvieuse, laquelle concentre 90% des précipitations

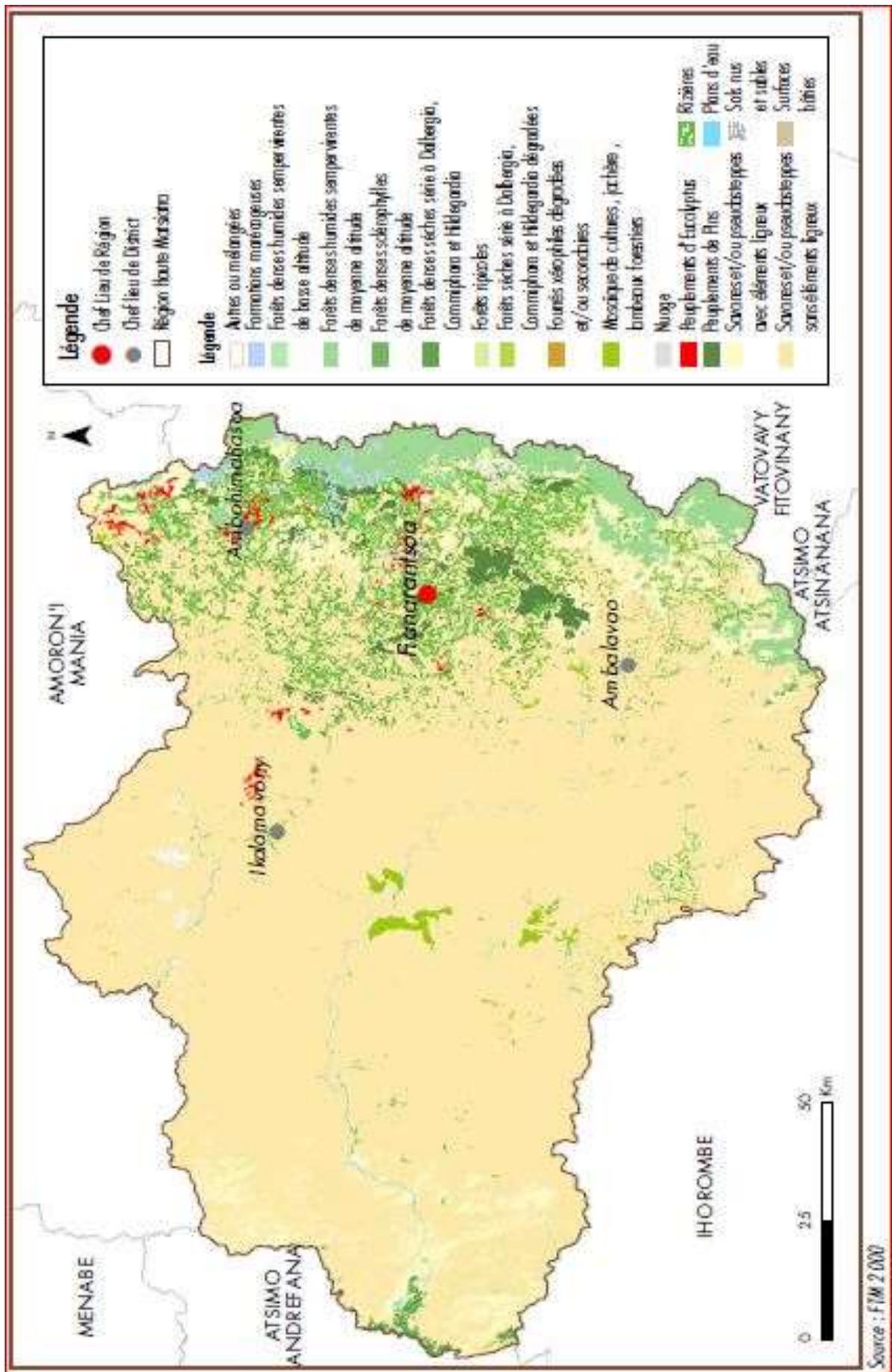
(1.000 à 1.200mm/an). La température maximale peut atteindre 30°C ;

– de mai à octobre : période fraîche et humide pendant laquelle la température peut diminuer jusqu'à 6°C.

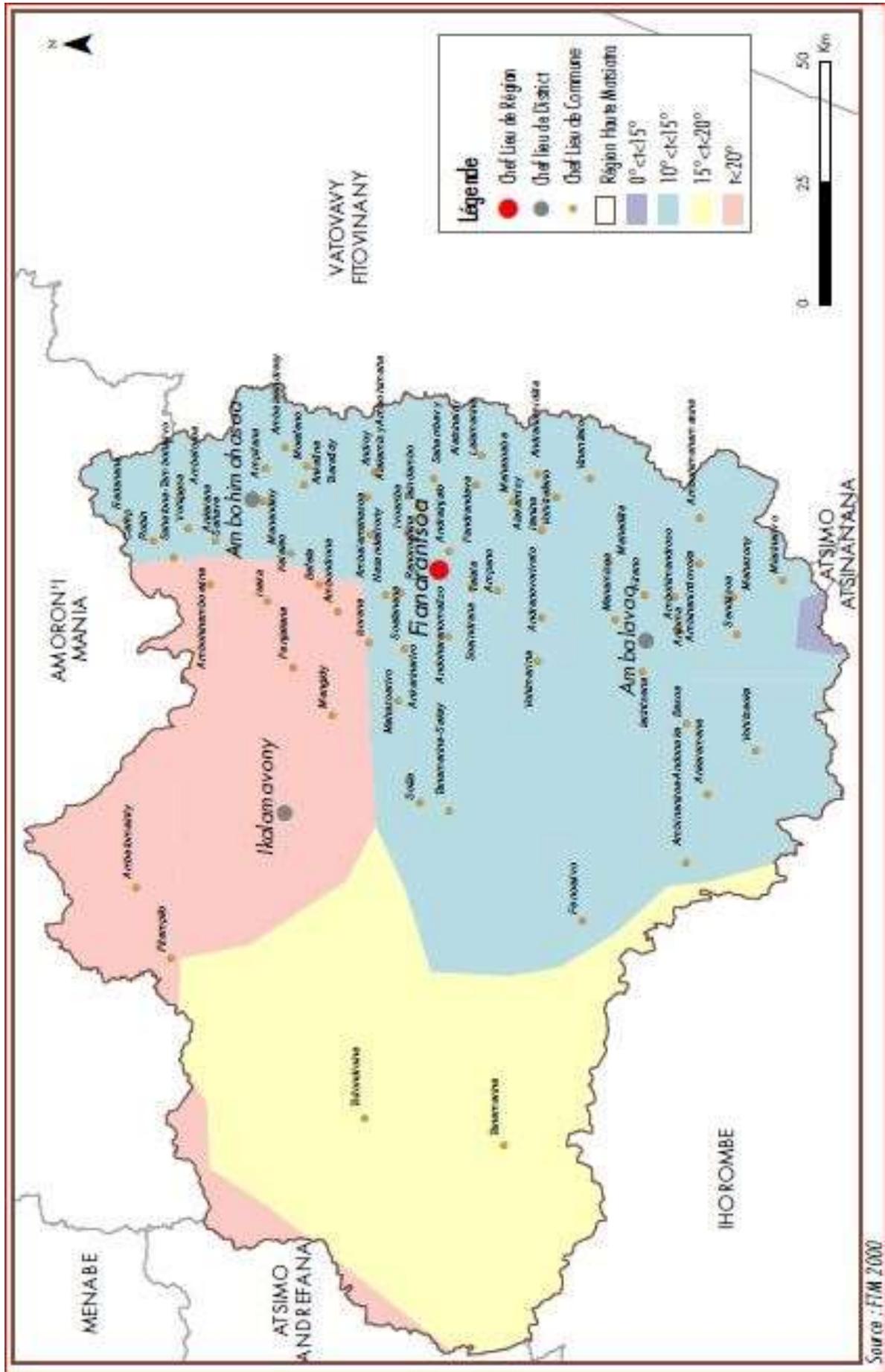
a. Température

Classée parmi les régions les plus froides de Madagascar après la région Vakinankaratra, la température moyenne de la région est de 14,6°C avec un minimum de 10°C et un maximum de 18°C. On remarque qu'au fur et à mesure qu'on descend vers le Sud, on constate une augmentation des températures jusqu'à 20°C. Le même phénomène est observé dans le centre des hautes terres vers l'Ouest ainsi que vers l'Est.

Carte 6: Couverture forestière de la région Haute Matsiatra



Carte 7: Carte climatologique de la Région Haute Matsiatra



b. Pluviométrie

La pluviométrie de la région diminue d'Est en Ouest avec une moyenne de 1 400mm. La période pluvieuse commence en novembre et le niveau maximum des pluies est enregistré aux mois de décembre et janvier. La fréquence des pluies décroît rapidement à partir du mois d'avril et la période la plus sèche est comprise entre le mois de mai et le mois d'octobre, durant laquelle les précipitations prennent la forme de crachin.

I.1.8. Sauvegarde de l'environnement

a. La déforestation

La déforestation et les feux de brousse figurent parmi les fléaux environnementaux rencontrés dans la région. De 1990 à 2000, le taux de déforestation était approximativement de 23%, soit une superficie de 17 537 ha. Les données partielles sans Fianarantsoa I recueillies en 2010 font état de 532,69 ha de forêts brûlées (feux de pâturages ou de végétations + forêts brûlées). Et en 2016, l'étendue brûlée concernait 306,3ha soit une régression notable en six ans.

b. La création des Komitin'ny Ala sy ny Tontolo Iainana

Une stratégie de lutte contre les feux de brousse a conduit à la création des KASTI ou Komitin'ny Ala sy ny Tontolo Iainana au niveau des fokontany. Ce sont des structures locales qui contribuent dans la sauvegarde de l'environnement. Actuellement, le nombre total cumulé de KASTI créés s'élève à 320 286. Ils ont été créés entre 2006 et 2010, et 34 ont été créés durant l'année 2011. Evolution du nombre de KASTI créé dans la Région Haute Matsiatra entre 2006 et 2011

Tableau 2: Evolution du nombre de KASTI créé dans la Région Haute Matsiatra entre 2006 et 2011

Unité : Nombre	
Année	KASTI créés
2006-2010	286
2011	34
Total	320

Source : BD / RSE/DREF- Haute Matsiatra, Novembre 2011

c. Le reboisement :

Les données fournies par le tableau ci-dessous montrent que pour la campagne 2010-2011, la superficie reboisée s'élève à 170,6 ha pour l'ensemble de la région.

Tableau 3: Tableau des superficies brûlées et reboisées dans la Région de la Haute Matsiatra

Unité : ha

Localisation	Superficie brûlée (feux de pâturage ou feux de végétation) en ha		Superficie des forêts brûlées (naturelles et reboisement)		Evolution de la superficie reboisée	
	2010	2011	2010	2009	2010 2011	2010-2011
District Ambalavao	42,15	ND		ND	ND	102,8
District Isandra	10	ND	4	41	ND	13
District Lalangina	1,25	ND	22,25	ND	ND	16
District Ikalamavony	94	75	130	ND	75,8	8,5
District Vohibato	10	91,5	1,25	1075,5	ND	2,3
District Ambohimahasoa	174,5	ND	42	ND	ND	18
District Fianarantsoa I	ND	ND	ND	ND	ND	10
Total	331,9		200,79	1116,5	75,8	170,6

Source : BD / RSE/DREF- Haute Matsiatra, novembre 2011

En 2014, le nombre des jeunes plants d'eucalyptus mis en terre était de 272 234. En plus de cela, 400 pieds de bambous ont été aussi plantés lors de l'ouverture de la campagne de reboisement. Le nombre de jeunes plants produits en pépinière de service était de 110 193. Six pépinières ont été installées en termes de réalisation. Pour l'année 2016, 13 ,98% des superficies de la Région ont été reboisées.¹

En 2014 : Dans le cadre de la lutte contre les feux de brousses, le nombre de séances de sensibilisation effectuées au niveau des fokontany était de 202.

366,6 Ha de feux de brousse a été recensés dont : District de Vohibato (37 ha +258,5ha), Isandra (41 ha), Lalangina (4 ha) et Ambalavao (26,1ha). En fait, on voit que le District de Vohibato était l'un des districts les plus touchés par le phénomène.²

d. Les autres problèmes environnementaux de la région

Les autres problèmes environnementaux ont été classifiés de la manière suivante :

¹ Source : Rapport SRISE HM 2014-DRFEEM HM

² Source : Rapport SRISE HM 2014-DRFEEM HM

Par rapport à la biodiversité :

- la dégradation de la biodiversité ;
- le prélèvement de faune et flore ;
- la prolifération des espèces envahissantes ;
- la dégradation de la richesse paysagère ;
- la dégradation des forêts naturelles.

Par rapport au sol et à la couverture végétale :

- la pratique courante des tavy ;
- les feux de pâturages et feux de brousse ;
- l'exploitation forestière irrationnelle : expansion, bois de feu, fragmentation et îlots de forêts ;
- la diminution sérieuse et remarquable de la formation artificielle ;
- l'érosion des tanety.

Ensamblage des plaines, des rizières et des bas-fonds :

la dégradation de la fertilité ;

l'agriculture extensive ;

l'éboulement des versants et détérioration des infrastructures routières ;

le problème foncier en milieu rural ;

la dégradation de l'environnement naturel dans les sites miniers, sur les sources d'eau dues aux exploitations forestières/Antarambiby ;

la dégradation des bassins versants ;

la pollution de l'eau par les déchets ménagers ;

la détérioration des infrastructures hydro-agricoles.

Risques liés au climat :

- les risques liés aux aléas climatiques aggravés pour des zones rurales ayant des difficultés de communication (médias, routes) ;
- les faibles développements et utilisation des énergies nouvelles et alternatives.

Par rapport à l'environnement urbain :

- le non application du plan d'urbanisme par manque de suivi des réglementations en vigueur ;
- la gestion insuffisante des déchets ménagers, industriels, hospitaliers, décharge finale ;
- l'insuffisance d'infrastructures d'assainissement ;
- la dégradation de la qualité de l'air ;
- la dégradation de la richesse paysagère.

e. Les autres mécanismes de protection environnementales dans la région.

A cause du retard de déblocage du budget, dans le cadre de la collaboration avec la Conservation Internationale, le nombre de transfert de gestion renouvelé était de 1 et seulement 1 transfert de gestion a été créé. Deux communes sont inventoriées dans le cadre de l'inventaire des stocks de carbone de la biomasse aérienne (REDD) dans le COFAV.

En matière de gestion des plaintes environnementales, le taux de traitement des dossiers de plaintes était de 2 réalisations.

Des efforts ont été menés depuis 2014 pour la promotion de la mise en compatibilité des investissements avec l'environnement (MECIE) et le système de management environnemental (SME) dans les divers secteurs économiques (mines, transports, pêche, agriculture, tourisme, industrie...). Trois projets ont été notifiés pour la mise en conformité environnementale (Société TOM - Installation pylône, Société Mihary -fabrication de tabac)³.

I.2. Cadre Administratif

I.2.1. Généralités sur les Collectivités Territoriales Décentralisées (CTD) et les Services Techniques Déconcentrés (STD)

a. Définition d'une Collectivité Territoriale Décentralisée (CTD)

Une collectivité territoriale décentralisée est une portion du territoire national dans laquelle l'ensemble de ses habitants électeurs de nationalité malagasy dirige l'électivité régionale et locale en vue de promouvoir le développement économique, social, sanitaire, culturel, scientifique et technologique de sa circonscription. Elle assure avec le concours de l'Etat l'aménagement du territoire, la protection de l'environnement, la sécurité publique et l'administration, l'amélioration du cadre de vie ainsi que la préservation de son identité. Elle est dotée de la personnalité morale et de l'autonomie financière. Les CTD sont dotées de l'assemblée délibérante dénommée conseil (conseil régional pour les régions, conseil municipal pour les communes urbaines, conseil communal pour les communes rurales) et d'un bureau exécutif.

b. La Région

³ Source : DRFEEM HM /Rapport SRISE 2014

D'après la loi 2004-001 du 17 juin 2004, Madagascar est subdivisé en 22 régions. Se définit comme étant une collectivité publique à vocation économique et sociale, la région dirige, dynamise, coordonne et harmonise le développement économique et social de l'ensemble de son territoire. Elle assure la planification, l'aménagement du territoire et la mise en œuvre des actions de développement.

La région est à la fois une Collectivité Territoriale Décentralisée et une circonscription administrative. En tant que Collectivité Décentralisée, elle dispose de la personnalité morale, de l'autonomie financière et s'administre par des conseils régionaux. En tant que circonscription administrative, elle regroupe l'ensemble des services déconcentrés de l'Etat au niveau régional.

La Région Haute Matsiatra est dirigée par le Chef de Région qui représente l'Etat dans sa circonscription.

Figure 2: Bureau de la Région Haute Matsiatra



c. Les Districts

Le Décret n° 2005-012 du 11 Janvier 2005, modifié et complété par le Décret n° 2007-720 du 25 juillet 2007 et le Décret n° 2008-869 du 11 septembre 2008 portant création des Districts et Arrondissements, stipule que le district est une circonscription administrative relevant de la région dont les limites territoriales coïncident avec celles des anciennes sous - préfectures, ex. fivondronampokontany. Il comprend un ou plusieurs arrondissements administratifs. Les Chefs de districts sont nommés par voie de Décret du Premier Ministre tandis que leurs Adjoints sont nommés par Arrêté du Ministre de l'Intérieur. A leurs côtés, il y a les députés élus dans chaque chef-lieu de District, agissant en qualité d'organe législatif au sein de la nation et pour la participation féminine, la Région compte 2 femmes élues au sein de l'Assemblée Nationale⁴.

d. Les Communes

La Commune est une collectivité décentralisée de base au même titre que la Région. Elle est une collectivité locale de droit public dotée de la personnalité morale et de l'autonomie financière et administrative. Ses organes, le Maire et les Conseillers, sont élus au suffrage universel direct et administrent librement la Commune.

e. Les Fokontany

Le Fokontany est une subdivision administrative de base au niveau de la Commune. Le comité du *Fokontany*, dirigé par le Chef du Fokontany, est l'auxiliaire du Chef d'Arrondissement dans ses attributions administratives et fiscales. Les habitants du Fokontany constituent le « *Fokonolona* ». Le *Fokontany*, selon l'importance des agglomérations, comprend des hameaux, villages, secteurs ou quartiers.

1.2.2. Découpage Administratif de la Région Haute Matsiatra

Les districts de la Région Haute Matsiatra sont composés en moyenne de 12 communes avec un maximum de 18 communes pour le district d'Ambohimahasoa et une seule commune pour le district de Fianarantsoa I. Quant aux fokontany, chaque district en possède en moyenne 112 ; le district d'Ambalavao dispose d'un nombre record de 160 fokontany, suivi par Ambohimahasoa avec 158 fokontany, Vohibato 145 et Lalangina 111. Le district de Fianarantsoa I est celui qui en possède le moins avec 50 fokontany.

⁴ Source : Rapport SRISE 2016 /DRPPF

Tableau 4: Découpage Administratif et Territorial de la Région

Unité : Nombre				
Districts	lundi	29	janvier	Fokontany
Fianarantsoa I	1			50
Ambalavao	17			160
Ambohimahaso	18			158
Ikalavony	8			60
Vohibato	14			145
Isandra	11			103
Lalangina	13			111
Total	82			787

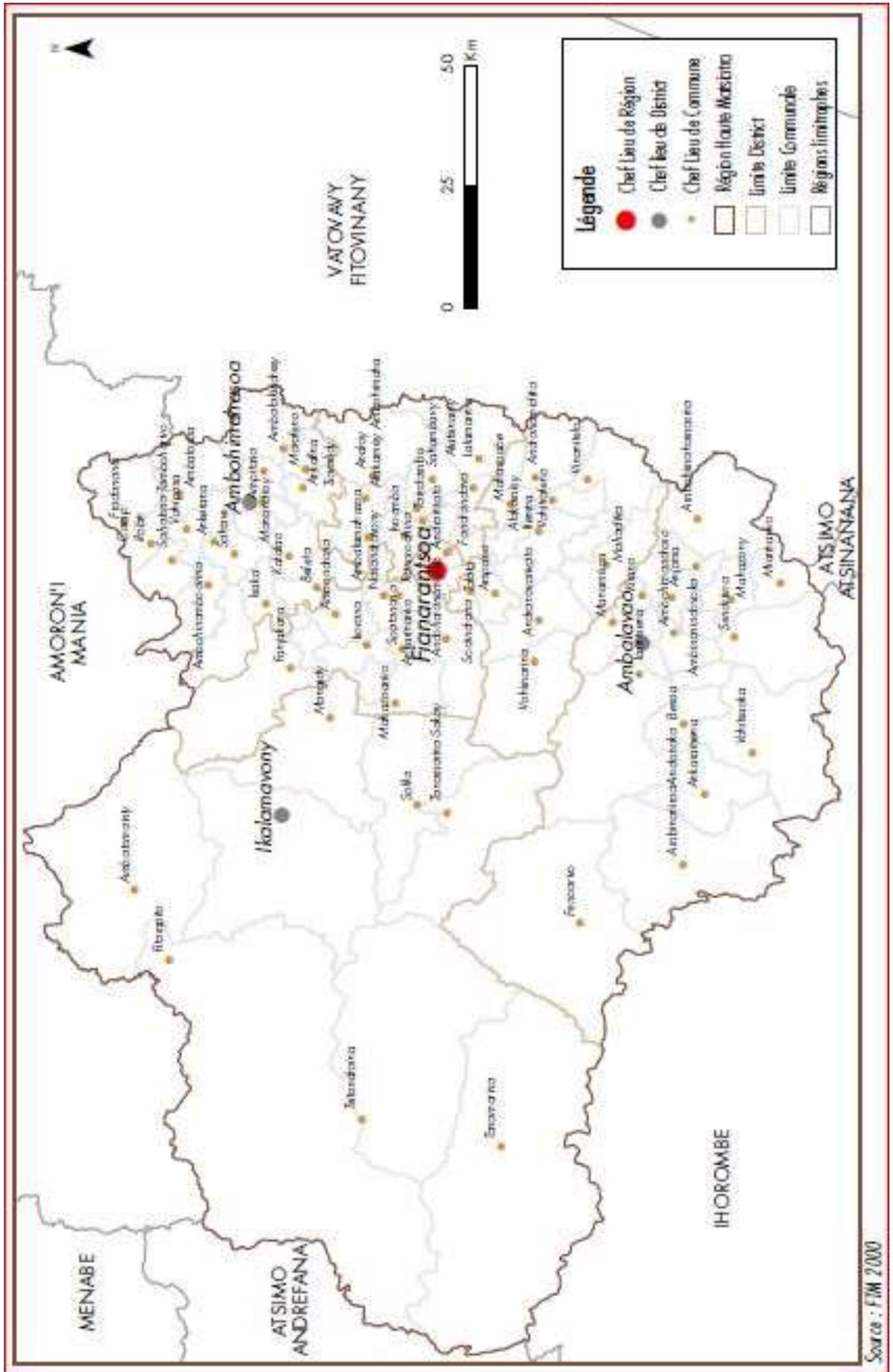
Source : MEI/CREAM/Monographie 2009

Par rapport à la superficie totale de la région qui est de 20.880km², un fokontany a en moyenne une superficie de 26,5km².

I.2.3. Les Services Techniques Déconcentrés

Les Services Techniques Déconcentrés sont les représentants des ministères au niveau régional. Ils ont pour mission de mettre en œuvre la politique de leurs ministères de rattachement respectifs. Ils assurent la fonction de relai du ministère central à un niveau plus rapproché des administrés. Ils rendent compte au ministère du niveau central sur l'exécution de leurs missions au niveau régional.

Carte 8: Carte administrative de la région Haute Matsiatra



Source : FIM 2000

*a. Liste nominative des Services Techniques Déconcentrés dans la Région Haute Matsiatra*⁵

- 1) Direction Régionale de l'Agriculture et de l'Elevage HM
- 2) Direction Régionale de l'Education Nationale HM ;
- 3) Direction Inter- Régionale de l'Administration Pénitentiaire Fianarantsoa (DIRAP) ;
- 4) Direction Inter-Régionale chargée des Projets Présidentiels, de l'Aménagement du Territoire et de l'Equipement Fianarantsoa ;
- 5) Service Régional de l'Aménagement du Territoire HM
- 6) Service Régional du Domaine HM
- 7) Service Régional de la Topographie HM
- 8) Direction Régionale de la Communication et des Relations avec les Institutions HM
- 9) Direction Régionale de la Culture et de l'Artisanat HM
- 10) Direction Régionale du Transport, et de la Météorologie HM
- 11) Service Régional de la Météorologie HM
- 12) Direction Régionale du Tourisme HM ;
- 13) Direction Provinciale du Contrôle Financier HM ;
- 14) Direction Inter-régionale de l'INSTAT Fianarantsoa ;
- 15) Direction Régionale de l'Energie et des Hydrocarbures HM
- 16) Direction Régionale des Mines et du Pétrole HM ;
- 17) Direction Provincial de l'Intérieure et de la Décentralisation Fianarantsoa ;
- 18) Direction Régionale du Budget HM ;
- 19) Direction Inter-Régionale de l'Industrie et du Développement du Secteur Privé Fianarantsoa ;
- 20) Direction Régionale de la Jeunesse et du Sport HM ;
- 21) Direction Inter-Régionale de la Population, de la Protection Sociale et de la Promotion de la femme HM ;
- 22) Direction Provinciale des Postes, de la Télécommunications et du Développement Numérique HM ;
- 23) Direction Inter-Régionale des Travaux Publics Fianarantsoa ;
- 24) Direction Régionale des Travaux Publics HM
- 25) Direction Régionale de l'Economie et du Plan HM ;
- 26) Direction Régionale de la Fonction Publique, du Travail et des Lois Sociales HM ;
- 27) Direction Régionale de l'Emploi et de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle HM
- 28) Direction Régionale de la Santé Publique et du Planning Familial HM :

⁵ Liste protocolaire 2016

- 29) Direction Régionale des Impôts HM :
- 30) Brigade Mobile des Douanes HM ;
- 31) Direction Régionale de la pêche et des Ressources Halieutiques HM ;
- 32) Direction Régionale du Commerce et de la Consommation HM ;
- 33) Direction Régionale de l'Environnement, de l'Ecologie et de la Forêt HM
- 34) Direction Provinciale de la Sécurité Publique Fianarantsoa
- 35) Direction Régionale de l'Eau, de l'Assainissement et de l'Hygiène HM
- 36) Direction Régionale de la FOFIFA
- 37) Présidence de l'Université d'Andrainjato Fianarantsoa
- 38) Circonscription Régionale de la Gendarmerie Nationale Fianarantsoa
- 39) Commandement de la Région Militaire N°2
- 40) Tribunal de Première Instance de Fianarantsoa
- 41) Direction Territoriale du BIANCO Fianarantsoa

b. Quelques directions régionales des ministères avec leurs missions respectives

La Direction Régionale du Développement Rural ou DRDR

C'est le représentant du Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage au niveau de la région. Elle a pour mission de promouvoir le développement rural de la région, coordonner les actions de développement et représenter le ministère vis-à-vis des autorités locales, du Personnel du ministère et des partenaires.

La Direction Régionale de l'Environnement et des Forêts ou DREF

Elle assure l'exécution des actions relatives à la gestion des ressources forestières tel qu'il est mentionné dans la politique sectorielle forestière de l'Etat. Du côté de l'environnement, l'ANAE et le MNP (Madagascar National Park), en tant qu'agences d'exécution du Programme Environnemental, interviennent dans la gestion des sols et des aires protégées.

LE FOFIFA

Le FOFIFA ou Centre National de Recherches Appliquées au Développement Rural représente le Ministère de la Recherche Scientifique et de l'Enseignement Supérieur. Le FOFIFA appuie les paysans par le biais des recherches de méthodes et techniques agricoles améliorées.

La Direction Régionale de l'Eau, de L'Hygiène et de l'Assainissement HM

Etant un nouveau ministère créé en 2008 après le sommet de l'Union Africaine en Egypte, le ministère de l'Eau s'est fixé comme objectif d'offrir une meilleure qualité de vie de la population dans un climat de sérénité et du respect des droits de l'homme. L'accès à l'eau potable figure parmi les priorités

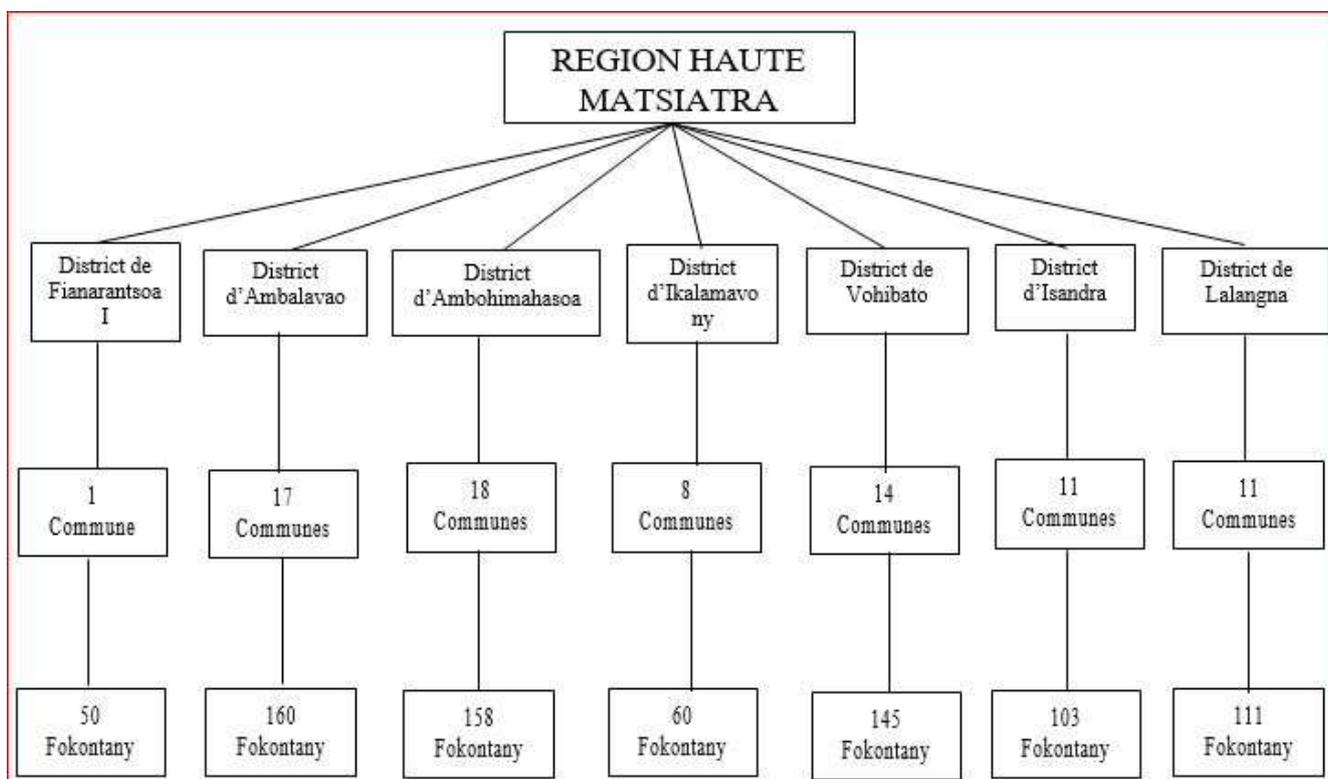
fondamentales de tout être humain.

La direction régionale comprend :

- le Service de l'Eau et de l'Assainissement (SEA) ;
- le Service Administratif et Financier (SAF) ;
- le Service Médico-Sanitaire (SMS) ;
- le Service de la Communication (SCom).

Organigramme de la Région Haute Matsiatra

Graphique 1: Organigramme de la Région Haute Matsiatra



I.2.4. Gouvernance

D'après les rapports de suivi des priorités régionales 2014/2015/2016, les données ci-après illustrent certains aspects en matière de gouvernance dans divers secteurs.

a. Secteur Administratif

➤ Justice et Administration Pénitentiaire

Le tableau ci-après montre la situation des nombres des condamnés par rapport aux prévenus.⁶

Tableau 5. Ratio Condamnés/Prévenus

Unité: %		
Année	Prévenus	Condamnés
2013	49,57	50,43
2015	76,4	23,6
2016	76,57	23,43

Source : DIRAP Fianarantsoa / Rapport SIRSE

Le tableau démontre qu'aucun changement n'a été constaté sur le ratio condamnés / prévenus pour 2015-2016.

⁶ Source : DIRAP Fianarantsoa

Tableau 6 : Evolution situation sécuritaire et actions des forces de l'ordre

Unité : Nombre			
Année	2014	2015	2016
Situation			
Nombre de criminalité	281	ND	4 067
Taux de criminalité ramenés à 1 000 citoyens	0,93	0,55	ND
Tournées de Police	269	ND	ND
Tournées de Gendarme	ND	93	286
Nombre d'opérations de sécurisations Urbaines	7 773	4 562	24
Nombre d'opérations de sécurisations Rurales	29	ND	ND
Nombre de bœufs volés/ récupérés	2 432 / 805	ND	ND
Têtes de zébus contrôlés	111 641	ND	90 156
Dahalo Arrêtés	167	ND	186

Le taux de criminalité dans la région Haute Matsiatra ramené à 1000 citoyens a connu une baisse entre 2014 et 2015.

Quant à l'action de contrôle de zébus, une faible régression a été constatée entre 2014 et 2016. La Situation est révélée par le tableau ci-dessus ;

c. Secteur Financier

➤ Dépenses Publiques

En 2014, Madagascar a appliqué un budget d'austérité dans sa gestion financière et la Région Haute Matsiatra n'échappe pas à cette politique. Pourtant, la situation d'exécution budgétaire a évolué.

Le tableau ci-dessous constitue un aperçu de l'exécution budgétaire des STD situés dans la Région de la Haute Matsiatra pour deux années budgétaires (2014/2016).

⁷ 406/1 539 496 citoyens

Tableau 5: Le taux d'exécution budgétaire dans les services opérationnels d'activité de la région

Unité : %		
Année	2014	2016
Nature de Dépenses		
Fonctionnement Solde	89,95	96,66
Fonctionnement hors solde	67,50	95,18
Investissement	49,44	98,89

+Source : DRB/HM. Rapport SRISE

Par rapport à l'année budgétaire 2016, la situation de l'exécution budgétaire de 2014 est la moins achevée et cela concerne toutes les catégories de dépenses. Mais c'est la catégorie 3 (Investissement) qui était la plus touchée par cette situation car son exécution n'a concerné que 50% des crédits alloués à cette fin.

➤ Recettes Publiques

Tableau 6: Structure des recettes publiques dans la Région Haute Matsiatra

Unité: Ariary					
Natures de Recettes	Fiscales	Douanières (au bureau et/ou envois postaux)	Minières		
			Droit de collectes	Redevances et/ou Ristournes	Frais d'administration
Année					
2014	3.884.040.077	111.466.769	ND	16 472 156	1 565 255,54
2015	ND	529.174.421	16 400 000	6 390 335	ND
2016	725 486 078×	33.155	ND	1 088 222	ND

Source : DRB/HM, Rapport SRISE 2014/2015/2016.

Nb : ° Uniquement envois postaux / × Pour Fianarantsoa I

La situation des recettes fiscales de l'année 2015 n'était pas disponible et pour l'année 2016, cet état ne concerne que celle de Fianarantsoa I. Toutefois, les recettes collectées en 2014 en rapport avec 2016 a permis de déduire l'importance du nombre des contribuables de Fianarantsoa I dans la région de la Haute Matsiatra. Quant aux recettes douanières en 2015, on a enregistré une hausse de presque le quintuple de celles de 2014.

Par rapport aux recettes fiscales, les recettes minières dans la région sont moins faibles.

Chapitre II - La Population

I.1. Etat de la population

La population étant à la fois acteur et cible du développement régional, il importe de connaître sa situation en termes d'effectif, de structure et de conditions de vie. Cela permet en effet de savoir la disponibilité des ressources humaines et les demandes potentielles ainsi que les besoins en termes d'infrastructures et de services publics.

II.1.1. Population totale

Selon les informations recueillies pendant la collecte des données sur le suivi des objectifs de l'OMD, 6,2% de la population de Madagascar résident dans la région Haute Matsiatra. (SOURCE : INSTAT/ENSOMD 2012-2013).

Cette proportion est proche de la moyenne nationale de 4,5%. Concernant les districts, Ambohimahasoa et Ambalavao sont les 2 districts les plus peuplés avec des parts respectives de 19,4 % et 19,3 % de la population de la région. Vient ensuite Vohibato avec une proportion de 16,8 %. Ikalamavony est le district le moins peuplé, où 7,6% des habitants de la région vivent.

En ce qui concerne les ménages de la région selon les résultats de l'enquête périodique auprès des ménages de 2010 (EPM 2010), ils sont composés de 5,6 personnes en moyenne. En milieu rural, la taille du ménage serait de 5,7 personnes contre 5,0 en milieu urbain.

Tableau 7: Structure de la Population de la Région Haute Matsiatra

Unité : %		
District	Part dans la population de la Région Haute Matsiatra	Part dans la population totale de Madagascar
Ambalavao	19,3	1,1
Ambohimahasoa	19,4	1,1
Fianarantsoa I	12,9	0,7
Ikalamavony	7,6	0,4
Isandra	11,1	0,6
Lalangina	12,9	0,7
Vohibato	16,8	0,9
Ensemble de la région	100,0	5,6

Source : MEI/CREAM/Monographie 2009

Tableau 8: Répartition par milieux de résidence de la population selon les milieux de résidence

Unité : Individu			
	Urbain	Rural	Ensemble
Haute	5,0	5,7	5,6
Madagas	4,5	4,9	4,8

Source : INSTAT/DSM/EPM2010⁸

II.1.2. Composition et caractéristiques démographiques de la population

a. Répartition par milieu (urbain, rural) de la population

Selon la délimitation classant comme localités urbaines les communes qui sont chefs-lieux de leur district d'appartenance, plus de 4 individus sur 5 de la population totale de Haute Matsiatra habitent en milieu rural. Cette répartition « urbain-rural » s'apparente à la structure nationale.

Tableau 9: Répartition par milieux de résidence de la population

Unité : %			
	Urbain	Rural	Total
Haute Matsiatra	18,4	81,6	100,0
Madagascar	20,3	79,7	100,0

Source : INSTAT/DSM/EPM2010

b. Répartition par sexe de la population

Le rapport de masculinité³ mesure l'équilibre ou le déséquilibre entre l'effectif des hommes et celui des femmes dans un groupe de population. Dans la région Haute Matsiatra, ce rapport est de 101,2 contre 98,0 au niveau national. C'est surtout le rapport de masculinité du milieu rural de 102,6 qui caractérise la région.

Tableau 10: Rapport de masculinité selon le milieu de résidence

Unité : %			
	Urbain	Rural	Total
Haute Matsiatra	95,1	102,6	101,2
Madagascar	97,1	98,3	98,0

Source : INSTAT/DSM/EPM2010

c. Répartition par classe d'âge

En faisant l'analyse à partir de la classe d'âge, 50,9% de la population de la région sont inclus dans l'intervalle de 15 à 49 ans, ce qui signifie que la population de la région Haute Matsiatra est catégorisée dans le groupe de population jeune avec une majorité pour le sexe féminin.

Tableau 11: Répartition de la population selon les classes d'âge

Unité : %			
Classe d'âge	Homme	Femme	Total
0-4	7,04%	6,85%	13,9%
5 à 15	13,22%	13,67%	26,9%
15 à 49	24,05%	26,84%	50,9%
50 à 59	2,18%	2,22%	4,4%
60 et plus	1,76%	2,13%	3,9%
Total	48,28%	51,71%	100%

Source : INSTAT Fianarantsoa/Project Pop2015

d. Caractéristiques démographiques

Natalité et fécondité

Sous l'hypothèse d'invariabilité des conditions démographiques, économiques et sociales, une femme âgée de 15 à 49 ans de la région aura en moyenne 6,4 enfants au cours de sa vie. Ce qui est supérieur de 1,6 à la moyenne nationale qui est de 4,8 enfants. Pour le groupe de celles âgées de 40 à 49 ans, le nombre moyen d'enfants nés vivants est de 6,8 à Haute Matsiatra contre 5,5 au niveau national. Cette fécondité élevée est confirmée par le fait que plus d'une adolescente âgée entre 15 à 19 ans sur 4 a déjà eu des enfants. Par ailleurs, pendant la période de collecte des données de l'EDSM-IV, 7,5% des femmes de Haute Matsiatra sont enceintes contre 8,3% au niveau national.

Tableau 12: Fécondité des femmes âgées de 15 à 49 ans

	Indice Synthétique de fécondité	Pourcentage de femmes enceintes au moment de l'interview	Nombre moyen d'enfants nés vivants des femmes de 40-49 ans	Age médian à la première naissance	Nombre de mois écoulés depuis la naissance précédente	Pourcentage d'adolescente de 15 à 19 ans ayant déjà donné des naissances
Haute	6,4	7,5%	6,8	19,9ans	30,8mois	26,2%
Madagascar	4,8	8,3%	5,5	20,1ans	32,7mois	31,7%

Source : INSTAT/ Rapport principal de l'EDS-IV Madagascar 2008-2009

Mortalité des enfants

Les indicateurs sur la mortalité des enfants font partie des moyens pour mesurer la condition de vie de la population. Ils sont en effet à interpréter non seulement comme des proportions qui décrivent une situation mais aussi comme étant des probabilités ou des risques, pour un nouveau-né, de ne pas atteindre un âge donné. Ce dernier aspect a une influence sur le comportement du ménage vis-à-vis de la procréation. En effet, des risques de mortalité infantile élevés vont conduire les ménages à décider d'avoir plus d'enfants pour augmenter l'assurance de la descendance.

Tableau 13: . Indicateurs de mortalité des enfants âgés de moins de 5 ans

Unité : %					
	Mortalité néonatale	Mortalité Post	Mortalité infantile	Mortalité juvénile	Mortalité infanto Juvénile
Haute	31	41	72	34	103

Source : INSTAT/ Rapport principal de l'EDS-IV Madagascar 2008-2009

Le tableau ci-dessus montre des indicateurs de mortalité des enfants âgés de moins de 5 ans⁴ qui peuvent être classés comme élevés. Durant les 10 ans qui précèdent la collecte des données de l'EDS-IV, 31 nouveau-nés sur 1.000 n'atteignent pas 1 mois. Il y aura encore 40 autres qui seront morts avant l'âge de 1 an. Ce qui donne un taux de mortalité infantile de 72 pour mille. En tout, 103 nouveau-nés n'atteignent pas leur 5^e anniversaire. Les conditions socio-économiques des ménages, en particulier l'alimentation, la nutrition, la

prévalence des maladies et des épidémies ainsi que l'accessibilité aux soins et autres services de pédiatries, expliquent ces risques de mortalité des enfants.

e. Composition ethnique

La majorité des habitants de la région est de l'ethnie Betsileo. Fianarantsoa étant la capitale administrative de la Province du même nom et est un carrefour des routes qui relient les hautes terres des régions qui se trouvent au Sud, Sud-Ouest et Sud-Est du pays. La région est habitée par d'autres ethnies, en particulier des Merina, Antesaka, Bara, Antandroy, Antanala et Sakalava.

f. Répartition par classe d'âge et par sexe de la population active

L'âge moyen de la population active de Haute Matsiatra est de 31,4 ans. Il est supérieur de 1,3 an à la moyenne nationale. 60% de la population active y sont âgées de 25 à 64 ans. Il faut noter que les enfants âgés de moins de 15 ans constituent 6,5% de la population active de la région. C'est surtout les branches agricoles qui emploient cette proportion qui s'insère trop tôt au monde du travail.

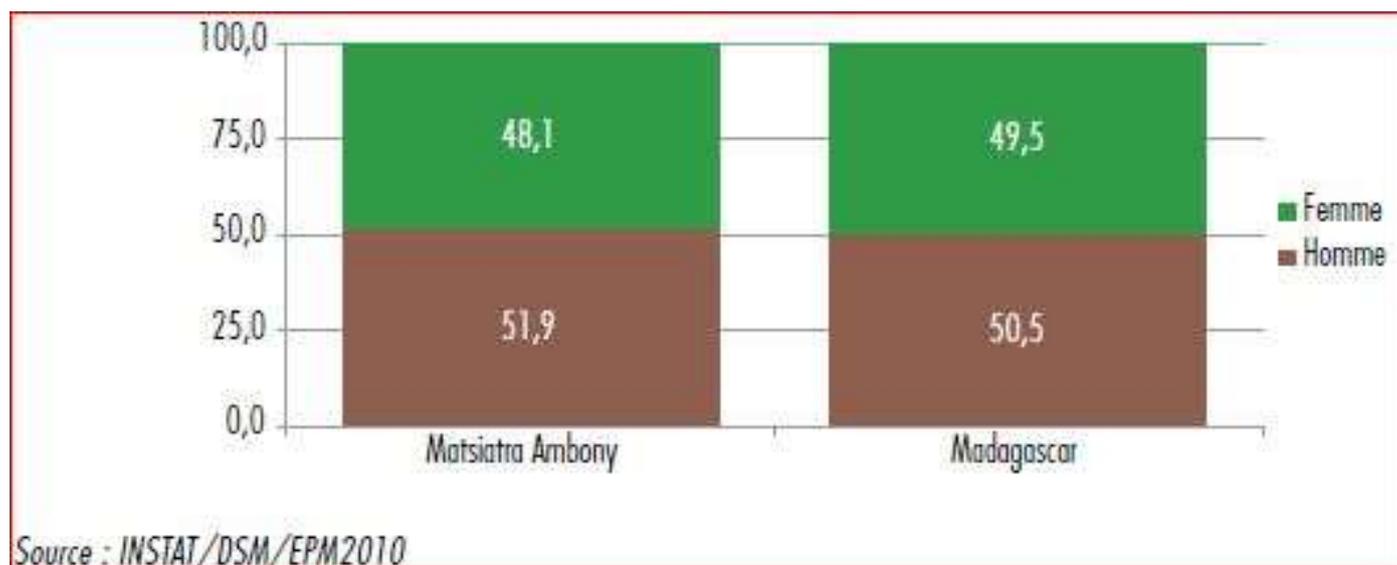
Tableau 14: Age moyen et répartition par tranche d'âge de la population active

Unités : nombre d'années et %							
	Age moyen	Proportion selon la tranche d'âge (%)					
		05-	10-	15-	25-	65	Tota
Haute	33,	1,0	5,5	27,	62,	3,0	100
Madag	32,	2,9	7,2	27,	59,	3,0	100

Source : INSTAT/DSM/EPM2010

Les hommes représentent 52% de la population active de la région. Cela s'explique surtout par le taux d'activité des hommes qui est supérieur de 4 points à celui des femmes. Au niveau national, on a une répartition par genre presque équilibrée de la population active.

Graphique 2 : Répartition par genre de la population active



II.1.3. Caractéristiques de la population

a. Niveau d'instruction

Les statistiques issues de l'EPM 2010 décrivent que 75,5% des individus âgés de 15 ans et plus sont alphabétisés au sens qu'ils savent lire, écrire et faire des calculs arithmétiques simples. Ce taux est supérieur de 4,1 points à celui de l'ensemble du pays. La différence de taux d'alphabétisation atteint 15,6 points entre le milieu urbain et le milieu rural de la région. A l'instar de la situation nationale, les femmes y sont moins alphabétisées que les hommes. Néanmoins, quel que soit le groupe d'individus considéré, la situation de la Haute Matsiatra est meilleure que la moyenne nationale.

Tableau 15 : Taux d'alphabétisation des individus âgés de 15 ans et plus, selon le milieu et le genre

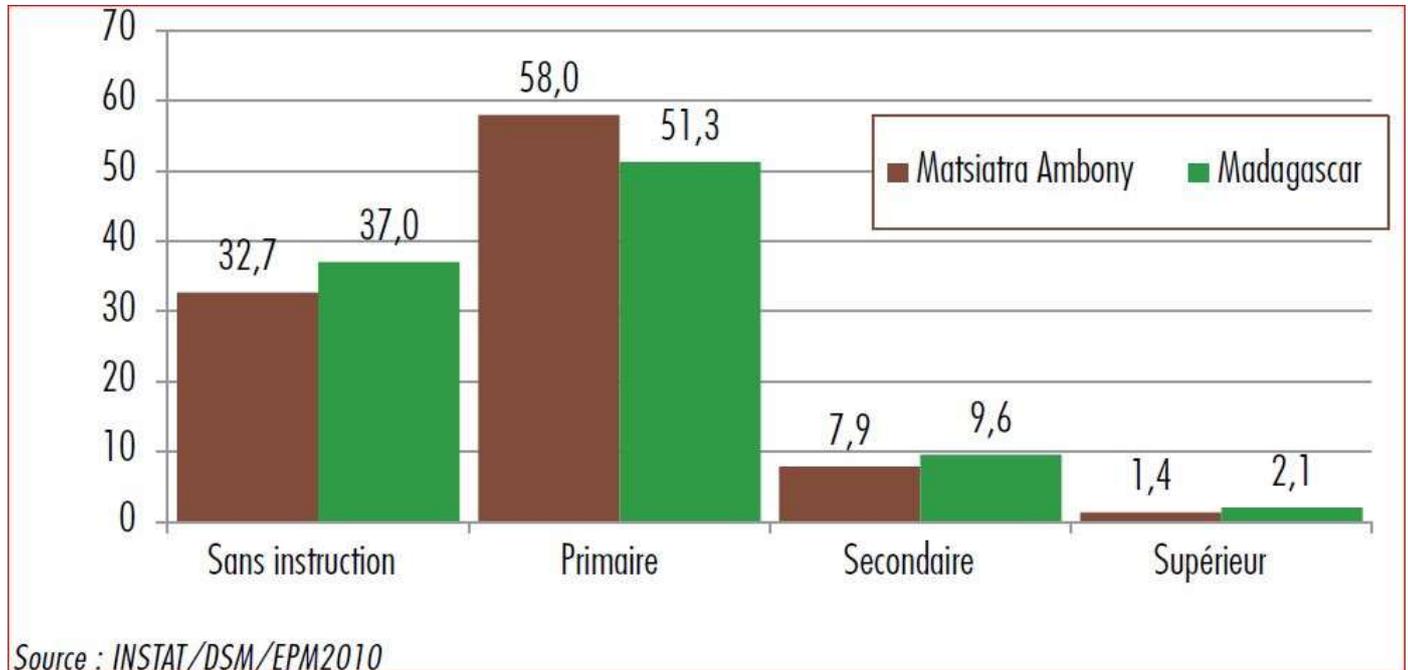
Unité : %					
	Milieu		Genre		
	Urbain	Rural	Hommes	Femmes	Ensemble
Haute Matsiatra	87,8	72,2	77,2	73,7	75,5
Madagascar	83,7	67,8	74,9	68,0	71,4

Source : INSTAT/DSM/EPM2010

Pour ce qui est du niveau d'instruction de la population, un individu de la région sur 3 est classé sans instruction. 58% y possèdent le niveau primaire et

7,9% le niveau secondaire. Seule 1,4% de ceux qui sont âgés de 4 ans et plus possèdent le diplôme de Baccalauréat ou ont fréquenté un établissement d'enseignement supérieur. Ce dernier taux est de 2,1% au niveau national.

Graphique 3 : Répartition de la population âgée de 4 ans et plus selon le niveau d'instruction



Etat de santé des enfants

Selon les résultats de l'EDS-IV, environ 4 enfants sur 5, âgés de 12 à 23 mois de la région ont effectué tous les vaccins nécessaires. Il n'y a qu'01 enfant en bas âge sur 100 qui n'a reçu aucun vaccin.

En 2015, le vaccin en DTCHep B3 des enfants de moins d'un an était de 95%, et il en est de même pour la couverture en anti-rougeole⁹.

La situation des enfants de la région en termes de vaccination est nettement meilleure que celle du niveau national. Malgré cela, les incidences des maladies ou les symptômes de maladies telles que la fièvre et la diarrhée y sont plus importantes avec des taux respectifs de 11,1% et 14,0 %, que celles du niveau national. C'est le taux de symptômes d'IRA qui y est de 1,8% contre 2,9% au niveau national.

⁹ DRS/Rapport SRISE 2015

Tableau 16: Etat de santé des enfants

Unité : %					
	Vaccination des enfants âgés de 12 à 23 mois		Enfants âgés de moins de 5 ans		
	Tous les vaccins	Aucun vaccin	Symptômes d'IRA	Fièvre	Diarrhée
Haute Matsiatra	74,7	0,9	1,8	11,1	14,0
Madagascar	61,6	13,3	2,9	9,3	8,3

Source : INSTAT/ Rapport principal de l'EDS-IV Madagascar 2008-2009

b. Activité

Le taux d'activité dans la région est de 59,1% contre 63,7% au niveau national. Quels que soient les milieux de résidence et les genres considérés, les taux d'activité des personnes âgées de 5 ans et plus à Haute Matsiatra sont tous en dessus des moyennes nationales. La région se caractérise par la similitude des taux d'activité en milieu urbain et en milieu rural. Pour les hommes, il est de 61,0% contre 57,2% pour les femmes. Cet écart se retrouve au niveau national. Que ce soit selon les milieux ou selon les genres, le taux d'activité dans la région est inférieur à celui national.

Tableau 17: Taux d'activité selon le milieu et selon le genre

Unité: %					
	Urbain	Rural	Masculin	Féminin	Ensemble
Haute Matsiatra	59,6	59,0	61,0	57,2	59,1
Madagascar	60,1	64,6	65,0	62,4	63,7

Source : INSTAT/DSM/EPM2010

Pour ce qui est du travail des enfants, 16% des individus âgés de 5 à 17 ans exercent des activités économiques à temps plein ou partiel. Ce taux est inférieur de 8,7 points à l'incidence nationale du travail des enfants qui est de 24,7%. Les incidences auprès des garçons et des filles ne sont pas significativement différentes. Par contre, c'est en milieu rural que 16,9% des enfants travaillent contre 11,1% en milieu urbain.

Tableau 18: Incidence du travail des enfants (de 5 à 17 ans) selon le milieu de résidence et le genre

Unité : %					
	Milieu de résidence		Sexe		
	Urbain	Rural	Masculin	Féminin	Ensemble
Haute Matsiatra	11,1	16,9	16,2	15,8	16,0
Ensemble	17,2	26,5	26,2	23,2	24,7

Source : INSTAT/ DSM / EPM 2010

Plus de 3 travailleurs sur 4 exercent dans l'agriculture. Pour les hommes, le taux est supérieur de 8,3 points au taux national. Pour les femmes, la différence est de 1,4 point. Viennent ensuite les activités commerciales et de services avec des proportions respectives de 10,6% pour les femmes et 4,1% pour les hommes. Les cadres et techniciens de direction représentent 3,3% des femmes travailleurs et 3,5% des hommes travailleurs.

Tableau 19: Types d'occupation des travailleurs âgés de 15 à 49 ans

Unité: %								
	Cadre ou technicien de direction	Employé	Ventes et services	Manuel qualifié	Manuel non qualifié	Agriculture	Manquant	Total
Haute Matsiatra, femmes âgées de 15 à 49 ans	3,3	0,1	10,6	7,7	3,2	74,1	0,9	100
Madagascar, femmes âgées de 15 à 49ans	3,5	0,5	12,2	6,0	4,6	72,7	0,4	100
Haute Matsiatra, hommes âgés de 15 à 49ans	3,5	0,3	4,1	8,6	1,5	82,0	0,0	100
Madagascar, hommes âgés de 15 à 49ans	4,5	0,5	6,6	11,2	3,1	73,7	0,4	100

Source : INSTAT/ Rapport principal de l'EDS-IV Madagascar 2008-2009

c. L'insertion sur le marché du travail

d. Le taux d'activité est mesuré par le rapport entre l'effectif de la population active et celui de la population en âge de travailler.

En 2015, le taux d'activité à Madagascar est de 63,3%. En d'autres termes, plus de 6 individus sur 10 âgés de 5 ans et plus sont déjà insérés ou veulent

s'insérer dans le marché du travail. Le niveau d'insertion dans le marché du travail varie selon le milieu de résidence. Il est plus élevé en milieu rural par rapport au milieu urbain : 65,0% en milieu rural contre 56,2% en milieu urbain. Par rapport en 2012, la situation est globalement stable. Cependant, une légère baisse du taux d'activité est observée en milieu rural : il était de 65,3% en 2012.

Dans la région de Haute Matsiatra, le niveau d'insertion sur le marché du travail est relativement élevé. En 2015, avec un taux d'activité de 75,2%, la région Haute Matsiatra se classe en troisième position parmi les 22 régions de Madagascar après la région d'Ihorombe et de Vatovavy Fitovinany.

Par rapport à la situation de 2012, le taux d'activité dans la région de Haute Matsiatra connaît une forte hausse de plus de 5 points de pourcentage. Le même phénomène est observé pratiquement dans les régions environnantes de l'ex-province de Fianarantsoa, notamment dans sa partie sud, sauf dans la région d'Amoron'i Mania où le taux d'activité est resté stable. Une explication possible de cette situation qui sera confirmée par la suite de l'analyse est la forte augmentation des prix à la consommation dans ces régions, frôlant les 30% entre 2012-2015, entraînant la baisse significative du pouvoir d'achat des ménages. Ce qui oblige les ménages à mobiliser leurs membres, y compris les femmes et les enfants, à chercher du travail ou participer aux activités familiales pour générer des revenus supplémentaires. En effet, entre 2012-2015, le taux d'activité chez les femmes de la région de Haute Matsiatra a augmenté de plus de 8 points de pourcentage, allant de 67% à plus de 75%, et a légèrement dépassé celui des hommes. Sur l'ensemble de Madagascar, le taux d'activité à Madagascar chez les hommes ,65%, est supérieur à celui des femmes ,62%. ¹⁰

II.2. Mouvements de la population

Pour des raisons de sécurité ou de recherche de mieux-être, une partie ou la totalité de la population a migré. Il en est ainsi des ancêtres de la majorité des Malgaches qui sont des migrants. De nos jours, ce sont surtout les causes économiques qui requièrent des mouvements de population. Ces derniers sont facilités par la disponibilité d'infrastructures et services de transport. Une localité attire les migrants par les opportunités économiques qui s'y trouvent. Grâce à l'abondance des ressources humaines, l'immigration contribue à l'accélération du développement des localités d'accueil. Par contre, elle génère des surplus de contraintes démographiques et sociales.

¹⁰ Direction Interrégionale INSTAT Fianarantsoa

II.2.1. Migration interne

Selon les informateurs au niveau des districts, il n'y a que dans 2 communes sur les 82 que compte la région où l'on observe une forte migration. Ces 2 communes se trouvent dans les districts d'Ambohimahasoa et de Lalangina. Dans 45 communes, la migration est classée moyenne. 25% des communes ont une faible migration. Il faut noter que dans 15 des 17 communes d'Ambalavao, cette question de migration ne trouve pas de réponse.

Tableau 20: Nombre de communes par district selon l'importance de la migration

Unité : Nombre					
District	Forte	Moyenne	Faible	Information manquante	Total
Ambalavao	0	2	0	15	17
Ambohimahasoa	1	15	2	0	18
Fianarantsoa I	0	1	0	0	1
Ikalamavony	0	0	8	0	8
Isandra	0	11	0	0	11
Lalangina	1	12	0	0	13
Vohibato	0	4	10	0	14
Ensemble de la région	2	45	20	15	82

Source : MEI/CREAM/Monographie 2009

Les immigrants viennent en premier lieu des localités du même district. Il s'agit donc d'une immigration de proximité. 27 communes ont répondu que les immigrants viennent en second lieu de la même région. En ce qui concerne les troisièmes lieux de provenance, dans 17 communes, il s'agit d'autres régions contre 15 où il s'agit du même district.

Tableau 21: : Nombre de communes selon la provenance des immigrants à Haute Matsiatra

Unité : Nombre			
	Première provenance	Deuxième provenance	Troisième provenance
A l'intérieur du district	19	2	15
A l'intérieur de la région	5	27	2
Autres régions	6	6	17
Autres provinces	6	1	2
Total	36	36	36

Source : MEI/CREAM/Monographie 2009

II.2.2. Immigration

La période de soudure dans leur localité de départ est perçue par les informateurs comme étant la première raison d'immigration vers la Haute Matsiatra. Vient ensuite l'émergence d'un pôle de travail qui est évoqué dans 9 communes. Le manque de terres concerne seulement une commune.

Tableau 22: Nombre de communes selon les causes de l'immigration vers Haute Matsiatra

Unité : Nombre	
Causes de l'immigration	Communes
Manque de terres arables	1
Période de soudure	12
Manque d'opportunité locale en emploi	5
Découverte d'un filon	6
Emergence d'un pôle de travail	9
Autres causes	3
Total	36

Source : MEI/CREAM/Monographie 2009

II.2.3 Emigration

Sur les 11 communes qui ont une émigration, 6 affirment qu'elle est due à la période de soudure. Le manque de terrains arables et l'émergence d'un pôle de travail concernent respectivement 2 communes. Le manque d'opportunité locale en termes d'emploi est évoqué dans une commune.

Tableau 23: Nombre de communes selon les causes de l'émigration au départ de Haute Matsiatra

Unité : Nombre	
Causes de l'émigration	Communes
Manque de terrains arables	2
Période de soudure	6
Manque d'opportunité locale en emploi	1
Découverte d'un filon	0
Emergence d'un pôle de travail	2
Autres causes	0
Total	11

Source : MEI/CREAM/Monographie 2009

II.3. Habitat

Le revenu d'un ménage est en liaison positive avec les caractéristiques de son logement. Par ailleurs, les caractéristiques du logement d'un ménage ont des impacts sur la santé et le bien-être de ses membres. Du côté des analyses économiques et sociales, ces caractéristiques sont facilement observables. Les informations collectées sont alors nettement plus fiables que celles issues des réponses déclaratives telles que les montants des revenus et des dépenses.

II.3.1. Type d'habitation

Si une grande majorité des Malgaches habitent dans des maisons individuelles de type traditionnel, cette situation concerne la quasi-totalité (95,0 %) de la population de Haute Matsiatra. Loin derrière avec une proportion de 2,3%, les appartements tiennent la deuxième place. Pour les autres types de logement, moins de 1% de la population de la région s'y loge.

Tableau 24: Type d'habitations des ménages

Unité : %							
	Appartement	Studio	Chambre	Type tradition	Villa de type moderne	Autres	Total
Haute Matsiatra	2,3	0,6	0,4	95,0	0,7	0,9	100,0
Madagascar	4,0	0,6	8,0	85,3	1,6	0,5	100,0

Source : INSTAT/DSM/EPM 2010

II.3.2 Caractéristiques des habitats

a. Type de matériaux du mur extérieur

Près de 2 individus sur 3 dans la région Haute Matsiatra habitent dans des maisons dont les murs sont bâtis avec de la terre battue. Les maisons en brique abritent 31,1% de la population. Au niveau national, ces 2 types de mur extérieur concernent 57% de la population. Le climat et la disponibilité des matériaux expliquent cette situation régionale.

Tableau 25: Type de matériaux des murs extérieurs des habitations

Unité : %		
	Haute Matsiatra	Madagascar
Ecorce, feuille, tige	0,4	31,4
Terre battue	66,4	34,5
Planche	0,1	7,0
Contreplaqué	n.s.	n.s.
Tôle ondulée	n.s.	1,8
Fût, bidon	n.s.	0,1
Pierre	0,4	0,2
Brique	31,1	22,5
Parpaing	1,7	2,2
Autres	n.s.	0,3
Total	100,0	100,0

Source : INSTAT/DSM/EPM2010 ; note : n.s. = non significatif

b. Type de plancher

Pour ce qui est du plancher des habitations, pour 7 individus sur 10, il est en terre battue. Ce qui constitue une condition sanitaire défavorable, en particulier pour les enfants en bas âge. Avec une proportion de 17,3%, le bois est le deuxième type de plancher dans la région. Moins de 10% de la population habitent dans des maisons de type de plancher « moderne ».

Tableau 26: Type de matériaux du plancher de l'habitation

Unité : %		
	Haute Matsiatra	Madagascar
Terre battue	72,7	44,1
Bois	17,3	28,2
Pierre, brique	1,5	0,4
Ciment, béton	8,5	18,9
Autres	n.s.	8,3
Total	100,0	100,0

Source : INSTAT/DSM/EPM2010, note : n.s. = non significatif

c. Type de combustibles

Selon les résultats de l'EPM 2010, Il n'y a qu'1% des ménages de la région qui ne dépendent pas des ressources naturelles de la forêt pour la cuisson. Les bois ramassés sont utilisés par 85,7% des ménages contre 3,2% pour les bois achetés. 11,1% des ménages utilisent du charbon de bois. Il faudrait qu'il y ait des efforts de régénération de ces ressources ou de promotion d'autres sources d'énergie afin d'éviter des surplus de contraintes à moyen terme.

Tableau 27: Répartition des ménages selon le principal type de combustible utilisé pour la cuisine

Unité: %		
	Haute Matsiatra	Madagascar
Bois ramassé	85,7	77,7
Bois acheté	3,2	4,5
Charbon	11,1	17,1
Gaz	n.s	0,2
Electricité	0,1	0,2
Pétrole	n.s.	0,1
Autres	n.s.	0,2
Total	100,0	100,0

Source : INSTAT/DSM/EPM2010 ; note : n.s. = non significatif

d. Sources d'eau à boire, accès à l'électricité et type de toilette

En 2016, 20,53% accède à des sources contrôlées pour l'eau à boire. Ce taux est inférieur à la moyenne nationale. Il en est de même pour l'accès à l'électricité qui est de 7,4% à Haute Matsiatra contre 13,3% au niveau national. En ce qui concerne le type de toilette, 36,52% de la population utilise une latrine. Au niveau national, ce taux est de 39,8 % en 2010.¹¹

¹¹ DREHA/Rapport SRISE 2016

II.4. Niveau de vie et pauvreté

II.4.1. Possession de biens durables

Pour ce qui est de la possession de biens durables, la population de Haute Matsiatra est relativement moins lotie que celle du reste de Madagascar. C'est le taux de possession de radio dans cette région qui est supérieur de près de 5 points de celui de l'ensemble de Madagascar. Pour les meubles, les moyens de télécommunication et de déplacement dont la bicyclette, les taux de possession des habitants de Haute Matsiatra sont en deçà des moyennes nationales respectives.

Tableau 28 Taux de possession de certains biens

Unité: %		
	Haute Matsiatra	Madagascar
Chaises	37,5	51,6
Machines à coudre	10,0	9,4
Radios	19,7	14,9
Radio- cassette	7,8	12,8
Poste TV	34,7	38,7
Bicyclette	15,1	20,5
Téléphones portables	23,3	25,0
Lecteur CD, VCD, DVD, et autres lecteurs	5,9	10,2

Source : INSTAT/DSM/EPM2010

En considérant une variable dont les valeurs peuvent être ordonnées, on classe par ordre croissant les individus de la population toute entière. On les regroupe alors dans 5 sous-ensembles dont le quintile 1 est constitué des 20% de la population dont les valeurs sont les plus basses. Le quintile 5 contient alors les 20% dont les valeurs sont les plus élevées. Ce classement permet de diagnostiquer la situation d'une sous population par rapport à d'autres sous populations. Si la sous population est constituée majoritairement par ceux des quintiles inférieurs (respectivement supérieurs), alors on conclut que c'est un sous ensemble plus défavorisé (respectivement plus favorisé) que le reste de la population en référence à la variable considérée. Le classement par quintile, ou plus généralement en percentile pour n groupes, est complémentaire avec la comparaison d'autres indicateurs comme la moyenne, la médiane, la variance... Les quintiles ont moins de sensibilités aux valeurs extrêmes.

Une méthode de classement des ménages, par région, selon les quintiles de bien-être économique, consiste à attribuer des scores aux possessions de biens durables et aux accès à quelques services tels que l'eau contrôlée et l'électricité. En comparaison à la répartition nationale qui est uniforme par construction des quintiles, on constate qu'une majorité de la population de Haute Matsiatra, soit 70,0 %, appartient aux quintiles intermédiaires 2,3 et 4. Les 30% restants sont repartis uniformément parmi les plus pauvres et les plus riches. La population de la région Haute Matsiatra fait donc partie de la catégorie « relativement moyenne » de l'ensemble de la population malgache.

Tableau 29: Répartition de la population par quintile de bien-être économique

Source : INSTAT/ Rapport principal de l'EDS-IV Madagascar 2008-2009

Unité : %

	Le plus pauvre	Second	Moyen	Quatrième	Le plus riche	Total
Haute Matsiatra	14,4	23,3	26,3	20,4	15,6	100,0
Madagascar	20,0	20,0	20,0	20,0	20,0	100,0

II.4.2. Ratio et intensité de la pauvreté

A l'instar de la situation de la pauvreté au niveau national, une large majorité de 84,7% de la population de Haute Matsiatra est classée comme pauvre en 2010. Il s'agit de ceux qui ont un niveau de consommations agrégées, alimentaires et non alimentaires, inférieur au seuil national de pauvreté de 468.800Ar/personne/an⁵. Cette incidence de la pauvreté présente une disparité importante entre des pauvres par rapport au seuil de pauvreté dont son niveau à Haute Matsiatra est de 43,3 % en 2010. Il est du milieu urbain dont un peu plus de la moitié de la population est pauvre et le milieu rural où la pauvreté touche 9 individus sur 10.

En ce qui concerne l'intensité de la pauvreté qui mesure la moyenne des écarts en pourcentage des consommations, elle est de 21,7% en milieu urbain contre 48,1% en milieu rural. En comparaison avec la situation nationale, l'incidence et l'intensité de la pauvreté sont plus graves.

Tableau 30: . Ratio et intensité de pauvreté selon le milieu en 2010

Unité : %						
Indicateurs	Ratio de pauvreté			Intensité de pauvreté		
	Milieu	Urbain	Rural	Ensemble	Urbain	Rural
Haute Matsiatra	55,5	91,1	84,7	21,7	48,1	43,3
Madagascar	54,2	82,2	76,5	21,3	38,3	34,9

Source : INSTAT/DSM/ EPM2010

En 2010, le total des écarts par rapport au seuil de pauvreté de toute la population de la Haute Matsiatra s'élève à 247 milliards d'Ariary. C'est donc la somme minimale nécessaire pour que les niveaux de consommation des pauvres égalisent le seuil de pauvreté. Ceci ne prend pas encore en compte les autres montants nécessaires pour la gestion et les frais de distribution de ce montant. Néanmoins, elle permet de mesurer les efforts à entreprendre pour réduire significativement la pauvreté. Elle représente 7,5% du montant global au niveau national qui atteint 3 292 milliards d'Ariary, soit à peu près le 1/6^e du PIB.

Tableau 31: Totaux des écarts aux seuils de pauvreté

Unités : Milliards d'Ariary, au prix de la Capitale et %		
	Total des écarts au seuil de pauvreté	Part nationale (%)
Haute Matsiatra	247	7,5
Madagascar	3 298	100,0

Source : INSTAT/DSM/EPM2010

En ce qui concerne l'inégalité, l'indice de Gini au sein de la population de la région est de 0,390. Ce même indice est de 0,403 au niveau national. Les 2 chiffres ne sont pas directement comparables à cause du fait que l'inégalité au niveau national inclut à la fois les inégalités intra- régionales et celles entre les régions. Néanmoins, on constate que la répartition des consommations à Haute Matsiatra classe la région parmi celles où il y a plus d'inégalités.

II.4.3. Taux d'activité

Défini comme le rapport entre l'effectif de la population active et celui de la population en âge de travailler, soit 5 ans et plus, la population active comprend les individus qui exercent un emploi ou « actifs occupés » et les individus à la recherche d'un emploi ou « chômeurs ».

Sur la population potentiellement active des individus de 5ans et plus, le taux d'activité à Madagascar est de 63,3 % en 2015 et 63,2% en 2012, ce qui est relativement stable. En d'autres termes, plus de 6 individus âgés de 5 ans et plus sont déjà insérés ou veulent s'insérer dans le marché du travail.

Le niveau d'insertion dans le marché du travail varie selon le milieu de résidence. En 2015, il est plus élevé en milieu rural par rapport au milieu urbain avec un taux de 65,0% en milieu rural contre 56,2% en milieu urbain. Cela provoque un impact à la scolarisation des enfants en les incitant à travailler et les membres du ménage aussi pour rechercher du travail afin d'améliorer les sources de revenu à cause de l'inflation. Le taux d'activité le plus élevé est au sein de la région Ihorombe suivi par la région Vatovavy Fitovinany et la position de la région Haute Matsiatra est classée à la troisième place parmi les 22 régions à Madagascar. Donc, il y a un effet dans l'ex- province de Fianarantsoa car pour chaque région, on constate une augmentation sauf pour celle d'Amoron'i Mania car pour cette région, l'éducation est priorisée.

En 2015, le taux d'activité de 65% à Madagascar chez les hommes est supérieur à celui des femmes à 61,5% aussi bien en milieu rural qu'en milieu urbain. Ceci s'explique par le fait que le niveau d'insertion des hommes dans la vie économique est plus important comparé à celui des femmes. En 2012, le taux d'activité pour les deux sexes est presque égal.

En 2015, au niveau de la Région Haute Matsiatra, le taux d'activité par sexe est presque le même, soit 74,9% pour les hommes contre 75,4% pour les femmes. Mais en 2012, le taux d'activité féminin était de 67,1% ; il y a donc une augmentation de 8,3%. Ceci s'explique par la participation des femmes à la recherche d'emploi pour améliorer les conditions de vie de leur ménage et les éventuelles créations d'entreprises individuelles.

A Madagascar, si l'on analyse la durée hebdomadaire moyenne des activités domestiques, on constate que les femmes travaillent plus que les hommes dont cette durée est de 16,8 heures pour le sexe masculin et de 22,7heures pour le féminin en 2015. Mais pour l'année 2012, cette durée était 14,1 contre 19 heures de travail pour les activités domestiques.

En 2015, la durée moyenne des activités domestiques par semaine pour la région Haute Matsiatra, est de 17, 7 heures (masculin) et 24,8 heures (féminin) par semaine puisque cette activité domestique est assurée par les femmes en majorité. Par rapport à 2012, on constate une augmentation de 1,4 heure en 2015 car les enfants aident leur ménage aux services domestiques à cause de revenu instable. Et, 62,3% de la population en âge d'activité sont occupés sur le plan national. Or, le taux d'occupation était de 62,5% en 2012). Donc, il a une diminution de 0,3%. Par rapport aux 22 régions, le taux d'occupation de la région haute Matsiatra est de 74,1%.¹²

¹² INSTAT/ FNR/ENEMPSI 2012

Chapitre III. Les Organisations Sociales et Economiques

III.1. Organisation de la société civile

Le terme « société civile » est ici pris dans son sens large qui inclut « l'ensemble des entités sociales, des acteurs sociaux et des institutions notamment les églises, ONG, syndicats, organisations populaires, groupement de paysans, etc., qui ne sont pas impliqués directement dans la gouvernance et dans la gestion des affaires publiques et dont l'action concourt à l'émergence ou à l'affirmation d'une identité sociale collective, à la défense des droits de la personne humaine et au mieux-être des populations».

III.1.1. Religion

La région dispose d'environ 753 édifices cultuels d'obédience lors de l'enquête 2009, dont près du tiers se trouve dans le district d'Ambohimahaso. L'EKAR est la plus importante en termes de représentativité avec 296 églises recensées dont presque la moitié se trouve dans le district d'Ambohimahaso. Viennent ensuite les églises protestantes, à savoir FLM avec 143 édifices et FJKM avec 104. Ces 3 religions représentent près de 72% des édifices cultuels d'obédience dans la région. Les autres types de religion, à savoir l'Anglicane, l'église Adventiste et le Jesosy Mamonjy occupent chacun moins de 10% du nombre total des édifices. La religion musulmane est aussi très peu représentée dans la région.

Tableau 32: Nombre d'édifices culturels d'obédience dans la Région Haute Matsiatra

Unité : Nombre

	EKAR	Anglicane	FIKM	FLM	Adventiste	Jesosy Mamonjy	Autres chrétiens	Musulmane	Autres	Total
Ambalavao	17	0	0	12	2	1	4	0	4	45
Ambohimahasoa	142	1	53	40	6	13	14	0	0	259
Fianarantsoa I	10	1	0	17	13	5	12	3	0	71
Ikalavony	23	0	4	14	9	1	20	0	0	71
Isandra	27	0	4	21	1	13	8	0	6	80
Lalangina	45	0	15	29	15	4	13	0	0	121
Vohibato	32	0	23	10	6	9	25	0	0	105
Ensemble de la	296	2	104	143	52	46	96	3	10	752

Source : MEI/CREAM/Monographie 2009

III.1.2. Associations/Organisations Non Gouvernementales (ONG)

a. Classification selon leurs domaines d'intervention

Elles sont nombreuses à intervenir dans la région et leurs domaines d'intervention sont variés. Selon leur vocation, les associations/ONG œuvrant dans la région peuvent être classifiées comme suit :

- les structures qui ont pour principale activité l'accompagnement des dynamiques de structuration des producteurs, entre autres le FA.FA.FI./S.P.A.F. ou FAnentanana momba ny FAmbolena sy ny FIompiana/Synodam-Paritany AFovoany, le S.A.F/E.J.K.M. ou Sampan'Asa Fampadrosona F.J.K.M, le Tafa ou TAny sy Fampandrosoana, le COMODE ZONE SUD, FIANTSO ou Fikambanana ANdrin'ny Tambazotra Sy ny Olompirenena et le CAPR Tsinjoezaka
- les entités qui interviennent dans le domaine de développement de l'administration de proximité, telles que, MANDA (Manda Aron'Ny Daholobe), Association HAONA SOA, ACDEM (Association Chrétienne Développement et l'action Environnementale de Madagascar)
- celles à vocation sociale s'occupant des populations vulnérables : CRS ou Catholic Relief Services, Gret Nutrimal ou Groupe de Recherche et d'Echange Technologique Nutrition de Madagascar), Bel Avenir, ERA (Education, Reboisement et Arboriculture), VOZAMA ou Vonjeo ny Zaza

Malagasy ; etc. ;

- les associations/ONG œuvrant dans la santé : Santenet, Alliance International contre le VIH/Sida et le FISA ou *Fianakavian Sambatra* ;
- et des ONG à vocation environnementale comme W.W.F., CCEE ou Centre Culturel et Education à l'Environnement, le C.M.P. ou le Comité Multi local de Planification et le T.S.A. ou *Tany Sy Ala*

b. Quelques Associations/ONG dans la Région

➤ VOZAMA

Fondée en 1996 par Père Boltz, l'ONG VOZAMA ou Vonjeo ny Zaza Malagasy se focalise sur la lutte contre l'analphabétisme et la pauvreté pour pouvoir respecter les droits fondamentaux des enfants tels que ceux liés à l'éducation et à l'instruction, à la vie et à la santé, à un environnement sain, à un nom et à une identité, à une alimentation saine, et ceux liés aux jeux et aux loisirs.

➤ BEL AVENIR

Une ONG Malgache s'activant dans le sud de Madagascar à travers des projets sociaux en misant sur l'éducation comme moteur de développement. Elle est membre du réseau international de l'Eau de Coco présent dans huit pays qui se mobilise autour des droits fondamentaux des enfants.

III.2. Cultures, Sports et Loisirs

Les résultats de l'enquête menée par le CREAM en 2009 ont fait ressortir que la Région Haute Matsiatra dispose en tout de 63 salles de spectacles, dont 48 publics, de 21 bibliothèques ou centres de lecture, de 2 halls d'information et de 70 terrains de sports dont 49 publics.

La répartition par district montre que celui d'Ikalamavony ne dispose ni de bibliothèque ni de hall d'information. Seuls les districts d'Ambalavao et de Fianarantsoa I sont dotés chacun d'un hall d'information. Celui-ci est pourtant considéré comme un outil très important dans la diffusion des informations au niveau des différentes catégories de la population au sein d'une commune.

En 2016, 03 centres d'activités sociales et culturelles sont opérationnels dans la région Haute Matsiatra avec 75 groupes des jeunes encadrés par le responsable des maisons des jeunes.¹³

¹³ DRCS/HM/Rapport SRISE 2016

Tableau 33: Infrastructures culturelles et sportives existant dans la Région Haute Matsiatra

Unité : Nombre						
Districts	Salles de spectacle		Bibliothèque	Hall d'information	Terrains de sport	
	Publics	Privés	Communes	Communes	Publics	Privés
Ambalavao	7	1	4	1	8	1
Ambohimahasoa	11	1	5	0	14	1
Fianarantsoa I	1	6	1	1	3	3
Ikalamavony	5	0	0	0	8	0
Isandra	8	1	4	0	5	6
Lalangina	9	2	5	0	3	4
Vohibato	7	4	2	0	8	6
Ensemble de la région	48	15	21	2	49	21

Source : MEI/CREAM/Monographie 2009

III.3. Projets/Programmes de Développement

Il s'agit essentiellement de projets ou programmes issus d'une coopération entre le Gouvernement Malgache et les partenaires techniques et financiers possédant des antennes ou agences dans la Région Haute Matsiatra.

Quelques-uns sont cités ci-dessous à titre d'exemples. Il importe de remarquer que la liste n'est pas exhaustive. De la même manière, il se pourrait que certains des projets/programmes cités ne soient plus opérationnels au moment de la rédaction de la présente monographie.

a. Le Sahan'Asa Hampandrosoana ny eny Ambanivohitra (SA.H.A) :

Le SA.H. A ou Sahan'Asa Hampandrosoana ny eny Ambanivohitra (*Faritra Betsileo*) financé par la Coopération Suisse apporte ses appuis à l'amélioration de la vie de la population, au renforcement des capacités, à la promotion de la mobilisation sociale et à la gestion de l'environnement.

Le projet a mis en place une structure de gestion de programme dans la région dont ses domaines d'interventions sont la gouvernance locale, la sécurité alimentaire et la gestion durable des ressources naturelles.

b. Le Système d'Information Rurale et de Sécurité Alimentaire (S.I.R.S.A.)

Le SIRSA, financé par l'Union Européenne, a pour objectif d'augmenter la capacité opérationnelle du secteur privé et de contribuer à la réduction de la

pauvreté et l'insécurité alimentaire par l'amélioration de la qualité et de la disponibilité de l'information socio-économique à tous les niveaux décisionnels.

c. L'Appui aux Communes et Organisations Rurales pour le Développement du Sud (ACORDS)

L'ACORDS a contribué au renforcement et à l'amélioration des capacités des acteurs de développement. L'intervention du projet se fait à travers l'appui aux investissements communaux par la mise à la disposition de fonds dans le budget de la Commune, à l'investissement au niveau intercommunal afin de mettre les communes en relation.

d. La Surveillance et Education des Ecoles et des Communautés en Matière d'Alimentation et de Nutrition Elargie (SEECALINE)

La SEECALINE intervient dans l'amélioration de la situation nutritionnelle des enfants et des femmes allaitantes, à l'amélioration du statut nutritionnelle communautaire et à l'éducation nutritionnelle.

e. Le Projet de Soutien au Développement Rural (PSDR)

Dans la région, le PSDR a contribué à la réduction de la pauvreté à travers l'augmentation de la productivité et l'appui à la promotion des associations et/ou groupement des paysans. Le PSDR fournit un appui technique et matériel aux organisations paysannes et un appui à des investissements productifs collectifs tels les magasins de stockage et les petites unités de transformation.

f. L'Eco Régional Initiatives (E.R.I.) :

L'E.R.I contribue dans la mise en œuvre du Programme Environnemental–III (P.E. III). Ses interventions dans la Région Haute Matsiatra se portent surtout sur les écorégions de base de moyenne et haute altitude du corridor Ranomafana–Andringitra

g. La Formation en Appui de la Gestion des Interventions de Développement (FORMGED)

La FORMGED participe dans la structuration de la participation de la société civile dans le dialogue sur la programmation, le suivi et l'évaluation du partenariat UE–Madagascar. Il contribue également dans l'amélioration de l'accès des agents locaux de développement, des opérateurs locaux et des organisations paysannes à des services pérennes à travers le renforcement de leurs capacités techniques et organisationnelles.

h. L'United Nations of Education Science Cultural Organisation (UNESCO/Patrimoine mondial)

L'UNESCO a pour but d'aider la conservation et à la valorisation de l'importance et de la qualité des ressources naturelles pour permettre une croissance économique durable et une meilleure qualité de vie dans les sites potentiels du patrimoine mondial. Ses interventions se font à travers des inventaires des ressources naturelles, des identifications des menaces au niveau des aires protégées ainsi que des vulgarisations des textes réglementaires et législatifs.

III.4. Organismes d'Appui

Cette partie traite essentiellement des organismes qui offrent leurs appuis techniques et/ou financiers, qu'ils soient étatiques ou privés, opérant dans la Région Haute Matsiatra.

a. L'Action pour le Développement et le Financement des microentreprises (A. Dé. Fi.)

L'A.Dé. Fi qui est classée comme Association Mutualiste d'Epargne et de Crédit (AMEC) intervient dans l'octroi de crédits aux micros, petites et moyennes entreprises urbaines, œuvrant dans tous les secteurs de l'économie et n'ayant pas d'impact environnemental.

b. L'Entreprendre à Madagascar (E.A.M.)

L'E.A.M. est une association de droit malagasy, œuvrant dans la dynamisation et l'appui des petites et moyennes entreprises à travers l'octroi de crédits. Ses domaines d'intervention sont les secteurs de l'agriculture, l'élevage, l'artisanat et la prestation de service.

c. La Chambre de Commerce, de l'Industrie et de l'Artisanat (C.C.I.A)

La CCIA est un établissement public à caractère administratif (EPA). Elle a pour objectifs de réinsérer la Chambre de Commerce dans la stratégie d'appui au secteur privé, d'aider les opérateurs économiques à se réapproprier l'Institution, de promouvoir les échanges commerciaux et de renforcer la capacité du secteur privé.

d. Le Fonds d'Intervention pour le Développement (F.I.D.)

Le F.I.D est une association œuvrant dans la réduction de la pauvreté par l'amélioration de la productivité et de la compétitivité en milieu rural. Ses

interventions se concentrent dans la construction d'infrastructures de base, l'I.E.C. et la réparation de dégâts causés par les catastrophes.

e. La Fondation pour l'Epanouissement et le Renouveau de la Terre (F.E.R.T.)

La F.E.R.T. est une association œuvrant dans l'augmentation de la capacité opérationnelle du secteur privé, au soutien et au renforcement de la structuration professionnelle et à la réduction de la vulnérabilité des agriculteurs. Elle collabore avec les institutions financières pour les financements des activités des organisations paysannes.

f. L'Association Nationale pour la Gestion des Aires Protégées (A.N.G.A.P.)

L'A.N.G.A.P. est une association œuvrant dans la conservation et la valorisation des aires protégées.

g. La Conservation Internationale (C.I.)

La C.I. est une association œuvrant dans la création de nouvelles aires protégées, le renforcement des Associations Paysannes, la promotion de l'« Approche corridor », la conservation des espèces de faune et de flore avec information sur la biodiversité, la sécurisation foncière et le développement économique de la communauté de base et la sensibilisation et I.E.C. sur la conservation des biodiversités.

h. Le Madagascar Institut pour la Conservation des Ecosystèmes Tropicaux (MICET)

Le MICET est une association œuvrant dans la conservation des écosystèmes tropicaux. Ses objectifs consistent à conserver l'environnement et à améliorer la condition socioéconomique de la population avec des actions orientées vers la formation, la recherche et l'éducation environnementale ainsi que la santé communautaire.

i. Le Service d'Appui à la Gestion Environnementale (S.A.G.E.)

Le S.A.G.E. est une association œuvrant dans l'intégration de la dimension environnementale dans les plans de développement régional, intercommunal et communal, la gestion durable des ressources naturelles et de la biodiversité et le renforcement des capacités des acteurs locaux pour la gestion durable des ressources naturelles.

j. NY TANINTSIKA

L'association NY TANINTSIKA a œuvré dans l'amélioration de la gestion des

ressources naturelles, la conservation de l'environnement et l'augmentation de la capacité des communautés locales. En effet, l'association offre aux bénéficiaires des solutions adaptées pour promouvoir le développement durable, la promotion du développement socio-économique et culturel et l'éducation environnementale. Elle vise la réalisation des actions visant à auto-responsabiliser les populations locales en favorisant leurs initiatives.

k. Le Groupe de Travail pour le Développement Rural (G.T.D.R.)

Le G.T.D.R. est une plateforme de concertation dans l'appui au développement rural. Le groupe favorise les échanges entre les acteurs du développement rural en organisant des ateliers, des échanges d'expériences et d'informations. Il effectue aussi l'inventaire des Projets/Programmes/ONG/Associations œuvrant dans la région ainsi que les besoins en termes de développement dans le milieu rural. En outre, le groupe détermine les actions prioritaires dans le cadre de la mise en œuvre du Programme Régional de Développement Rural (PRDR), notamment l'instauration et la dynamisation d'un système de suivi et évaluation du PRDR, la vérification de conformité des plans de développement des communes (PCD) par rapport au PRDR, l'inventaire des sous-projets des communautés de bases, l'orientation/recherche de financement ainsi que la participation aux suivis/évaluation des PP/ONG/Association.

l. Le Projet de Sécurité Alimentaire-Agriculteurs Français et Développement International (P.S.A.-A.F.D.I.)

Le P.S.A.-A.F.D.I. est une association facilitant la maîtrise et la diffusion des techniques de production améliorée. Elle apporte des conseils dans le renforcement des capacités d'analyse et de l'exploitation de l'environnement technico-économique. Elle apporte aussi ses appuis dans la défense des intérêts des agriculteurs.

m. L'Office Régional de Nutrition/ Système d'Information Communale (O.N.N./O.R.N./S.IC.)

L'ONN/ORN/SIC intervient dans l'amélioration de la sécurité alimentaire et nutritionnelle des ménages à travers l'amélioration des mécanismes de survie des populations vulnérables de la communauté qui sont les plus exposées à l'insécurité alimentaire et à la malnutrition. Elle apporte aussi ses soutiens dans la prévention de la survenue de crise nutritionnelle et l'atténuation des conséquences engendrées par les aléas, des risques et catastrophes naturelles.

Chapitre IV : Les Secteurs Sociaux

IV.1. La Santé

IV.1.1. Les infrastructures sanitaires de la région

a. Les infrastructures sanitaires publiques

Le système de santé à Madagascar est structuré par rapport aux niveaux d'administration qui peuvent être définis par les services offerts, la qualité des personnels et les types d'infrastructures disponibles. L'encadré ci-après donne un aperçu du système de santé existant.

Tableau 34: Le système de santé à Madagascar

Le système de santé malgache comprend quatre niveaux de structures sanitaires, à savoir :

- Les formations sanitaires de base

Elles sont constituées par des centres de santé de base niveau I (CSB1), des centres de santé de base niveau II (CSB2). Les CSB I sont équipés d'infirmiers et d'aides-soignants et ne dispensent que les services de vaccination et les soins de santé de base. Les CSB II sont équipés de médecins, paramédicaux, d'infirmiers, de sages-femmes et offrent entre autres des soins de maternité.

- Les centres de référence de premier recours

Ils comprennent les centres hospitaliers de district niveau 1 (CHD1) et niveau 2 (CHD2) qui forment cette catégorie.

- Les CHD I offrent les soins obstétricaux essentiels mais n'assurent pas de service de chirurgie et ne disposent pas de plateau technique adéquat permettant l'établissement du diagnostic et la prise en charge des cas complexes (service d'imagerie, banque de sang et laboratoire).
- Les CHD II sont équipés en plus, par rapport aux CHD1, de chirurgiens et de réanimateurs.

Ils pratiquent la chirurgie d'urgence et offrent des soins obstétricaux complets

- Les centres de référence de second recours

Dans cette catégorie d'établissements, on compte les 22 Centres Hospitaliers de Référence Régionale (CHRR) situés au niveau de la capitale régionale dont 4 hôpitaux provinciaux.

Ces Centres de Référence devront assurer, selon le plateau technique dont ils disposent, la prise en charge des cas médicaux référés par les niveaux inférieurs ainsi que des interventions chirurgicales. Ils sont équipés de personnel de toutes les spécialités.

- Les centres de référence nationale

Les hôpitaux de référence de 3e recours sont composés du groupe CHU d'Antananarivo et de Mahajanga. Ce sont des Hôpitaux de Référence Nationaux et lieux de formation universitaire initiale et postuniversitaires. Ils assurent l'encadrement des hôpitaux de premier recours. Pour un meilleur équilibre régional, les hôpitaux provinciaux de Toamasina et de Fianarantsoa ont été promus au niveau de CHU. Leur personnel comprend des professeurs et des spécialistes.

Dans la Région Haute Matsiatra, 22 communes disposent de CSB I et 80 ont des CSB II. En ce qui concerne les centres hospitaliers de niveau I et II, les chiffres découlant de l'enquête en 2009 montrent qu'aucun district de la région ne dispose de CHD II. Cependant, elle dispose de 4 CHD I, situés dans les districts d'Ambalavao, d'Ambohimahaso, de Fianarantsoa I et d'Ikalamavony. En outre, 80 communes sont pourvues de maternité publique et 8 communes de services de soins dentaires

Tableau 35: Répartition des communes par district selon le nombre infrastructures sanitaires

Unité : Nombre							
DISTRICT	CSB I	CSB II	Maternité publique	CHD I	CHD II	Soin dentaire public	Total
Ambalavao	8	17	17	1	0	1	17
Ambohimahaso	3	18	18	1	0	1	18
Fianarantsoa I	1	1	1	1	0	1	1
Ikalamaovony	3	8	8	1	0	1	8
Isandra	2	11	11	0	0	1	11
Lalangina	3	12	12	0	0	2	13
Vohibato	2	13	13	0	0	1	14
Ensemble de la région	22	80	80	4	0	8	82

Source : MEI/CREAM/Monographie 2009

Concernant les chambres pour les femmes qui accouchent, sur les 7 districts de la région, seul celui de Lalangina n'en connaît pas, 100% de ses communes en disposent.

Tableau 36: Répartition des districts suivant l'existence de chambres pour les femmes qui accouchent

Unité : %			
District	Existence	Inexistence	Total
Ambalavao	100	0	100
Ambohimahasoa	100	0	100
Fianarantsoa I	100	0	100
Ikalamavony	100	0	100
Isandra	100	0	100
Lalangina	92	7,7	100
Vohibato	100	0	100
Ensemble de la	98,5	1,5	100

Source : MEI/CREAM/Monographie 2009

Figure 1: Centre Hospitalier Régional de Haute Matsiatra



Les données de l'enquête monographique en 2009 montrent que dans l'ensemble de la région, un accouchement par césarienne n'est praticable que dans le district de Fianarantsoa I.

Tableau 37: Répartition des districts par rapport à la possibilité de pratiquer un accouchement par césarienne

Unité : %			
District	Oui	Non	Total
Ambalavao	0	100	100
Ambohimahaso	0	100	100
Fianarantsoa I	100	0	100
Ikalavony	0	100	100
Isandra	0	100	100
Lalangina	0	100	100
Vohibato	0	100	100
Ensemble de la région	1,2	98,8	100

Source : MEI/CREAM/Monographie 2009.

Seulement les hôpitaux au niveau de 4 districts partagent les 486 lits d'hôpitaux recensés dans la Région Haute Matsiatra. En effet, 84,9% de cet effectif est localisé dans le district Fianarantsoa I. Le reste est réparti au sein des districts d'Ambalavao, Ambohimahaso et Ikalavony.

Tableau 38: Répartition des Districts suivant le nombre de lits d'hôpitaux publics

District	Lits des hôpitaux
Ambalavao	18
Ambohimahaso	40
Fianarantsoa I	413
Ikalavony	15
Isandra	0
Lalangina	0
Vohibato	0
Ensemble de la région	486

Source : MEI/CREAM/Monographie 2009

b. Les infrastructures sanitaires privées

Par rapport à l'existence de cabinet médical privé, 6 communes de la région

en disposent. Ces 6 communes sont réparties dans 4 districts, à savoir Ambohimahasoa, Fianarantsoa I, Lalangina et Vohibato.

En termes de maternité privée, seulement 3 communes parmi les 82 de la région en disposent. Ces 3 communes sont situées respectivement dans 3 districts, à savoir les districts de Fianarantsoa I, Isandra et Lalangina.

En ce qui concerne les hôpitaux et cliniques privés, il n’y a que les districts de Fianarantsoa I et de Lalangina qui en disposent, soit deux communes parmi les 82 de la région. La situation est identique par rapport à l’existence de cabinets dentaires privés qui ne se rencontrent que dans deux communes situées dans les deux districts dont Fianarantsoa I et Ambohimahasoa

Toutefois, l’effectif de communes disposant d’officines ou de dépôts de médicaments est relativement élevé car 36 communes parmi les 86 de la région en sont pourvus.

Tableau 39: Répartition des communes par district suivant la disposition de cabinet médical privé

Unité : Nombre					
	Cabinet médical privé	Maternité privée	Hôpital et clinique privé	Cabinet dentaire privé	Officine ou dépôt de médicaments
Ambalavao	1	0	0	0	6
Ambohimahasoa	0	0	0	1	8
Fianarantsoa I	1	1	1	1	1
Ikalavony	0	0	0	0	3
Isandra	0	1	0	0	4
Lalangina	2	1	1	0	6
Vohibato	2	0	0	0	8
Ensemble de la région	6	3	2	2	36

Source : MEI/CREAM/Monographie 2009.

IV.1.2. Accessibilité de la majorité dans les centres de santé

a. Accessibilité dans un centre de santé le plus proche

Pour la Région Haute Matsiatra, la majorité de la population au niveau de 18,3% des communes parcourt moins de 1km pour se rendre à leur formation sanitaire la plus proche, celle dans 51,2% des communes entre 1 et 5km et celle

dans 28,1% entre 6 et 10km. Au niveau du district de Vohibato, la majorité de la population au niveau de 14,3% des communes du district parcourt plus de 11km pour se rendre à la formation sanitaire la plus proche.

Tableau 40: Distance pour la majorité de la formation sanitaire la plus proche

Unité: %					
District	Moins de 1 km	1 à 5 km	6 à 10 km	11 km et plus	Total
Ambalavao	5,9	94,1	0	0	100
Ambohimahaso	5,6	5,6	88,9	0	100
Fianarantsoa I	0	100	0	0	100
Ikalamavony	12,5	87,5	0	0	100
Isandra	100	0	0	0	100
Lalangina	7,7	61,5	30,8	0	100
Vohibato	0	64,3	21,4	14,3	100
Ensemble de la région	18,3	51,2	28,1	2,4	100

Source : MEI/CREAM/Monographie 2009

En termes de durée, la majorité de la population au niveau de 40,2% des communes de la région met moins d'une heure pour aller à la formation sanitaire la plus proche. Celle au niveau de 54,9% des communes met entre 1h à 3h. Cependant, celle au niveau de 4,9% des communes effectuent le trajet entre 3h et une demi-journée. Le tableau ci-après en donne les détails par district.

Tableau 41: Durée du parcours pour aller à la formation sanitaire la plus proche

Unité: %				
District	Moins d'une heure	1 h à 3 heures	3 h à une 1/2 Journée	Total
Ambalavao	94,1	5,9	0	100
Ambohimahaso	5,6	94,4	0	100
Fianarantsoa I	100,0	0	0	100
Ikalamavony	12,5	87,5	0	100
Isandra	100	0	0	100
Lalangina	23,1	76,9	0	100
Vohibato	0	71,4	28,6	100
Ensemble de la région	40,2	54,9	4,9	100

Source : MEI/CREAM/Monographie 2009.

Selon le tableau ci-dessus, la majorité de la population au niveau de toutes les communes des districts de Fianarantsoa I et d'Ambalavao peut atteindre au

moins 1 heure la formation sanitaire la plus proche. Par contre, pour la majorité de la population au niveau de la plupart des communes des districts d'Ambohimahaso, d'Ikalamavony, de Lalangina et de Vohibato, il faut compter entre 1 heure et 3 heures de temps pour rejoindre la formation sanitaire la plus proche.

Dans le district de Vohibato, la majorité de la population au niveau de 28,6 % des communes met entre 3 heures et une demi-journée pour se rendre à la formation sanitaire la plus proche.

b. Accessibilité des services de maternité.

Dans la Région Haute Matsiatra, la majorité de la population au niveau de 22 communes représentant 26,8% de l'effectif régional ont leurs maternités la plus proche à moins de 1km ; celle au niveau de 29,3% des communes parcourt entre 1 et 5km ; celle au niveau de 37,8% des communes effectuée entre 6 et 10km et pour le reste à 11km et plus.

Pour les communes dont la majorité de la population est confrontée à un éloignement de plus de 11km, elles sont au nombre de 5 et sont recensées auprès des districts d'Ambalavao et de Vohibato. Néanmoins, les maternités au niveau des 82 communes de la région sont accessibles toute l'année.

Tableau 42: Répartition des communes par district suivant la distance pour la majorité du service de maternité le plus proche

Unité : %, Nombre de communes					
District	Moins de 1km	1 à 5km	6 à 10km	11km et plus	Total
Ambalavao	52,9% (9)	11,8%(2)	17,6%(3)	17,6 % (3)	100,0%(17)
Ambohimahaso	5,6 % (1)	5,6%(1)	88,9%(16)	0,0 % (0)	100,0%(18)
Fianarantsoa I	0,0%(0)	100,0%(1)	0,0%(0)	0,0 % (0)	100,0% (1)
Ikalamavony	12,5%(1)	87,5%(7)	0,0%(0)	0,0 % (0)	100,0% (8)
Isandra	100,0%(11)	0,0%(0)	0,0%(0)	0,0 % (0)	100,0% (11)
Lalangina	0,0%(0)	38,5%(5)	61,5%(8)	0,0 % (0)	100,0%(13)
Vohibato	0,0%(0)	57,1%(8)	28,6%(4)	14,3 % (2)	100,0%(14)
Ensemble de la région	26,8%(22)	29,3%(24)	37,8%(31)	6,1 % (5)	100,00% (82)

Source : MEI/CREAM/Monographie

Concernant les moyens de locomotion utilisés par la majorité de la population pour se rendre auprès de la maternité la plus proche de leurs communes,

celle au niveau de 92,7% des communes de la Région Haute Matsiatra se fait à pied.

Cependant, il faut souligner que dans le district d'Ambalavao, la majorité de la population au niveau de 35,3% des communes du district utilise une voiture pour se rendre auprès de la maternité la plus proche.

Tableau 43: Répartition des communes suivant le moyen de locomotion utilisé

Unité: %			
District	A pied	En voiture	Total
Ambalavao	64,7	35,3	100
bohimahasoa	100	0	100
Fianarantsoa I	100	0	100
Ikalamavony	100	0	100
Isandra	100	0	100
Lalangina	100	0	100
Vohibato	100	0	100
Ensemble de la	92,7	7,3	100

Source : MEI/CREAM/Monographie 2009.

En termes de durée, le parcours pour se rendre à un service de maternité le plus proche peut varier entre moins d'1 heure à une demi-journée. Dans la majorité des communes, dans 58,5%, la majorité de la population met entre 1 heure et 3 heures ; dans 32,9% des communes, cette dernière moins d'1 heure. Pour un pourcentage de 8,5% des communes, la durée du parcours peut varier entre 3 heures et une demi-journée. Par ailleurs, la majorité de la population dans 15,4% des communes du district de Lalangina et celle au niveau de 35,7% des communes du District de Vohibato sont confrontées à un parcours pouvant atteindre 3 heures à une demi-journée pour se rendre à la maternité la plus proche.

Tableau 44: Pourcentage des communes par district selon la durée du parcours

Unité: %

District	Moins d'une	1 h à 3	3 h à 1/2	Total
Ambalavao	76,5	23,5	0	100
Ambohimahaso	5,6	94,4	0	100
Fianarantsoa I	100	0	0	100
Ikalamavony	12,5	87,5	0	100
Isandra	100	0	0	100
Lalangina	0	84,6	15,4	100
Vohibato	0	64,3	35,7	100
Ensemble de la Région	32,9	58,5	8,5	100

Source : MEI/CREAM/Monographie 2009.

IV.1.3. Les personnels soignants

a. Dans les CSB I et CSB II

Le tableau ci-après relate le nombre de médecins exerçant dans les Centres de Santé de Base de niveau II ainsi que le nombre d'aides - sanitaires servant dans ces établissements.

Tableau 45: Répartition des communes selon le nombre de médecins publics et le nombre d'aides- sanitaires servant dans les CSB II.

Unité : Nombre		
District	Médecins publics exercent dans les CSB II	Aides sanitaires servant dans les CSB II
Ambalavao	8	37
Ambohimahasoa	5	26
Fianarantsoa I	25	88
Ikalavony	8	12
Isandra	2	22
Lalangina	10	16
Vohibato	6	18
Ensemble de la région	64	219
Part à l'ensemble du pays	5,4 %	4,6 %

Source : MEI/CREAM/Monographie 2009.

A la lecture de ces résultats, on constate qu'en moyenne, chaque district possède 9 médecins travaillant dans des CSB II et 35 aides - sanitaires en appui. Pourtant, en réalité, la répartition entre les districts est très inégale. A Fianarantsoa I, le nombre de médecins publics se chiffre à 25 et celui des aides - sanitaires à 88. Le district de Lalangina dispose de 10 médecins contre 6 pour Vohibato et 5 pour Ambohimahasoa. Parallèlement à cette situation, le nombre d'aides-sanitaires constaté et correspondant à ces districts sont respectivement de 16, 18 et 26. La Région Haute Matsiatra tient une part de 5,4% en termes de nombre de médecins par rapport à l'ensemble des 22 régions et 4,6% par rapport au nombre d'aide-sanitaires servant dans les CSB II.

Par ailleurs, au niveau des services de maternité, le tableau suivant donne la répartition par district du nombre de médecins et de sages-femmes servant au niveau des communes.

Tableau 46: Répartition des communes par districts selon l'existence de médecins dans une maternité

District	Pourcentage des communes disposant de médecin dans une maternité	Nombre de sages-femmes publiques dans une maternité
Ambalavao	0%	18
Ambohimahaso	22,2 %	11
Fianarantsoa I	100 %	23
Ikalamavony	100 %	2
Isandra	18,3 %	8
Lalangina	69,2 %	9
Vohibato	53,8 %	6
Ensemble de la région	38,3 %	77

Source : MEI/CREAM/Monographie 2009.

Globalement, 22,2% des communes d'Ambohimahaso et 18,2% de celles d'Isandra bénéficient des services de médecins travaillant dans des maternités. Pour Lalangina et Vohibato, ces pourcentages sont respectivement de 69,2% et de 53,8%. A Ikalamavony et Fianarantsoa I, les maternités au niveau de toutes les communes sont pourvues de médecins.

Servant dans des maternités publiques, en 2014, Haute Matsiatra compte 77 sages-femmes publiques. Le ratio entre habitants et personnel soignant dans la région est comme suivi :

01 Paramédical pour 3 604 habitants, et 01 médecin assure 17 355 habitants. En 2015, les données sont indisponibles. Quant à l'année suivante, 01 médecin s'occupe de 13 391 individus, il y a une diminution de 22, 84% de la proportion des individus occupés par un médecin. En outre, 50% des CSB 2 de la région sont tenues par un médecin. ¹⁴

b. Répartition des personnels dans les centres de santé publics

Pour l'ensemble des districts de la Région Haute Matsiatra, l'effectif des aides-sanitaires s'élève à 36. En effet, les districts d'Ambalavao et d'Ambohimahaso possèdent respectivement 9 et 6 aides-sanitaires, 20 et 12 infirmiers, 18 et 11 sages-femmes, ainsi que 11 et 8 médecins généralistes. Il faut préciser que les districts d'Ambalavao et d'Ambohimahaso ne disposent pas de médecins spécialistes.

En ce qui concerne les districts de Fianarantsoa I, d'Ikalamavony et d'Isandra,

¹⁴ DRSP/Rapport SRISE 2014

les chiffres sont respectivement de 5 ; 5 et 1 d'aide-sanitaires contre 48 ; 4 et 8 pour les infirmiers. Ces trois districts disposent également de sages-femmes au nombre respectivement de 55 ; 4 et 8 à côté des nombres respectifs des médecins de 58 ; 9 et de 2. Pour les trois districts qui sont Fianarantsoa I, Ikalamavony et Isandra, seuls Fianarantsoa I et Isandra possèdent des médecins spécialistes. En effet, parmi ces derniers, 9 servent au niveau du district de Fianarantsoa I et seulement 1 au niveau d'Isandra.

Tableau 47: Répartition des communes selon le nombre d'aides-sanitaires, infirmier(e), sages-femmes, médecins généralistes et spécialistes

Unité : Nombre					
District	Aides-sanitaires	Infirmiers et infirmières	Sages-femmes	Médecins généralistes	Médecins spécialistes
Ambalavao	9	20	18	11	0
Ambohimahasoa	6	12	11	8	0
Fianarantsoa I	5	48	55	58	9
Ikalamavony	5	4	4	9	0
Isandra	1	8	8	2	1
Lalangina	2	5	9	9	0
Vohibato	8	4	6	7	1
Ensemble de la région	36	101	111	104	11

Source : MEI/CREAM/Monographie 2009.

Pour les districts de Lalangina et de Vohibato, les aides-sanitaires sont respectivement au nombre de 2 et 8. Les deux districts possèdent respectivement 5 et 4 infirmiers ainsi que 9 et 6 sages-femmes. Par ailleurs, Lalangina dispose de 9 médecins généralistes mais ne dispose d'aucun médecin spécialiste. Pour sa part, le district de Vohibato recense 7 médecins généralistes et 1 médecin spécialiste.

IV.1.4. Les Services de Santé

a. Utilisation du service de maternité public

En 2015, selon le résultat du SRISE, dans le CSB et le CHD de la région, la proportion d'accouchement assisté était de 26,80%. Concernant le nombre de décès maternels à l'accouchement ramené au nombre d'accouchements, la moyenne régionale était de 0,01%. Pour l'année 2016, ce taux s'élève à 0,5%. Il y a une détérioration de la situation.

D'ailleurs, pour la même année, au niveau des CSB de la Région, la

couverture en consultation prénatale atteint 26,8 % des femmes enceintes..

b. Utilisation du service de maternité privé

En 2008, la Région Haute Matsiatra ne recense que 169 accouchements dans les maternités privées et ces derniers sont répartis au niveau de 3 districts, à savoir Fianarantsoa I, Isandra et Lalangina. Si dans les maternités privées, le nombre de décès maternels à l'accouchement ramené au nombre d'accouchements est nul, le nombre de décès infantile ramené au nombre d'accouchements, quant à lui, s'élève à 1,18% au niveau régional. Plus précisément, ce niveau a été influencé uniquement par celui du district d'Isandra avec un taux de décès infantile à l'accouchement atteignant 4,25%.

Tableau 48: Répartition des districts selon le nombre de décès maternels et décès infantiles ramené au nombre d'accouchements dans les maternités privées.

Unité: Nombre			
District	Accouchements dans les maternités privées	Décès maternels à l'accouchement ramené au nombre d'accouchements	Décès infantiles à l'accouchement ramené au nombre d'accouchements
Ambalavao	0	0	0
Ambohimahaso	0	0	0
Fianarantsoa I	34	0	0
Ikalamavony	0	0	0
Isandra	47	0	0,0425
Lalangina	88	0	0
Vohibato	0	0	0
Ensemble de	169	0	0,0118

Source : MEI/CREAM/Monographie 2009.

IV.1.5. Accès aux Services de la Santé

a. Nombre de consultations dans les centres de soins publics

En 2008, par rapport à l'ensemble des 7 districts, Fianarantsoa I enregistre le plus grand nombre de consultations auprès des centres de soins public en 2008, avec 34,2% de l'effectif régional. Ambalavao vient en deuxième position

¹⁵ DRSP/Rapport SRISE 2015/2016

avec 16,1%, suivi par Ambohimahasoa avec 13,4%, Ikalamavony avec 10,7%. Pour les autres districts, les taux sont inférieurs à 10%.

Dans son ensemble, la région a une moyenne de taux de consultation pour l'année 2014 et 2015 de 34% de nouveaux cas par rapport à la population totale.¹⁶

Tableau 49: Répartition des districts selon le nombre de consultations dans les centres de soins publics en 2008

District	Nombre de consultations dans les centres de soin public	Part du district par rapport à l'Ensemble de la région
	66 635	16,1%
Ambohimahasoa	55 599	13,4%
Fianarantsoa I	141 371	34,2%
Ikalamavony	30 952	7,5%
Isandra	34 294	8,3%
Lalangina	44 429	10,7%
Vohibato	40 236	9,7%
Ensemble de la région	413 516	100%
Part par rapport à l'ensemble	8,5%	

Source : MEI/CREAM/Monographie 2009.

Le soin prénatal est une fréquente consultation que les femmes enceintes devraient suivre auprès de leur médecin avant l'accouchement. Ceci est extrêmement important, car il permet de prévenir les risques et les complications lors de l'accouchement.

b. Le service de planning familial public

Sur les 7 districts que compte la région, Vohibato est le seul où le service de planning familial ne couvre pas 100% des communes. En 2015, le taux de couverture en méthodes contraceptives était de 41%.¹⁷

Par rapport à la variation annuelle du nombre de femmes affiliées durant la période 2007-2008, le niveau régional connaît un accroissement. La seule variation négative est observée dans le district d'Ambalavao.

Le tableau ci-après fournit des informations, d'une part, sur l'existence d'un service de planning familial à caractère public, et d'autre part, sur le nombre de femmes affiliées à ce service au niveau des 7 districts de la Région Haute Matsiatra.

¹⁶ Ibidem

¹⁷ Ibidem

Tableau 50: Répartition des districts selon la proportion de commun disposant de Service Public de Planning Familial et selon le nombre de femmes affiliées

District	Existence de service public de planning familial		Nombre de femmes affiliées	
	Oui	2007	2008	Variation
Ambalavao	100 %	18 466	12 535	-5 931
Ambohimahasoa	100 %	6 995	9 642	2 647
Fianarantsoa I	100 %	7 012	7 746	734
Ikalamavony	100 %	2 194	2 452	258
Isandra	100 %	4 766	5 818	1 052
Lalangina	100 %	6 447	9 228	2 781
Vohibato	92,9 %	11 597	13 286	1 689
Ensemble de la région	98,8 %	57 477	60 707	3 230

Source : MEI/CREAM/Monographie 2009.

c. Le service de planning familial privé

Le service de planning familial privé est disponible au niveau de presque tous les districts de la région. Cependant, il est à remarquer que dans le district d'Ikalamavony, aucune commune n'en dispose. Par contre, toutes les communes en sont pourvues dans le district de Fianarantsoa I ainsi que 18,2% des communes dans le district d'Isandra. Toutefois, les pourcentages restent faibles dans les autres districts.

Tableau 51: Répartition des districts selon la proportion de commun disposant de Service Privé de Planning Familial et selon le nombre de femmes affiliées

District	Existence d'un planning familial privé	Nombre de femmes affiliées au service de planning familial		
	Oui	2007	2008	Variation
Ambalavao	5,9%	448	0	-448
Ambohimahasoa	5,6%	1 025	625	-400
Fianarantsoa I	100%	2 064	2 382	318
Ikalamavony	0%	0	0	0
Isandra	18,2	1 119	104	-1 015
Lalangina	7,7%	365	664	299
Vohibato	7,1%	61	35	26
Ensemble de la région	8,5%	5 082	3 810	-1 272

Source : MEI/CREAM/Monographie 2009.

En ce qui concerne la variation annuelle de l'effectif des femmes affiliées à ce service durant la période 2007-2008, seuls les districts de Fianarantsoa I et Lalangina ont des variations positives, respectivement de l'ordre de 318 et de 299. Cependant, au niveau régional, cette variation accuse un écart de -1 272.

IV.2. L'Education

IV.2.1. Les infrastructures scolaires de la région

Globalement, le système éducatif à Madagascar comprend cinq niveaux : l'alphabétisation et le préscolaire, l'enseignement primaire, l'enseignement secondaire général (collège et lycée), la formation technique et professionnelle et l'enseignement supérieur et la recherche scientifique.

L'enquête menée par le CREAM en 2009 a porté sur les types d'infrastructures correspondant aux niveaux de l'enseignement primaire, de l'enseignement secondaire existant dans la région, leur appartenance, publique ou privée, ainsi que sur leur répartition spatiale.

a. Les infrastructures scolaires publiques

Les Ecoles Primaires Publiques (EPP)

Selon l'enquête monographique de 2009, toutes les communes de la Région Haute Matsiatra disposent au moins d'une EPP contre un pourcentage au

niveau national de 97,9%. Au total, 1 002 EPP ont été recensées dans les 787 fokontany que dispose la région, soit plus d'une EPP par fokontany.

Les lycées publics d'enseignement technique

En 2017, la Région Haute Matsiatra dispose de deux lycées d'enseignement technique public qui se trouvent à Fianarantsoa I et Ambalavao.

Le lycée Technique de Beravina compte 06 bâtiments composés au total de 35 salles de classe et de 05 ateliers, à savoir ouvrage métallique, fabrication mécanique, électrotechnique, ouvrage bois, mécanique automobile.

Quant aux bâtiments, ils se répartissent en :

- Bâtiment A : 07 salles de classe
- Bâtiment B : 08 salles de classe
- Bâtiment C : 09 salles de classe
- Bâtiment D : 02 salles de classe
- Bâtiment E : 03 salles de classe
- Bâtiment F : 06 salles de classe

Pour celui d'Ambalavao, ce dernier dispose de 03 salles de classe et un local servant de bureau pour le personnel administratif.¹⁸

¹⁸ DRETFP/HM

Tableau 52: Les infrastructures scolaires publiques en 2008 dans la Région Haute Matsiatra

	Ambalavao	Ambohimahasoa	Fianarantsoa I	Ikalamaovony	Isandra	Lalangina	Vohibato	Ensemble région	Niveau national
Disponibilité des infrastructures									
Existence d'EPP	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	97,9%
Existence de CEG	100%	94,4%	100%	62,5%	100%	100%	100%	95,1%	70,2%
Existence de Lycée	29,4%	22,2%	100%	12,5%	12,5%	15,4%	14,3%	20,2%	8,8%
Nombre d'infrastructures ¹									
Nombre d'EP	271	177	27	122	118	99	188	1.002	4,3%
Nombre d'EPP Communautaire	0	0	0	7	21	31	18	77	1,3%
Nombre de CEG	20	17	5	5	11	15	17	90	7,7%
Nombre de CEG Communautaire	0	0	0	0	0	2	6	8	8,0%
Nombre de lycée d'ens. Général	4	4	2	1	1	2	2	16	11,2%
Nombre de lycée technique	0	0	1	0	0	0	0	1	

	Ambalavao	Ambohimahasoa	Fianarantsoa I	Ikalamaovony	Isandra	Lalangina	Vohibato	Ensemble région	Niveau national
Nombre des salles de classe ¹									
Dans les EPP	1.01	688	197	298	444	460	798	3.904	7,1%
Dans les CEG	123	112	78	23	72	91	113	612	7,8%
Dans les Lycées d'enseignement. généraux	28	22	48	3	10	15	9	135	8,1%
Dans le lycée technique	0	0	42	0	0	0	0	42	

Source : MEI/CREAM/Monographie 2008, ¹Part de la région par rapport au niveau national

b. Les infrastructures scolaires privées

Les infrastructures scolaires privées, comme celles du secteur public, peuvent être catégorisées selon les trois niveaux d'enseignement.

Ecoles primaires privées

Les résultats de l'enquête CREAM 2009 font ressortir l'existence d'écoles primaires privées dans 91,5% des communes de la région ; une proportion très élevée comparée au niveau national où le taux a été de 57,6%. Néanmoins, seule la moitié des communes du district d'Ikalamavony a été dotée d'une école primaire privée. Au total, il a été recensé 487 écoles primaires privées dans toute la région en 2008, dont 108 sont situées dans le district de Vohibato contre 19 seulement dans le district d'Ikalamavony.

En termes de logistique, les écoles primaires privées de la Région Haute Matsiatra sont dotées de 1542 salles de classes, ce qui fait qu'en moyenne une école primaire privée dispose de 3 salles de classe. Sur le plan national, une école primaire privée possède entre 3 et 4 salles de classes (3,8). Par district, une école primaire privée comporte à peu près le même nombre de salles de classe, en moyenne entre 2 et 4, sauf à Fianarantsoa I où un établissement de ce type a été doté en moyenne de plus de 5 salles de classe.

Collèges privés

Au total, 28,1% des communes de la Région Haute Matsiatra disposent de collèges privés sur leurs territoires, contre un pourcentage moyen de 25,6 % pour tout Madagascar. On a compté 61 collèges privés lors de l'enquête CREAM 2009 dont presque la moitié se trouve dans le district de Fianarantsoa I.

En termes de nombre de salles de classe, les collèges privés de la Région Haute Matsiatra ont eu 341 salles de classe, ce qui, rapporté au nombre d'écoles, fait en moyenne entre 5 et 6 salles par établissement (5,6). Ce taux a été plus ou moins égal dans tous les districts. Au niveau national, en moyenne un collège privé comprend entre 4 et 5 salles de classe (4,6).

Lycées privés d'enseignement général

Au total, 6 communes sur les 82 de la région possèdent des lycées privés. Sur les 19 lycées privés que comptent la région, 11 se trouvent dans le district de Fianarantsoa I. Le district d'Ikalamavony ne dispose pas de lycée privé en 2008.

En termes de salles de classes, les 19 établissements en sont dotés au nombre de 111 dont 83 dans le district Fianarantsoa I. En moyenne, chaque établissement de ce type a été doté de plus de 7 salles de classes à Fianarantsoa I, contre entre 2 et 3 dans les districts d'Ambalavao, de Lalangina et de Vohibato. Au niveau national, le ratio est de 4,8, soit entre 4 et 5 salles de classes par établissement.

Tableau 53: Les infrastructures scolaires privées en 2008 dans la Région Haute Matsiatra

	Ambalavao	Ambohimahasoa	Fianarantsoa I	Ikalavony	Isandra	Lalangina	Vohibato	Ensemble Région	Niveau national
Disponibilité des infrastructures									
Existence d'école primaire	82,3%	100%	100%	50%	100%	100%	100%	91,5%	57,6%
Existence de collège privé	23,5%	16,7%	100%	12,5%	36,4%	38,5%	35,7%	28,1%	25,6%
Existence de lycée privé	5,9%	5,6%	100%	0%	9,1%	7,7%	7,1%	7,3%	8,0%
Nombre d'infrastructures ¹									
Ecoles primaires privées	68	98	66	19	42	86	108	487	7,9%
Collèges privés	8	4	27	2	4	9	7	61	4,1%
Lycées privés	3	2	11	0	1	1	1	19	3,8%
Lycées techniques privés	0	0	3	0	0	0	0	3	
Nombre de salles de classe ¹									
Dans les écoles primaires privées	271	255	361	54	138	185	278	1542	6,6%
Dans les collèges privés	46	27	160	12	17	45	34	341	5,0%
Dans les lycées privés	6	11	83	0	5	3	3	111	4,8%
Dans les lycées techniques privés	0	0	34	0	0	0	0	34	

Source : MEI/CREAM/Monographie 2008, ¹Part de la région par rapport au niveau national

Lycées privés d'enseignement Technique

La région de la haute Matsiatra dispose de huit Lycées techniques privés et la majorité se trouve dans le District de Fianarantsoa I. Sa répartition est la suivante ;¹⁹

Ambalavao : 02 [LT Ambalavao, Fanilo]

Ambohimahasoa : 01 [Lycée Sacré Cœur Ambohimahasoa]

Fianarantsoa I : 04 [Atrika, Sandratra, ECAT, CSFX]

Lalangina : 01 [Mon Espoir]

¹⁹ Source DRETFP HM/ 2017

IV.2.2. Accessibilité

L'accès de la population à l'encadrement pédagogique est principalement mesuré d'une part, par rapport à la distance de l'infrastructure pédagogique la plus proche et la majorité de la population au sein de chaque commune et, d'autre part, par rapport aux moyens les plus utilisés par la majorité de la population au sein de chaque commune pour se déplacer vers l'infrastructure scolaire la plus proche. Par ailleurs, il est parfois nécessaire de parler de la localisation et l'origine de la formation pédagogique. L'accès de la population par rapport aux trois niveaux d'enseignements : primaire, secondaire de premier et secondaire de second cycle, sera présenté ci-après

a. Dans l'enseignement primaire

Distance

D'après l'enquête monographique 2009, la majorité de la population de la région parcourt une assez longue distance pour rejoindre l'école primaire la plus proche. En effet, dans 55% des communes, la majorité des élèves parcourt une distance de moins de 1km tandis que 41,5 % devraient couvrir une distance comprise entre 1 et 5 km.

Tableau 54: Répartition des communes par district selon la distance pour la majorité de la population du collège le plus proche dans la Région Haute Matsiatra

Unité : %				
District	Moins de 1 km	1 à 5 km	6 à 10 km	11 km et plus
Ambalavao	94,1	5,9	0	0
Ambohimahaso	5,6	94,4	0	0
Fianarantsoa I	0	100	0	0
Ikalamavony	62,5	0	12,5	25
Isandra	70	30	0	0
Lalangina	0	92,3	7,7	0
Vohibato	50	21,4	28,6	0
Ensemble de la région	44,4	45,7	7,4	2,5

Source : MEI/CREAM/Monographie 2008

Localisation et origine

Dans l'ensemble de la Région Haute Matsiatra, le collège le plus proche se trouve localisé au sein de la commune même dans 95,1 % des cas. Dans 4 communes, dont 2 dans le district d'Ikalamavony, le collège le plus proche est situé en dehors de la commune.

De plus, le collège le plus proche dans toutes les communes est d'origine publique en général.

Moyens de déplacement

Dans la Région Haute Matsiatra, la marche à pied est le moyen de déplacement le plus couramment utilisé pour atteindre le collège le plus proche.

b. Dans l'enseignement secondaire de second cycle

Distance

A l'exception du district de Fianarantsoa I et, dans une moindre mesure, celui de Lalangina, la majorité des élèves, soit plus de 60%, dans des communes de la région se trouve à 11 km et plus par rapport au lycée d'enseignement général le plus proche. A Fianarantsoa I, les élèves parcourent entre 1 et 5 km, tandis qu'à Lalangina dans 61% des communes, la majorité des élèves devrait marcher sur une distance de 1 à 10km.

Localisation et origine

A l'exception des districts de Fianarantsoa I et d'Isandra où le lycée le plus proche est sis dans le chef-lieu de la commune, l'établissement d'enseignement secondaire de second cycle le plus proche, dans la majorité des communes soit plus de 78% de la région, se trouve en dehors de leur territoire. Si le lycée le plus proche est d'origine publique à Ambohimahaso, Fianarantsoa I, Ikalamavony et Vohibato, celui d'Ambalavao et d'Isandra est par contre non publique. A titre de comparaison, pour tout Madagascar, 90,8% des communes ont leur lycée le plus proche situé en dehors de leur circonscription.

IV.2.3. Les personnels enseignants

a. Dans l'enseignement primaire

Dans les écoles publiques (EPP)

L'effectif total des enseignants des EPP dans la Région Haute Matsiatra durant l'année scolaire 2007-2008 s'élève à 4 390 et représente 7,5% par rapport à l'effectif national. Parmi ces enseignants, 2 239 d'entre eux sont des enseignants FRAM et ils sont au nombre de 43. 3850 en 2014. Une situation améliorée depuis quelques années car des efforts ont été menés en matière de recrutement des enseignants FRAM, ainsi en 2015, 609 d'entre eux ont été recrutés et en 2016, ils sont au nombre de 640. Le rapport nombre d'élèves/enseignant en 2014 de 40.²⁰

²⁰ DREN/Rapport SRISE /2014/2015/2016

Tableau 55: Effectif des enseignants des EPP par district dans la Région Haute Matsiatra en 2007–2008

District	Total des enseignants	Enseignants FRAM
Ambalavao	1213	658
Ambohimahaso	717	408
Fianarantsoa I	460	22
Ikalamavony	286	202
Isandra	467	286
Lalangina	509	246
Vohibato	738	417
Ensemble de la région	4 390	2 239
Par rapport au niveau	7,5 %	6,5%

Source : MEI/CREAM/Monographie 2008

Dans les écoles primaires privées

L'effectif total des enseignants dans les écoles primaires privées dans la Région Haute Matsiatra est de 1 517, soit 7,6% de l'effectif total national. Par district, 24,7% des enseignants servent dans le district de Fianarantsoa I contre 3,8% dans le district d'Ikalamavony.

Tableau 56: Effectif des enseignants des écoles primaires privées par district dans la Région en 2007-2008

District	Nombre total d'enseignants durant l'année scolaire
Ambalavao	274
Ambohimahaso	232
Fianarantsoa I	375
Ikalamavony	58
Isandra	152
Lalangina	205
Vohibato	221
Ensemble de la région	1 517
Par rapport au niveau national	7,6%

Source : MEI/CREAM/Monographie 2008

b. Dans l'enseignement secondaire du premier cycle

Dans les collèges publics (CEG)

Au total, on a recensé un nombre total de 1.322 enseignants pour toute la région, soit 9,6% du niveau national, dans les collèges publics dont seulement 36, soit 2,7%, dans le district d'Ikalamavony. Si tous les enseignants des CEG à

Fianarantsoa I sont payés par l'Etat, dans les autres districts, entre 3 et 5 d'entre eux sont pris en charge par le FRAM.

Tableau 57: Effectif des enseignants dans les CEG par district dans la Région Haute Matsiatra en 2007-2008

District	Total des enseignants	Enseignants FRAM
Ambalavao	229	99
Ambohimahaso	197	103
Fianarantsoa I	244	0
Ikalavavony	36	10
Isandra	114	51
Lalangina	174	78
Vohibato	228	97
Ensemble de la région	1 322	438
Par rapport au niveau national	9,6 %	

Source : MEI/CREAM/Monographie 2008

Dans les collèges privés

L'effectif total des enseignants dans les collèges privés de la région durant l'année scolaire 2007-2008 est de 654. Cet effectif correspond à 4,6% de l'effectif national.

Par ailleurs, plus de la moitié d'entre eux sont en poste à Fianarantsoa I, soit 54,4%, contre seulement 1,8% et 5,4% respectivement dans les districts d'Ikalavavony et d'Isandra.

Dans le district d'Ambalavao, l'effectif total des enseignants dans les collèges privés est de 90, soit 13,8% du total de la région. A Ambohimahaso, Lalangina et Vohibato, le nombre de ces enseignants varie autour de 50 individus, soit environ 8 % par district.

Tableau 58: Effectif des enseignants des collèges privés par district dans la Région Haute Matsiatra

District	Total d'enseignants en 2007-2008
Ambalavao	90
Ambohimahaso	55
Fianarantsoa I	356
Ikalavony	12
Isandra	36
Lalangina	50
Vohibato	55
Ensemble de la région	654
Par rapport au niveau national	4,6%

Source : MEI/CREAM/Monographie 2008

c. Dans l'enseignement secondaire du second cycle

L'effectif total recensé au cours de l'enquête CREAM 2009 s'élève à 249 enseignants dans les lycées publics durant l'année scolaire 2007-2008, représentant ainsi 7,6% au niveau national. Par ailleurs, près de 60% de ces enseignants travaillent dans le district de Fianarantsoa I contre près de 2,7% seulement dans chaque district d'Ikalavony et de Vohibato.

En outre, 36 et 24 enseignants ont été en poste respectivement aux lycées publics d'Ambalavao et d'Ambohimahaso.

Tableau 59: Effectif des enseignants dans les lycées publics et privés par district dans la Région Haute Matsiatra durant l'année scolaire 2007-2008

	Lycée	Lycée privé	Lycée	Lycée
Ambalavao	36	19	0	0
Ambohimaha	24	25	0	0
Fianarantsoa	147	228	52	nd
Ikalavony	7	0	0	0
Isandra	13	6	0	0
Lalangina	16	8	0	0
Vohibato	6	6	0	0
Ensemble	249	292	52	ND
Au niveau	7,6 %	5,2 %		

Source : MEI/CREAM/Monographie 2008, ¹Pourcentage par rapport à l'effectif national, n.d : non disponible

Du côté des lycées privés, ils sont pourvus de 292 enseignants pour toute la région, soit 5,2% du niveau national. Plus des trois quarts de ces enseignants, soit 78%, sont en poste dans le district de Fianarantsoa I. Aucun d'entre eux n'est à Ikalamavony. Par ailleurs, 19 et 25 enseignants ont servi respectivement dans les lycées techniques privés d'Ambalavao et d'Ambohimahasoa.

Concernant l'enseignement technique, 52 enseignants ont servi le seul lycée technique public sis à Fianarantsoa I. Pour ce qui est des 3 lycées techniques privés à Fianarantsoa I et durant l'année scolaire 2007-2008, l'effectif de leurs enseignants n'était pas disponible.

IV.2.4. Fréquentation et Performance scolaire et universitaire

Tableau 60: Evolution de la performance scolaire de la région (2014/2015/2016)

Unité: %

	2014			2015			2016		
	Primaire	Collège	Lycée	Primaire	Collège	Lycée	Primaire	Collège	Lycée
Taux Brut de Scolarisation	112,7321	49,97	ND	110,8	46,74	23,36	105,69	41,93	23,74
Taux de redoublement	ND	18,12	ND	2,725	15,68	13,07	24,53	17,92	15,74
Taux d'achèvement	61,03	34,6	18,05	ND	33,97	18,32	55,90	30,26	19,31
Taux de réussite à l'examen	80,01	44,85	ND	ND	ND	ND	55,72	38,23	ND

a) Dans l'enseignement primaire

Concernant la performance de l'enseignement primaire dans la Région Haute

²¹ Dans le système éducatif malgache, le TBS à l'enseignement primaire est le rapport entre l'effectif total des élèves scolarisés dans les écoles primaires publiques et privées et l'effectif total de la population entre 6 ans et 10 ans. Sa valeur supérieure à 100 % peut s'expliquer par l'entrée probablement tardive des élèves, occasionné par la politique nationale de l'éducation pour tous et toutes les activités y afférentes.

Matsiatra, une baisse de 24,29% de taux de réussite au CEPE en deux ans a été constatée (entre 2014 et 2016). Cette situation s'explique par l'insécurité que le milieu rural rencontrée pour l'année 2016, notamment dans le CISCO Ambohimahaso, Ikalamavony et Vohibato.²²

b) Dans l'enseignement secondaire du premier cycle

Malgré l'importance assez élevée, du taux de redoublement en classe qui est de 20%, en moyenne 70 % des élèves ont pu achever leurs quatre années d'études au collège,²³

c) Dans l'enseignement secondaire du second cycle

En ce qui concerne la fréquentation scolaire lycéenne dans la région Haute Matsiatra, la situation en 2016 a montré qu'avec 100 élèves ayant accès à l'éducation primaire, 23 seulement ont pu accéder au lycée.

Pour les trois années scolaires i.e. 2014/2015/2016, le taux d'achèvement du lycée s'est amélioré en comparant à ceux du primaire et du collège.

d) Dans l'enseignement technique²⁴

La région haute Matsiatra a un taux brut d'insertion professionnel (comparaison sur la totalité des effectifs des apprenants dans un cycle à la population théorique en âge d'être insérés professionnellement) de 21% en référant au rapport Srise 2015 et a un ratio de 24 individus sur 1000 habitants.

Quant à la performance de l'enseignement technique et de la formation professionnelle, un taux de redoublement de 47.19% a été enregistré en 2016 et le taux d'achèvement est de 0,9%.

e) Dans l'enseignement supérieur.

En 2016, le ratio pour 100.000 habitants étudiants à l'Enseignement Supérieur et de Recherche Scientifique est de 1 160, et on rencontre un taux brut de scolarisation universitaire de 73,923%.

Concernant le taux d'achèvement à l'université, 80,90% des étudiants inscrits ont pu terminer leurs études, et l'Université de Fianarantsoa a un taux de redoublement de 23,61%.²⁵

22 DREN/HM/Rapport SRISE/ 2014/2015/2016

23 Ibidem

24 DRETFP/Rapport SRISE/ 2015/2016

25 Université de Fianarantsoa : Rapport SRISE é&à-

Chapitre V Les Activités Economiques

V.1. Caractéristiques de la Population Active

V.1.1. Niveau d'instruction

Dans l'ensemble, plus de la moitié de la population active de la Région Haute Matsiatra a au moins suivi le cycle d'études primaires avec un taux de 60,3%. De plus, 9,7% de la population ont continué jusqu'au niveau secondaire et seulement 2 % ont fréquenté l'enseignement supérieur.²⁶

Toutefois, 28% de la population restent sans instruction, un pourcentage relativement faible comparé au niveau national où la proportion de personnes non instruites atteint 33,3% de la population active totale.

Tableau 61: Répartition par niveau d'instruction de la population active

Unité: %					
Région	Sans	Primair	Second	Supérie	Total
Haute	28	60,3	9,7	2	100
Madagasc	33,3	52	11,9	2,8	100

Source : INSTAT/DSM/EPM2010

V.1.2. Répartition de la population active dans les différents secteurs d'activité

Suivant l'enquête menée par l'INSAT, le tableau ci-dessus montre la situation de l'emploi dans la Région Haute Matsiatra « ENQUETE NATIONALE SUR L'EMPLOI ET LE SECTEUR INFORMEL »

26 Source : DREN.HM/Rapport SRISE 2014

Tableau 62: Structures des Emplois (en%) selon la branche d'activité

Branche d'Activité	Pourcentage
Secteur Primaire	84,9
Confection	1,7
Industrie Alimentaire	0,8
BTP	0,4
Autres Industries	0,5
Commerce	4,7
Transport	0,8
Administration Publique	0,6
Santé	0,1
Education	2,2
Services aux Ménages	1,4
Autres services	1,9
TOTAL	100

Source : INSTAT/ENEMPSI-2012

La Région Haute Matsiatra peut être qualifiée de région agricole tant sur le nombre de personnes occupées par l'agriculture que par la diversité des spéculations culturelles pratiquées. D'après les données de l'enquête démographique et de santé (EDSMD IV), les femmes sont occupées en grande majorité par l'agriculture à 74,1% contre une moyenne nationale de 72,7%. Les autres secteurs emploient des femmes mais dans des proportions relativement faibles, par exemple à Haute Matsiatra, 10,6 % dans les services contre une moyenne nationale de 12,2%. Cependant le pourcentage des femmes exerçant le travail manuel qualifié dépasse largement la moyenne nationale avec un taux de 7,7% contre 6% au niveau national.

Tableau 63: Proportion des femmes occupées dans les différents secteurs d'activité

Unité : %									
	Cadre/Tech nicien/direc tion	Employ é	Ventes et services	Manuel qualifi é	Manuel non qualifié	Agricult ure	Manqua nt	Total	Effectif de femmes
Haute	3,3	0,1	10,6	7,7	3,2	74,1	0,9	100,	774
Ensemble	3,5	0,5	12,2	6,0	4,6	72,7	0,4	100,	14 623

Source : INSTAT/EDS-IV Madagascar 2008-2009

Les mêmes tendances observées au niveau des femmes se retrouvent au niveau des hommes. En effet, 82% des hommes travaillent dans l'agriculture contre une moyenne de 73,5 %, âgés de 15 à 59 ans, au niveau national. Ensuite, 10,1 % font du travail manuel, qualifié et non qualifié, contre 13,8 % au niveau national ; 4,1% dans les ventes et services et 3,5% de cadres/techniciens de direction contre respectivement 6,6% et 5% au niveau national. Il en ressort que les activités des femmes et des hommes à Haute Matsiatra sont surtout orientés vers l'agriculture, le travail manuel, les ventes et les services.

Tableau 64: Proportion des hommes occupés dans les différents secteurs d'activité à Haute Matsiatra

Unité : %									
	Cadre/ Technici en/ direction	Employ é	Ventes et services	Manuel qualifi é	Manuel non qualifié	Agricu lture	Manqua nt	Total	Effectif de femmes
Haute Matsiatra	3,5	0,3	4,1	8,6	1,5	82,0	0,0	100,0	368
Ensemble 15-49	4,5	0,5	6,6	11,2	3,1	73,7	0,4	100,0	6 766
Hommes 50-59	9,2	1,5	6,4	9,3	1,6	71,6	0,4	100,0	926
Ensemble 15-59	5,0	0,6	6,6	10,9	2,9	73,5	0,4	100,0	7 693

Source : INSTAT/EDS-IV Madagascar 2008-2009

V.1.3. Niveau de salaire des femmes comparé à celui gagné par les maris

Au sein d'un ménage, lorsque l'homme et la femme travaillent tous les deux, 29,9% des femmes gagnent moins que leurs partenaires, 52,8% à peu près le même et 6,5% plus que leurs partenaires.

C'est ce qui résulte de l'enquête de démographie et de santé effectuée par l'INStat en 2008-2009. La proportion des femmes qui gagnent à peu près le même que leurs maris à Haute Matsiatra du point de vue revenu est supérieure de 13,7

points comparée au niveau national, tandis que celles qui ont un mari/partenaire n'ayant pas de revenu dépasse de 0,9 point de pourcentage la moyenne nationale.

Pour les deux autres critères, « gagner moins », « gagner plus », la région se trouve en deçà.

Tableau 65: Argent gagné par les femmes comparées à celui gagné par leurs maris

Unité : %						
Région	Plus	Moins	A peu près le Même	Mari/partenaire n'a pas de revenu	Ne sait pas/manquant	Total
Haute	6,5	29,9	52,8	2,1	8,6	100
Madagasc	8,1	47,6	39,1	1,2	4,1	100

Source : EDS IV Madagascar 2008- 2009

V.2 – LES INFRASTRUCTURES ECONOMIQUES

Les infrastructures routières jouent un rôle primordial dans la mesure où d'une part, elles assurent l'acheminement des produits des zones productrices vers les consommateurs et d'autre part, elles permettent de rompre l'isolement géographique des communes de la région. En effet, une forte proportion de chefs-lieux de communes, soit 89,7%, se trouve située à plus de 11km des chef-lieu de district dans la Région Haute Matsiatra.

De toute l'année, 54,41% des communes sont accessibles en voiture légère pendant la saison sèche contre 45,59 % qui ne le sont qu'en voiture de liaison 4x4.

En outre, la situation en 2016 a montré que pour toute l'année, 28,57% des communes enclavées sont accessibles par voie de surface et 71,43% des communes désenclavées le sont. Par ailleurs, 7,47% du réseau routier national bitumés (RNP7-RNS45-RNT42) est en bon état, 54,09% en moyen état et le reste du réseau soit le 38, 43%, est en mauvais état.²⁷

²⁷ DRTP/HM /Rapport SRISE 2016 ;

Tableau 66: Accessibilité/moyens de transport.

Unité : %	
Proportion de communes	Proportion de communes
Moins de 1 km	2,94
1 à 5 km	1,47
6 à 10 km	5,47
11 km et plus	89,71
Manquant	0
Total	100 ,00
Pourcentage des communes accessibles en période sèche	
Voiture de liaison 4x4	45,59
Voiture de liaison légère	54,41
Total	100 ,00
Durée du trajet	
Moins d'une heure	16,18
1 heure à 3 heures	45,59
3 heures à 1/2 journées	33,82
1/2 journée à 1 journée	4,41
Total	100,00
Desserte régulière de la commune par une ligne de transport en commun 65,8	
Existence de terminus d'une ligne de transport en commun	65,8
Existence d'une station d'essence dans la commune (<i>grandes compagnies pétrolières</i>)	4,9

Source : MEI/CREAM/Monographie 2008

Une bonne partie des communes de la région, soit 65,8 %, est desservie par une ligne régulière de transports en commun et dispose de terminus. Par contre, en ce qui concerne l'existence de stations d'essence, une faible proportion de 4,9% de communes en dispose.

La portion entre Ambohimahasoa et Fianarantsoa était celle qui se trouvait le plus en mauvais état. Le pourcentage du réseau routier National en terre de mauvais état est de 48,85%. Presque la moitié est donc en Mauvais état. Le pourcentage des communes accessibles par voie de surface toute année est

V.2.2. Réseau électrique

a. Puissance installée/fournie

Certains districts de la région disposent d'installations de réseau électrique dont il est difficile de connaître la puissance fournie étant donné la faiblesse des réponses obtenues lors de l'enquête CREAM de 2009. Le tableau suivant fournit la puissance installée pour chaque district sauf pour celui d'Ikalamavony, le nombre d'abonnés à la JIRAMA en 2009 au niveau de quelques districts. Les demandes d'abonnement non satisfaites enregistrées en 2009 figurent sur la dernière colonne du même tableau.

Tableau 67: Electricité/Données structurelles

District	Puissance fournie ou installée JIRAMA (kW/h)	Nombre d'abonnés JIRAMA en 2009	Nombre cumulé de demandes d'abonnement non satisfaites en 2009
Ambalavao		1.519	313
Ambohimahaso		931	6
Fianarantsoa I	7.500	17.662	-
Ikalamavony	95	384	50
Isandra	14	229	25
Lalangina		-	-
Vohibato		-	-

Source : MEI/CREAM/Monographie 2008

b. Sources d'énergie

L'énergie produite dans la région provient de source hydro-électrique pour 15,9 % des communes, thermique pour 7,3%, solaire pour 3,7%. Il importe de remarquer que ces données concernent les communes pour lesquelles on a obtenu des réponses lors de l'enquête CREAM 2009 et qu'ainsi, les résultats sont à relativiser étant donné la forte proportion de réponses manquantes évaluées à 73,1%.

c. Principaux opérateurs

La libéralisation de la production d'électricité entreprise par le gouvernement malgache depuis 1999 a permis à des opérateurs privés d'entrer dans le secteur. C'est le cas dans les villes ou communes qui ne sont pas couvertes par le réseau de la JIRAMA. Par conséquent, suivant les cas, l'on pourrait rencontrer une diversité des fournisseurs d'électricité au niveau des communes. Dans la région de la Haute Matsiatra, 17,1 % des communes sont desservies par la JIRAMA contre 11,0 % à la fois par la JIRAMA et par des fournisseurs autres que la JIRAMA.

Il importe toutefois de signaler que malgré la présence effective sur le terrain d'autres fournisseurs, plus de la moitié des communes de la région, 57,3 %, ne disposent pas de réseau électrique.

d. Offre/demande, qualité de service

En ce qui concerne la zone de couverture de la JIRAMA, les données de l'enquête CREAM de 2009 montrent qu'aucune commune n'est couverte en totalité par le réseau de la JIRAMA et que 20,3% d'entre elles sont couvertes en partie.

Du côté de la disponibilité du service de fourniture d'électricité, l'importance des données manquantes ne permet pas de fournir un état des lieux fiable et exhaustif au moment de l'enquête.

L'année 2014 était encore marquée par l'existence de délestages de l'électricité surtout au niveau du chef-lieu de la Région Haute Matsiatra.

Tableau 68: Electricité/Données opérationnelles

Unité : %	
Principale source de production d'électricité	Proportion de communes
Hydro-électrique	15,9
Thermique	7,3
Solaire	3,7
Manquant	73,1
Total	100,0
Existence de fournisseurs de réseau électrique	
JIRAMA uniquement	17,1
JIRAMA et autres fournisseurs	11,0
Inexistant	57,3
Manquant	14,6
Total	100,0
Zone couverte par le réseau de la JIRAMA	
Une partie de la commune	20,7
Manquant	79,3
Total	100,0
Proportion de communes ayant un délestage de plus	
Oui	6,1
Non	18,3
Manquant	75,6
Total	100,0
Zone de délestage	
Tous les quartiers (ou fokontany) sans exception	3,7
Certains seulement	7,3
Manquant	89,0
Total	100,0
Durée du délestage	
1 à 3 heures	2,4
3 à 6 heures	3,7
24 heures et plus	2,4
Manquant	91,5
Total	100,0
Fréquence du délestage par jour	
1 fois par jour	6,1
Manquant	93,9
Total	100,0

Source : MEI/CREAM/Monographie 2008

V.2.4. Réseau de distribution d'eau

a. Capacité fournie/consommée

Sur les 7 districts de la région, seul celui d'Ambalavao a communiqué la capacité en eau courante de la JIRAMA dont il dispose et qui est de 540 m³. Il apparaît d'après le tableau ci-après que le volume d'eau consommée au niveau du district, 117 781m³, dépasse largement la capacité fournie au niveau du district d'Ambalavao. Pour les trois autres districts, aucune comparaison capacité fournie/consommation ne pourrait être effectuée du fait qu'on n'a pas communiqué la capacité mise à leur disposition.

Tableau 69: Eau /Données structurelles

District	Capacité fournie (m ³)	Volume d'eau consommée (m ³)	Nombre d'abonnés en 2009	Nombre cumulé de demandes d'abonnement non satisfaites en 2009
Ambalavao	490,97	117 781	1 519	313
Ambohimahaso	483,62	51 800	931	6
Fianarantsoa I	192,7	-	-	-
Ikalavony	-	450	350	50
Isandra	132	500	25	25
Lalangina	307,115	-	-	-
Vohibato	276,95	-	-	-

Source : MEI/CREAM/Monographie 2009

b. Fournisseurs

La JIRAMA n'est pas la seule à assurer la distribution d'eau dans la région. Selon les communes, la distribution peut être assurée uniquement par la JIRAMA, ce qui est le cas pour 1,2 % des communes de la région. Tandis que 4,9% bénéficient de l'approvisionnement de la JIRAMA et d'autres fournisseurs, 53,7 % sont desservies uniquement par de fournisseurs autres que la JIRAMA. Les 40,2% des communes restantes ne bénéficient d'aucune fourniture d'eau courante.

c. Zones de couverture

Dans la Région Haute Matsiatra, la zone de couverture est assez large dans la mesure où les réseaux de distribution d'eau courante couvrent la totalité de la commune pour 54,9 % d'entre elles. Pour le reste, soit 45,1 %, la couverture est partielle.

d. Disponibilité du service de distribution

Par ailleurs, la disponibilité du service est limitée dans le temps. La distribution d'eau dure 24 heures/24 heures dans seulement 15,9 % des communes. Elle dure entre 12 et 23 heures pour 4,9% et moins de 12 heures par jour pour 34,1%.

e. Infrastructures de distribution

En termes d'infrastructures de distribution, 62,2% des communes de la région disposent de bornes fontaines contre une forte proportion de 37,8% qui n'en disposent pas. 62,2% des communes disposent de structures de gestion et d'entretien des bornes fontaines contre 2,4% qui n'en disposent pas. Il importe cependant de remarquer l'existence d'une proportion relativement élevée de données non disponibles qui concernent 35,4% de communes.

Le mode d'approvisionnement de la population en eau est diversifié. Les plus importants sont constitués par la borne fontaine pour 25,6% des communes, la source pour 21,9%, les rivières et fleuves pour 18,3% et le forage manuel pour 15,9%. L'eau courante et le puits se rencontrent respectivement dans 8,5% et 9,8% des communes de la région. L'annexe 5 fournit en détails par localité, fokontany, commune et district, la situation de l'adduction d'eau potable au niveau de la région.

Tableau 70: Eau/Données opérationnelles

		Proportion de communes
Fournisseurs d'eau courante	JIRAMA uniquement	1,2 %
	JIRAMA et autres fournisseurs	4,9 %
	Fournisseurs autres que JIRAMA	53,7 %
	Sans adduction d'eau potable (aep)	40,2 %
	Total	100,0 %
Zone couverte par le réseau	Toute la commune	54,9 %
	Une partie de la commune	45,1 %
	Total	100,0 %
	Nombre d'heures par jour de distribution d'eau	
	24 heures/24 heures	15,9 %
	12 heures à 23 heures	4,9 %
	Moins de 12h/j	34,1 %
	Manquant	45,1 %
Total	100,0 %	
Existence de bornes fontaines dans la commune	JIRAMA uniquement	1,2 %
	JIRAMA et autres fournisseurs	4,9 %
	Fournisseurs autres que JIRAMA	56,1 %
	Inexistant	37,8 %
	Total	100,0 %
Structure de gestion et d'entretien de bornes fontaine	Existence	62,2 %
	Non	2,4 %
	Manquant	35,37 %
	Total	100,0 %
Mode d'approvisionnement en eau de la population	Eau courante	9,8 %
	Borne fontaine	25,6 %
	Source	21,9 %
	Puits	8,5 %
	Forage manuel	15,9 %
	Rivière, fleuve	18,3 %

Source : MEI/CREAM/Monographie 2008

Le taux de desserte en eau, tous milieux confondus, est en 2014 de 34% et se répartissent ainsi : en eau milieu urbain il était de 22% alors qu'en eau milieu rural, ce taux est de 39%. (Pourcentage de la population desservie en eau potable par rapport à la population totale).

Le taux d'accès aux latrines, tous milieux confondus, est de 70% (Pourcentage de la population ayant accès aux latrines par rapport à l'effectif total de la population). Et ce qui attire l'attention est que le taux d'accès aux latrines en milieu urbain est de 64% alors que celui du milieu rural est de 73%.²⁹

²⁹ Source : DIREAH Fia/ Rapport SRISE 2014)

V.3. Secteur Primaire

La Région Haute Matsiatra est réputée pour la capacité de ses habitants à maîtriser les travaux agricoles. Malgré ses reliefs accidentés et les méthodes culturales utilisées souvent qualifiées d'archaïques, les agriculteurs de la Région s'efforcent de garder sa réputation et tentent d'obtenir des surfaces cultivables en aménageant des rizières en terrasses ou kipahy ». Le secteur primaire occupe donc une place prépondérante au niveau de la Région et contribue beaucoup à l'amélioration du niveau de vie régionale, en général, et des agriculteurs en particulier.

Les principales activités comprennent l'agriculture, l'élevage, la pêche et la pisciculture. Les acteurs qui s'adonnent à ces activités sont tous généralement appelés « agriculteurs ».

V.3.1. Agriculture

a. Surfaces cultivables/surfaces cultivées

La Région Haute Matsiatra dispose d'un potentiel agricole mesurée par la disposition d'une surface cultivable de 50.905ha répartie entre les sept districts : d'Ambalavao (111 822ha), Ambohimahaso (126.700ha), Fianarantsoa I (1.154ha), Isandra (19 228 ha), Lalangina (89.128ha) et Vohibato (40.425ha). La superficie cultivée est très disparate dans la région avec des districts comme Isandra et Vohibato ayant une superficie cultivée représentant 60,6% et 55,8% des surfaces cultivables et des districts comme Ambalavao et Ambohimahaso où la potentialité agricole reste peu exploitée avec une surface cultivée représentant seulement 9,8% et 14,4% de la surface cultivable.

Par rapport à la situation au niveau national, la Région Haute Matsiatra représente 4,9% des surfaces cultivables totales et 2,1% des surfaces cultivées. Le rapport surface cultivée/ cultivable fait ressortir une proportion cultivée relativement faible au niveau de la région, seulement 22% contre une moyenne nationale de 51,7%.

Tableau 71: Surface cultivable/ cultivée

District	Surface	Surface cultivée	Surface cultivée
Ambalavao	111 822	10 971	9,8 %
Ambohimahas	126 700	18 199	14,4 %
Fianarantsoa	1 154	500	43,3 %
Ikalavavony	115 448	24 833	21,5 %
Isandra	19 228	11 644	60,6 %
Lalangina	89 128	22 378	25,1 %
Vohibato	40 425	22 546	55,8 %
Total de la	503 905	111 071	22,0 %
Madagascar	10 140 964	5 245 237	51,7 %

Source : MEI/CREAM/Monographie 2009

b. Méthodes et techniques de cultures utilisées

Généralement sur les hauts plateaux, presque la totalité des vallées sont exploitées et les pentes présentant des possibilités d'irrigation sont occupées par les rizières en étage. Les autres cultures vivrières (manioc, patate douce, haricot, maïs...), destinées surtout à l'autoconsommation, sont très pratiquées avec des techniques adéquates.

Par ailleurs, on peut remarquer l'affluence des cultures maraîchères et fruitières (agrumes surtout) et la vitiviniculture.

La partie orientale de la région est destinée aux cultures de rente comme le café arabica. Dans le Sud, le tabac est plus prospère. Par contre dans le moyen Ouest, la plantation de manioc, arachide et maïs sont abondants, à part la riziculture.

Les données collectées lors de l'enquête CREAM 2009 font ressortir que 43.932 et 33.285 paysans utilisent respectivement de la fumure organique et de la fumure minérale. L'utilisation de ces deux types d'engrais fait partie de ce que l'on appelle la méthode culturale améliorée qui forme un paquet. Ce dernier se compose de l'utilisation de semences améliorées, l'utilisation de fumures ainsi que les techniques de cultures.

On a recensé le plus de paysans qui utilisent ces deux types de fumures (plus de 10.000 paysans) dans les districts d'Ambalavao, d'Ambohimahaso, de Lalangina et de Vohibato.

Tableau 72: Méthode culturales/engrais utilisés

Unité : Nombre		
District	Paysans utilisant de la fumure organique	Paysans utilisant la fumure minérale
Ambalavao	8.786	4.465
Ambohimahaso	11.290	10.970
Fianarantsoa I	139	50
Ikalamavony	240	55
Isandra	370	245
Lalangina	12.127	7.850
Vohibato	10.980	9.650
Total de la région	43.932	33.285

Source : MEI/CREAM/Monographie 2009

c. Evolution de la production de riz irrigué dans les districts de Fianarantsoa, Isandra, Vohibato, Lalangina, Ambalavao, Ambohimahaso et Ikalamavony

Deux méthodes culturales s'appliquent en riziculture : la riziculture irriguée et la riziculture pluviale. La première méthode est de loin la préférée des producteurs, soit les 90% et plus ; l'autre méthode n'est pratiquée que par une infime minorité, soit les 5% et moins restants.

Le tableau suivant fait état de la situation de l'évolution de la production de riz irrigué durant la période de 2014, 2015, 2016.

Tableau 73: Situation de l'évolution de la production de riz irrigué de 2014 à 2016

	2014	2015	2016
Production rizicole (T)	400.360	402.620	404.770
Production SRI (T)	ND	89.910	20.680
Production SRA (T)	ND	206.430	69.740
Superficies des rizières irriguées travaux d'aménagement (ha)	104.540	743	1.400
Superficie hydro-agricole avec Maîtrise d'eau (ha)	ND	10.000	ND

Source : DRAE/Rapport SRISE 2014/2015/2016

La région haute Matsiatra produit 3,82 tonnes de riz par Hectare pour l'année 2014.³⁰

d. Les cultures pratiquées à des fins commerciales

La Région Haute Matsiatra produit une variété de spéculations. On y cultive essentiellement à des fins commerciales les céréales dans 95,1% des communes, les légumes et légumineuses dans 70,7% des communes chacun, les racines et tubercules dans 68,3% des communes, les fruits dans 45,1 % des communes. Les cultures industrielles et les épices y sont pratiquées également mais dans une proportion relativement modeste par rapport aux autres produits, eu égard aux proportions de communes qui les produisent, soit respectivement de 31,7% et 18,3%.

³⁰ Source DRDA HM /Rapport SRISE 2014

Tableau 74: Cultures pratiquées à des fins commerciales

Unité : %

District	Céréales	Racine et Tubercule	Légumineuses	Légumes	Cultures industriel	Epices	Fruits	Autres
Ambala	100,0	35,3	58,8	47,1	23,5	0,0	11,8	11,8
Ambohi	100,0	100,0	100,0	100,0	27,78	61,11	83,33	0,0
Fianara	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	0,0	0,0	0,0
Ikalama	100,0	50,0	0,0	25,0	25,0	0,0	0,0	0,0
Isandra	100,0	100,0	90,9	90,9	54,5	36,4	45,5	63,6
Lalangi	100,0	100,0	100,0	100,0	30,8	0,0	100,0	0,0
Vohibat	71,4	21,4	42,9	42,9	28,6	0,0	14,3	0,0
Total	95,1	68,3	70,7	70,7	31,7	18,3	45,1	11,0

Source : MEI/CREAM/Monographie 2009

V.3.2. Elevage

Zone à vocation agropastorale par excellence vu ses conditions climatiques propices à des activités agricoles diversifiées, la Région Haute Matsiatra est favorable à toutes les spéculations en matière d'élevage.

a. Le cheptel

La région peut être répartie en deux zones géographiques suivant son importance :

Moyen Ouest

C'est essentiellement pour un élevage extensif et la promotion de bovins et de petits ruminants (grandes étendues de pâturage naturel)

Les hautes terres traversées par la RN.7

C'est l'importance de l'élevage à cycle court dont porcin, volailles, apiculture qui est une des filières prioritaires et de développement laitier/zone incluse dans le triangle laitier, qui y prévaut.

Le tableau ci-après présente la situation de quelques cheptels au niveau de la région. L'élevage de volailles qui constitue l'une des filières prioritaires, tient le premier rang suivi par celui des zébus et des porcs.

Pour ce qui est de l'élevage bovin, ce sont les districts d'Ambalavao et d'Ikalamavony qui sont les principaux éleveurs avec plus de 30% du nombre total de zébus de la région, avec un ratio moyen de 4 têtes de zébu par éleveur pour les 6 districts contre 5,6 têtes de zébu par éleveur pour le district de Vohibato.

En ce qui concerne le contrôle des bovidés, des fiches(FIB) ont été attribuées pour chaque bovin. En 2014, 21.939 fiches ont été délivrées contre 19.907 en 2015. Pour l'année 2016, il est de 23.745.

Tableau 75:Evolution de la situation des cheptels dans la région Haute Matsiatra.

Unité : Nombre

Année	Bovins			Porcins			Volailles		
	Recensés	Vaccinés	Déparasités	Recensés	Vaccinés	déparasités	Recensés	Vaccinés	Déparasités
2014	ND	225.066	ND	ND	144.130	ND	ND	1.468.000	ND
2015	288.292	219.102	23.190	233 010	43.389	12.666	2.332.370	257.057	14.281
2016	210.717	48.465	25.411	264.108	63.777	13.084	2.314.319	319 851	13.725

Source :

b. Disponibilité des services aux agriculteurs et aux éleveurs.

Les sept (07) districts de la Région Haute Matsiatra sont pourvus de structures d'appui, en l'occurrence des cabinets vétérinaires pour l'élevage, tandis la majorité des districts dispose de dépôts de vente d'engrais et de semences pour l'agriculture. Toutefois, les unités de transformation des produits de l'élevage demeurent insuffisantes.

En termes de disponibilité des services aux éleveurs, la Région Haute Matsiatra dispose au total de 4 vétérinaires mandataires, et en 2016, ils sont au nombre de 7. Par rapport aux infrastructures, la Région dispose de 4 tueries/abattoirs en 2011 ainsi que de 2 couloirs de vaccination.

Toutefois, il est à remarquer que les districts d'Isandra, Lalangina et Vohibato ne disposent d'aucune tuerie ni abattoir et que seuls les districts d'Ambalavao et d'Ikalamavony possèdent des couloirs de vaccination dans la région.

En ce qui concerne l'effectif des unités de distribution d'intrants, la région dispose au total de 38 dépôts et 4 officines. Ces dernières sont localisées dans les districts de Fianarantsoa I, Ambalavao et Ikalamavony.

V.3.3. Pêche et pisciculture

La population de la région pratique des activités de pêche comprenant la pêche en eau douce, la rizipisciculture et la pisciculture. Parmi ces activités, la

rizipisciculture détient le premier rang car 72,90% des communes de la région la pratiquent. La pêche en eau douce vient au second rang et se pratique dans 71,94% des communes de la Région, suivie par la pisciculture avec 69,21% des communes.

Par ailleurs, ces trois types de pêche sont très pratiqués presque dans toutes les communes de tous les districts de la région. Seuls les districts d'Ambalavao et d'Ikalamavony n'ont pas la majorité de leurs communes pratiquer ces trois types de pêche.

Par district, trois se distinguent par l'importance prise par les trois activités au niveau de leurs communes respectives, à savoir Fianarantsoa I, Lalangina et Vohibato. En effet, les données de l'enquête CREAM 2009 montrent que toutes les communes de ces districts pratiquent quatre activités de pêche au contraire de celles d'Ambalavao ou d'Ikalamavony où l'aquaculture semble dominer les trois autres activités.

En 2014, la production de poisson d'eau douce a dépassé l'objectif car elle était de 800 Tonnes de réalisation par rapport à une prévision de 600 Tonnes. La production d'alevins a trouvé un assez bon résultat avec une réalisation de 5 500 000 alevins cessibles produits, dépassant ainsi l'objectif de production de 5.000.000 alevins³¹.

En 2016, par rapport aux deux années précédentes, on a constaté une augmentation de production de 180 tonnes de poisson d'eau douce, soit 980 tonnes et la production d'alevins est caractérisée par une baisse de 350 000 alevins, ce qui fait 5 150 000 d'alevins produits pour cette année³².

V.4. Secteur secondaire

V.4.1. Les activités de transformation

Les activités du secteur secondaire au niveau de la région sont surtout constituées par la transformation des produits de culture, du bois, des produits miniers et par des travaux métalliques.

L'enquête monographique de 2009 a permis de dénombrier 85 unités de menuiserie et scierie à Haute Matsiatra. Cela représente une moyenne de 1 unité par commune. La moitié de ces ateliers se trouve à Fianarantsoa I. Ils représentent

³¹ Source DRPRH Haute Matsiatra/Rapport SRISE 2014

³² Ibidem / Rapport SRISE, 2016

8,9% de toutes les menuiseries et scieries de Madagascar.

Les unités de décortiquerie occupent la deuxième position dans les activités de transformation de la région avec 67 unités et se concentrent surtout dans les districts de Fianarantsoa I avec 29 unités et d'Ambohimahasoa avec 13 unités. 6% des ateliers de décortiquerie de Madagascar se trouvent ainsi dans la Région.

Tableau 76: Les activités de transformation

Unités : Nombre									
	Décortiquerie	Boisson	Transformation de produits agricoles	Menuiserie, scierie	Transformation de bois, fibres, cornes et	Textile, confection	Lapidaire, bijouterie	Travaux métalliques	Autres
Ambalavao	7	5	1	1	0	0	0	0	5
Ambohimahasoa	13	2	1	2	0	0	0	0	0
Fianarantsoa I	29	6	15	78	8	2	21	10	46
Ikalavony	4	0	0	0	0	0	0	0	0
Isandra	4	0	2	0	0	0	0	0	0
Lalangina	9	1	2	4	0	0	0	0	7
Vohibato	1	3	0	0	0	0	0	0	1
Total Haute Matsiatra	67	17	21	85	8	2	21	10	59
Part dans le total national	6.1%	3.9%	5.6%	8.9%	1.3%	0.1%	3.0%	2.5%	0.8%

Source : MEI/CREAM/Monographie 2009

Les autres branches du secteur secondaire telles que la « transformation de produits agricoles », « la lapidaire, la bijouterie » et la « boisson » représentent chacune entre 6 % et 7 % du total des activités de transformation de la Région. Il est à noter qu'il s'agit seulement des effectifs des unités de production. Ces informations ne tiennent pas compte des tailles de ces unités en termes d'effectif des employés, des chiffres d'affaires et des valeurs ajoutées. Ces dernières ne peuvent être obtenues de manière fiable qu'à l'aide d'une « enquête entreprise ».

Pour ce qui est de la « transformation du bois », les « travaux métalliques » et le « textile et confection », ces activités se concentrent surtout dans le district de Fianarantsoa I et sont au nombre de 8 et 10 unités.

V.4.2. Création d'entreprises

En 2008, 466 entreprises et 11 sociétés ont été créés à Haute Matsiatra. Il s'agit des entreprises formelles au sens de la possession d'un numéro statistique (NS) et d'un numéro d'identification fiscale (NIF). 76 % des entreprises et 90 % des sociétés nouvellement créés sont localisées à Fianarantsoa I. Il est à noter que le district d'Ambalavao arrive en deuxième position en termes de création

d'entreprise dans la région avec 44 entreprises créées. Au niveau national, la Région de la Haute Matsiatra abrite respectivement 2,8 % et 1,9 % des entreprises et sociétés qui ont débuté leur existence formelle en 2008.

Tableau 77: Nombre d'entreprises individuelles et de sociétés nouvellement créées en 2008

Unités : Effectif et % pour la dernière ligne		
	Entreprises créées en 2008	Sociétés créées en 2008
Ambalavao	44	0
Ambohimahaso	28	0
Fianarantsoa I	354	10
Ikalavony	6	0
Isandra	4	0
Lalangina	24	1
Vohibato	6	0
Total Haute Matsiatra	466	11
Part dans le total national	2.8 %	1.9 %

Source: MEI/CREAM/Monographie 2009

L'étude menée par la Chambre de Commerce et de l'Industrie de Haute Matsiatra et ce, pendant l'année 2014, montre que le taux de création d'entreprise en 2014 était de 15% (augmentation des créations d'entreprise en pourcentage). L'augmentation de création des coopératives ou taux de création de coopérative était de 5 %. Aucune PME ni entreprise rurale n'a reçu des renforcements de capacité dans le cadre de l'industrialisation. La plupart des entreprises existantes sont donc des entreprises individuelles et de petite taille. On note également un grand nombre d'entreprises informelles recensées.³³ Par rapport à celui de l'année précédente, le taux de création réalisé était de 50% en 2015.

V.4.3. Activités minières

La notion de communes « minières » se réfère ici aux communes qui font de l'exploitation minière. L'activité minière est relativement importante dans quatre districts de la région. Les données de l'enquête CREAM 2009 font ressortir qu'à Ikalavony, 62,5% des communes exercent une activité minière, 57,1% à Vohibato, 50 % à Ambohimahaso et 35,3% à Ambalavao. Du côté des exploitants

³³ Source CCI Haute Matsiatra/Rapport SRISE 2014/2015

miniers, des chiffres ont été obtenus pour le district d'Ambohimahaso, d'Ikalamavony et de Vohibato et sont mentionnés dans le tableau suivant.

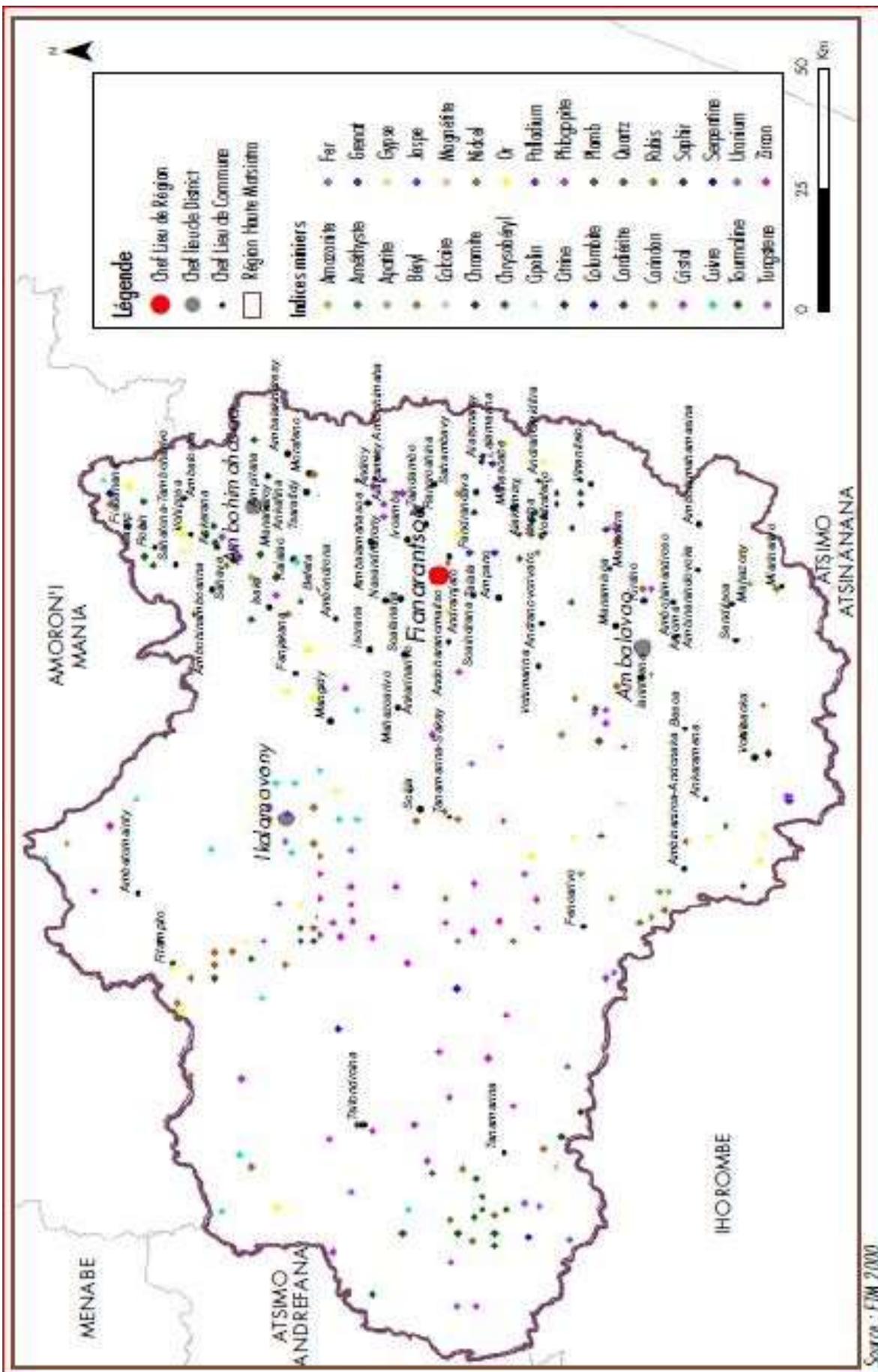
En 2016, l'exploitation minière dans la région a enregistré 1.088.22 Ariary de redevances et 16 permis miniers ont été renouvelés.

Tableau 78: Communes « minières », nombre d'exploitants et types de pierres et métaux exploités

	Pourcentage de communes « minières »	Nombre d'exploitants miniers	Types de pierres et métaux
Ambal	35,3		Béryl -Pierres précieuses
Amboh	50,0	12	Béryl-Cristal
Fianar	-	-	Béryl
Ikalam	62,5	1	Béryl-Cristal
Isandr	-	-	Béryl
Lalang	-	-	Béryl
Vohiba	57,1	13	Béryl-Chorion-Corindon tourmaline
Total	34,2		

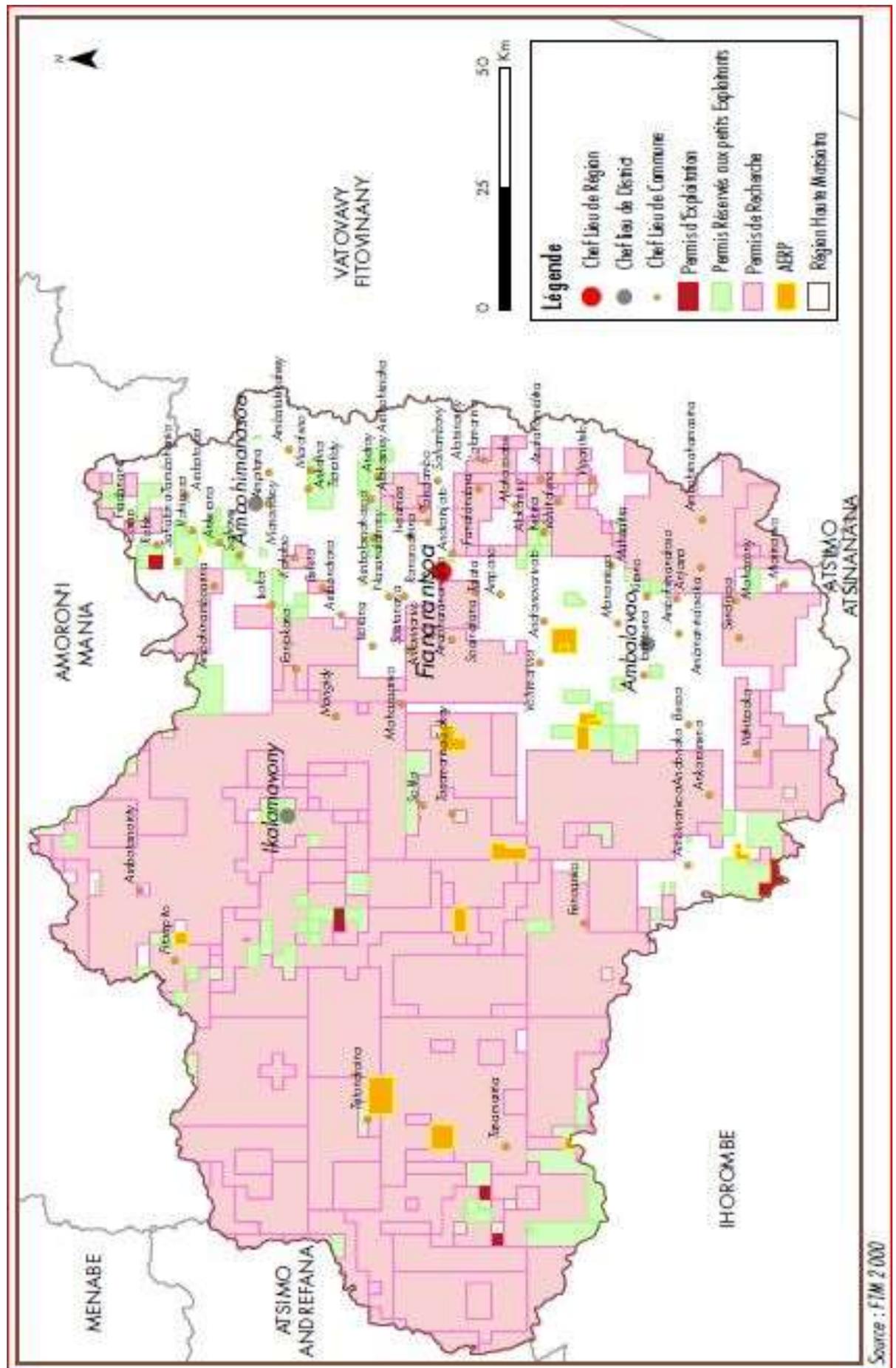
Source : MEI/CREAM/Monographie 2009

Carte 10: Carte des ressources minières de la région Haute Matsiatra



Source : FIM 2000

Carte 11: Carte des carrés miniers de la Région Haute Matsiatra



V.5. Secteur tertiaire

V.5.1. Commerce

Les échanges commerciaux figurent parmi les activités économiques dominantes de la région. En effet, comme il a été mentionné ci-haut, dans la majorité des communes, les produits de l'agriculture sont essentiellement destinés à être vendus sur le marché. En témoignent l'existence d'infrastructures de commercialisation au niveau des communes et le nombre de jours de marché hebdomadaire.

a. Infrastructures de commercialisation

Au total, 74,4% des communes disposent de places de marché et 63,4% sur un lieu aménagé à cet effet. L'éloignement pourrait toutefois constituer un obstacle au développement des échanges étant donné que pour se rendre au marché le plus proche, il faudrait parcourir plus de 6km dans 40,2% (26,8% + 13,4%) des communes. Le trajet se fait généralement à pied dans 91,5% des communes de la région et en voiture pour une petite proportion d'entre elles (8,5%).

Le nombre total de jours de marché s'élève à 71 jours par semaine pour les 82 communes de la région, mettant en exergue l'absence de places de marché dans certaines communes (voir en annexe)

Figure 3: Kiosques commerciales près de la gare de Fianarantsoa



Tableau 79: Infrastructures de commercialisation

Existence d'un marché	Proportion de communes
Oui	74,4 %
Non	25,6 %
Total	100,0 %
Marché sur un lieu aménagé	
Oui	63,4 %
Non	25,6 %
Manquant	11,0 %
Total	100,0 %
Distance du marché le plus proche	
Moins de 1 km	54,9 %
1 à 5 km	4,9 %
6 à 10 km	26,8 %
11 km et plus	13,4 %
Total	100,0 %
Moyens utilisés pour aller au marché	
A pied	91,5 %
En voiture	8,5 %
Total	100,0 %
Nombre cumulé de jours de marché dans la	Jours par semaine
Ambalavao	19
Ambohimahaso	14
Fianarantsoa I	2
Ikalamavony	10
Isandra	7
Lalangina	7
Vohibato	71

Source : MEI/CREAM/Monographie 2009

b. Collecte de produits agricoles

La vente de produits agricoles peut se faire directement sur le marché entre producteur et acheteur. Elle peut également transiter par des intermédiaires, en l'occurrence des collecteurs qui font profession d'achats et de revente. Les statistiques de l'enquête du CREAM en 2009 font ressortir l'importance de ce type de circuit de commercialisation dans la région. En effet, on a dénombré 151 collecteurs de produits agricoles exerçant dans la région. Ils représentent 3,2% de l'ensemble des collecteurs recensés à Madagascar dont plus de 60% d'entre eux exercent leurs activités dans le district de Fianarantsoa I.

Tableau 80: Collecte de produits agricoles

	Nombres de collecteurs de produits agricoles
Ambalavao	24
Ambohimahasoa	7
Fianarantsoa I	102
Ikalamavony	5
Isandra	1
Lalangina	7
Vohibato	5
Total Haute Matsiatra	151
Part dans le total national	3.2 %

Source: MEI/CREAM/Monographie 2009

c. Circuit commercial du produit phare

L'utilisation du principal produit de la région est partagée entre la vente pour 51,22 % des communes et l'autoconsommation pour 48,78 %. Pour ce qui est de la vente, elle se fait à des proportions comparables à l'intérieur et à l'extérieur de la commune pour respectivement 36,59 % et 30,49 % des communes. Concernant le circuit de commercialisation du principal produit de la région, les données obtenues attribuent la première place aux intermédiaires (*mpijirika*) et la seconde aux collecteurs/grossistes. Cette réserve est toutefois faite à l'endroit de ces chiffres étant donné l'importance des données non disponibles (32,93 % des communes).

Tableau 81: Circuit commercial du produit phare

Unité :%		
		Proportion de communes
Lieu de vente du principal produit	Dans la commune	36,6
	Hors de la commune	30,5
	Manquant	32,9
	Total	100,0
Destination phare du principal produit	Dans la commune	30,8
	Hors de la commune	69,2
Utilisation du principal produit	Vente	51,2
	Autoconsommation	48,8
	Total	100,0
Circuit commercial du principal produit	Collecteur, grossiste	28,0
	Intermédiaire	39,0
	Manquant	32,9
	Total	100,0

Source: MEI/CREAM/Monographie 2009

V.5.2. Transport et Communication

a. Transport routier

Le transport routier assure la liaison entre les communes de la région ainsi que de cette dernière avec les autres régions. Il comprend le transport des voyageurs et celui des marchandises.

Transport des voyageurs :

Le transport des voyageurs est organisé selon la zone d'intervention. En effet, on distingue la « Zone Urbaine » qui assure le transport des voyageurs au sein des communes urbaines, la « Zone Suburbaine » qui assure les transports de voyageurs dans la ville et entre les communes, en général jusqu'à 30km ; la « Zone Régionale » qui assure la liaison interrégionale au sein d'une province, et enfin la « Zone Nationale » qui relie au moins deux provinces.

Dans la Région Haute Matsiatra, l'effectif total œuvrant dans les zones régionales, suburbaines et nationales s'élève à 33 coopératives. Les moyens utilisés par ces coopératives sont au nombre de 905 véhicules. Le tableau ci-après nous montre les détails selon la zone d'intervention.

Tableau 82: Tableau statistique par zone d'intervention des transports de voyageurs

	Nombre	Nombre lignes	Nombre véhicules
Zone Régionale	10	68	466
Zone Suburbaine	05	27	189
Zone Nationale	18	-	250

Source : ATT, février 2011

Transport des marchandises :

Par rapport aux transports des marchandises, la Région Haute Matsiatra dispose d'un organisme dénommé APTR ou Association Professionnelle des Transports Routiers dont la zone d'intervention est subdivisée en deux : la zone régionale et nationale et la zone urbaine et suburbaine.

Tableau 83: Tableau statistique par zone d'intervention des transports de marchandises

	Organisme	Nombre de camions	Charge utile (kg)
Zone Régionale et nationale	1	92	1.008.741
Zone Suburbaine et Urbaine	1	08	35.960

b. Transport Aérien.

En termes d'infrastructures aériennes, la Région dispose d'un aéroport aux normes : pistes, clôture, ravitaillement,

Toutefois, quelques contraintes nuisent à l'expansion du secteur parmi lesquelles on peut citer la longueur de la piste qui est trop courte et ne pouvant pas accueillir de grands appareils tels que les « Boeing ». Dans ces conditions, d'une part, les vols ne sont pas réguliers, la voie routière étant en bon état, les passagers préfèrent prendre la route, d'autre part, l'exploitation n'est pas rentable.

En termes d'activités, 175 vols non réguliers ont été effectués en 2014. Les données pour les deux années postérieures sont indisponibles. Pour les vols réguliers, aucun atterrissage n'a été enregistré depuis l'année 2009. Les motifs des vols étaient tous des vols privés : tourisme, évasion, VIP, escale technique et approvisionnement en carburant. ³⁴

En ce qui concerne l'effectif des passagers transportés pour l'année 2014 et 2015, le nombre de départ est supérieur à celui de l'arrivée tandis que pour l'année 2016, les embarqués sont plus importants que les débarqués.

Le trafic de marchandises était néant : pas de vol de cargo donc, pas de fret. Le transport aérien au niveau de la Haute Matsiatra concerne uniquement le transport de passagers.

Tableau 84: Nombre d'atterrissages et nombre de passagers transportés par an

Unité : Nombre			
Rubrique/Année	2014	2015	2016
vol réguliers	0	0	0
vol irréguliers	175	ND	ND
Passagers débarqués	334	395	564
Passagers embarqués	429	439	428
Passagers transits	ND	195	185

Source : ADEMA, février 2016

³⁴ ADEMA/Rapport SRISE 2014/2015/2016.

c. Transport ferroviaire

En ce qui concerne le transport ferroviaire, la Région Haute Matsiatra est desservie par la ligne de chemin de fer Fianarantsoa-Côte Est ou FCE.

Au sein de la région, le réseau ferroviaire a plusieurs utilités. D'une part, il assure une partie du transport des voyageurs, notamment ceux des zones enclavées et l'évacuation des malades. D'autre part, le réseau assure le transport des marchandises, des produits exotiques tels les bananes et les litchis, etc., ainsi que l'approvisionnement et le ravitaillement de la région.

Le rapport SRISE 2015 a montré que le réseau sud a un taux de croissance annuelle de trafic des marchandises de 1,48 % et qu'une augmentation 1% a été enregistrée pour le trafic de passagers.³⁵

Quant au volume de marchandises transportées et le nombre de passagers, ils sont respectivement de 13 300 tonnes et de 64 591 passagers.

d. Réseau de télécommunication

La disponibilité des réseaux de téléphonie fixe et mobile réduit l'éloignement physique et permet la communication à l'intérieur de la région ainsi qu'avec l'extérieur. La connexion au réseau de téléphonie fixe est relativement limitée au niveau de la région. Elle n'est disponible que dans le district de Fianarantsoa I dont toutes les communes sont raccordées. La disponibilité des réseaux de téléphonie mobile atténue les problèmes de communication au niveau de certains districts comme Ambalavao où 100 % des communes y sont connectées, à Ambohimahasoà pour 66,7 % des communes, à Lalangina pour 61,5 % des communes et à Vohibato pour 50,0 % des communes. Pour d'autres par contre, comme c'est le cas du district d'Isandra, la connexion aux réseaux de téléphonie est la plus faible de la région avec seulement 9,1 % des communes connectées.

En moyenne, 13,4 % des communes sont connectées au réseau fixe contre 61 % connectées aux réseaux mobiles pour l'ensemble de la région. Pour ce qui est de la connexion à internet, elle n'est effective qu'au niveau de 3 districts, à savoir Fianarantsoa I avec 100 % des communes, Lalangina avec 23,1 % des communes et Ambalavao avec 5,9 % des communes. La communication par BLU est utilisée dans 45,1 % des communes de la région.

³⁵ FCE/Rapport SRISE 2015.

Tableau 85: Réseaux de télécommunication

	Connexion tél fixe(% communes)	Connexion tél mobile (% communes)	Accès internet (% communes)	Cybercafé ou télé centre (nombre communes)	Communication chef-lieu commune par BLU (% communes)
Ambalavao	5,9	100,0	5,9	3	29,4
Ambohimahaso	16,7	66,7	0,0		83,3
Fianarantsoa I	100,0	100,0	100,0	12	100,0
Ikalamavony	12,5	50,0	0,0		87,5
Isandra	0,0	9,1	0,0		45,4
Lalangina	15,4	61,5	23,1		0,0
Vohibato	21,3	50,0	0,0		28,6
Total Haute Matsiatra	13,4	61,0	6,1		45,1

Source : MEI/CREAM/Monographie 2009

L'accès aux médias

L'accès à l'information est assuré par des stations de radio et de télévision à des degrés divers. La radio nationale ainsi que des radios privées sont captées par les communes composant la région pour l'année 2014.³⁶

Pour ce qui est de l'accès aux émissions télévisées, à part le district de Fianarantsoa I et de Lalangina, très peu de communes y ont accès aussi bien en ce qui concerne la télévision nationale que les stations de télévision privée. En moyenne, 80% des communes de toute la région peuvent capter la TVM en 2016 et selon notre estimation, 8% pour les télévisions privées.

En faisant une enquête sur 1.140 personnes au niveau de six districts de la Région Haute Matsiatra, 58,54% des personnes écoutent la radio au moins une fois par semaine. En ce qui concerne les trois médias, seulement 5,8% lisent, regardent et écoutent au moins une fois par semaine.

³⁶ DRCRI/Rapport SRISE 2014.

Tableau 86: Proportion des personnes de 15-49 ans qui, habituellement, lisent un journal, regardent la télévision et/ou écoutent la radio dans la région Haute Matsiatra.

Région	Lit un journal au moins une fois par semaine	Regarde-la télévision au moins une fois par semaine	Écoute-la radio au moins une fois par semaine	Les trois médias au moins une fois par semaine	Aucun média au moins une fois par semaine	Effectifs total des personnes Enquêtés
Haute Matsiatra	15,76%	15,77%	58,54%	5,8%	37,25%	1140

Source : INSTAT/ENSOMD 2012-2013

Service postal

Dans la région, 20,7% des communes disposent sur leur territoire d'une agence de la Paositra Malagasy ou PAOMA et 20,7% bénéficieraient des services offerts par la PAOMA comme la poste, les colis postaux et la messagerie. En ce qui concerne les services de transfert d'argent, ceux de la Caisse d'Épargne ou du service privé de la poste, le pourcentage des communes qui y ont accès n'est que de 3,7% pour toute la région.

Tableau 87: Service postal au niveau des communes

Unité : %					
District	Agence de la PAOMA	Services postaux	Transfert d'argent	Caisse d'Épargne	Service privé de
Ambalava	5,9	5,9	5,9	5,9	5,9
Ambohim	38,9	38,9	5,6	5,6	5,6
Fianarants	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Ikalamavo	62,5	62,5	0,0	0,0	0,0
Isandra	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Lalangina	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Vohibato	21,4	21,4	0,0	0,0	0,0
Total de la	20,7	20,7	3,7	3,7	3,7

Source : MEI/CREAM/Monographie 2009

V.5.3. Tourisme, hôtellerie et Artisanat

a. Service touristique et Sites touristiques

La Région Haute Matsiatra possède un Office du Tourisme qui s'occupe de la promotion du secteur. Il vise à « doter la région d'un potentiel considérable de

croissance économique et d'emploi si les secteurs privé et public conjuguent leurs efforts ».

La région est plus ou moins riche en sites et produits touristiques. La recherche des lieux touristiques de la part de la Direction Régionale du Tourisme en collaboration avec les collectivités territoriales décentralisées et la Maison du Tourisme va renforcer ces atouts.

Il faut noter que le parc national de Ranomafana où on trouve des faunes et des flores endémiques, de belles forêts, chutes, barrage électrique, source thermale et crue, se situe dans la périphérie Est de la région du Centre-Sud. Ce sont les RN 25 et RN 45 qui relient cette dernière avec le parc.

La ville de Fianarantsoa est le point de départ pour la découverte et les nombreuses excursions, non seulement du pays Betsileo, mais aussi de la Région du Sud en général. La province de Fianarantsoa compte également parmi les pôles touristiques les plus importants de Madagascar. La faune, la flore, la source thermale, la viticulture et l'artisanat constituent les atouts touristiques de la région.

Malgré l'indisponibilité des données pour l'année 2015/2016, quelques chiffres en 2014 donnent une situation partielle sur le secteur: il a permis de créer 160 emplois et que 16 200 touristes ont visité la Région Haute Matsiatra.³⁷

b. Infrastructures hôtelières

En 2011, le nombre total d'infrastructures hôtelières de catégorie « Etoile » dans la Région Haute Matsiatra s'élève à 6, soit 3,94% des établissements de même catégorie au niveau national. Parmi ces 6 hôtels, 4 se trouvent dans la ville de Fianarantsoa I et les 2 autres dans les districts d'Ambalavao et de Lalangina.

En termes d'hôtels à catégorie « Ravinala », la Région recense au total 47 établissements dont 32 dans le district de Fianarantsoa I et 15 dans celui d'Ambalavao. Cet effectif représente 2,98% des établissements de même catégorie au niveau national.

En termes de capacité d'accueil, la région dispose au total de 676 chambres, 558 personnes et 830 couverts.

Douze (12)² Entreprises de Voyage et Prestataires Touristiques ou OVPT opèrent au niveau de la région dont 10 dans le District de Fianarantsoa I et 2 dans celui d'Ambalavao.

³⁷ DRT/Rapport SRISE 2014

Tableau 88: Infrastructures hôtelières/Entreprises de Voyage et Prestataires Touristiques (EVPT) par district dans la Région Haute Matsiatra

Unité : Nombre						
District	Catégo	Catégori	Cha	Per	Cou	EVP
Ambalavao	1	15	126	70	230	2
Ambohimahaso	0	0	0	0	0	0
Fianarantsoa I	4	32	515	462	550	10
Ikalamavony	0	0	0	0	0	0
Isandra	0	0	0	0	0	0
Lalangina	1	0	35	26	50	0
Vohibato	0	0	0	0	0	0
Total Haute	6	47	676	558	830	12
Part dans le total	3,94%	2,98%	3,83	2,5		1,2

Source : DIRTA 2011

V.5.4. Banques et institutions financières

La couverture en termes de banques et d'institutions financières montre une grande disparité au niveau des districts de la région. Ce sont les établissements de microcrédit qui couvrent tous les 7 districts. Le Trésor Public y est représenté uniquement dans 4 districts : Ambalavao, Ambohimahaso, Fianarantsoa I et Ikalamavony, tandis que seul le district de Fianarantsoa I dispose d'agences de la CNAPS, de Compagnies d'Assurance, d'Agences de Banque et de Caisse d'Épargne

Tableau 89: Agences de Banques et Institutions financières au niveau des districts

District	Agence CNAPS	Bureau du Trésor/perception	Compagnie d'assurances	Agence de banque	Institution micro crédit	Caisse d'Épargne
Liste des districts qui en possèdent	Fianarantsoa I	Ambalavao, Ambohimahaso, Fianarantsoa I, Ikalamavony	Fianarantsoa I	Fianarantsoa I	Ambalavao, Ambohimahaso, Fianarantsoa I, Ikalamavony,	Fianarantsoa I
% districts qui en possèdent	14.3%	57.1%	14.3%	14.3%	100.0%	14.3%

Source : MEI/CREAM/Monographie 2009

En plus des agences des banques primaires habituelles comme la BFV SG, la BOA et la BNI CL, on a noté de nouvelles et anciennes présences d'un certain nombre d'Institutions Financières : Microcred, Volamahaso, CECAM, Tiavo, Accès Banque, SIPEM. Cependant, il est encore difficile d'obtenir des données sur les indicateurs tels que le taux de pénétration de

la micro- finance malgré l'existence de la base de données en ligne mada-microfinance.

V.5.5. Autres services

D'autres services de proximité sont disponibles dans quelques communes. Des stations d'essence existent dans 4,9% des communes, des ateliers de vulcanisation dans 12,2%, des ateliers de dépannage de voitures dans 11,0% et des ateliers de tôlerie dans 3,7%.

Tableau 90: Disponibilité des services de proximité

		Proportion de communes
Existence de :	Station d'essence	
	Grandes compagnies pétrolières	4,9
	Inexistant	95,1
	Total	100,0
Ateliers de vulcanisation	Oui	12,2
	Non	87,8
	Total	100,0
Ateliers de dépannage de voitures	Oui	11,0
	Non	89,0
	Total	100,0
Ateliers de tôlerie de voiture	Oui	3,7
	Non	96,3
	Total	100,0

Source : MEI/CREAM/Monographie 2009

Chapitre VI Les Ressources Financières des Collectivités et de la Région

Dans un objectif de renforcement de la contribution des régions et des communes au développement national, le décret n°2007-444 fixant les règles de gestion budgétaire, financière et comptable des régions stipule que ces dernières sont dotées de l'autonomie administrative, budgétaire et financière. Ainsi, les ressources budgétaires des régions et de leurs démembrements sont constituées notamment par :

- les droits, taxes et redevances prescrits par les textes en vigueur ;
- les produits du domaine et ventes diverses ;
- les dotations ou les transferts des ressources de l'Etat;
- les produits financiers ;
- les subventions d'investissement ;
- les dotations, fonds divers et réserves ;
- les produits des emprunts et dettes assimilées ;
- les produits exceptionnels.

Les données collectées dans le cadre de l'enquête monographique de 2009 et les informations obtenues auprès des ministères ont permis d'apporter les descriptions et analyses des ressources des collectivités dans la Région Haute Matsiatra. Ces informations ne sont pas exhaustives. Par contre, elles présentent les possibilités de la région et des communes qui la composent en matière de moyens financiers et de mesurer les efforts à entreprendre.

VI.1. Transfert des ressources de l'Etat Central et Programme d'Investissement Public dans la Région et la commune

L'Etat central transfère des ressources financières aux régions. En août 2011, le Ministère de l'Aménagement du Territoire et de la Décentralisation a transféré aux 22 régions une somme de 90 millions d'Ariary. Cette somme sera gérée par les régions et est destinée à financer des projets et activités au niveau des communes. Ces dernières, dans leur ensemble dans une région donnée, décideront des projets et activités à financer et des localités de leur implantation.

Pour ce qui est du Programme d'Investissement Public (PIP), en 2016 une somme de 200 millions d'Ariary a été prévue pour être gérée au niveau de sept

districts de la région du Haute Matsiatra par le Comité Local de Développement³⁸.

VI.2. Sources de revenus des communes

Les montants des budgets primitifs des 73 communes parmi les 82 de la Région Haute Matsiatra ont été communiqués. C'est auprès de 8 communes d'Ambalavao et une de Vohibato que l'on n'a pas pu obtenir d'information sur ce sujet. La somme des budgets des communes se chiffre à un peu moins de 10,3 milliards d'Ariary. Au niveau des districts, Fianarantsoa I arrive en tête avec un montant de 2,6 milliards d'Ariary. Il est suivi de Lalangina dont le total des budgets primitifs des communes est de 2,4 milliards d'Ariary. Avec 8 communes, le montant total déclaré dans le district d'Ikalamavony n'atteint que 343 millions d'Ariary. Cela représente un budget moyen de 43 millions d'Ariary par commune.

Tableau 91: Budgets primitifs des communes en 2008

District	Nombre de communes ayant répondu avoir un budget primitif	Nombre total de communes	Montant en millier d'Ariary
Ambalavao	9	17	1 051 004
Ambohimahaso	18	18	1 497 341
Fianarantsoa I	1	1	2 594 944
Ikalamavony	8	8	343 302
Isandra	11	11	728 022
Lalangina	13	13	2 392 198
Vohibato	13	14	1 668 411
Total de Haute Matsiatra	73	82	10 275 222

Source : MEI/CREAM/Monographie 2009

Pour ce qui est des subventions obtenues de l'Etat en 2008, leur total de 3,8 milliards d'Ariary a couvert 37,4% de la somme des budgets des communes. Ce rapport n'est que de 11,8% à Vohibato contre 62,0% à Ambohimahaso. A cause de l'effectif de sa population et ses importances administratives, sociales et économiques, la commune urbaine de Fianarantsoa a bénéficié du montant maximal de subvention parmi les communes de la région. En moyenne, celles du district d'Ambalavao ont reçu un montant avoisinant 20 millions d'Ariary. Ce montant est de 87 millions d'Ariary pour les communes du district de Lalangina.

³⁸ DRB/HM /Rapport SRISE 2016

Tableau 92: Subventions octroyées aux communes en 2008

Unité : Nb			
District	Nombre de communes ayant répondu recevoir des subventions	Nombre total de communes	Montant en milliers d'Ariary
Ambalavao	9	17	185 463
Ambohimahaso	18	18	928 087
Fianarantsoa I	1	1	940 000
Ikalavony	8	8	201 518
Isandra	11	11	265 989
Lalangina	13	13	1 130 417
Vohibato	10	14	196 279
Total de Haute	70	82	3 847 753

Source : MEI /CREAM/ Monographie 2009

En ce qui concerne les recettes collectées en 2008, les montants respectifs auprès de 72 communes ont été communiqués. Ces recettes totalisent 5 milliards d'Ariary, soit presque la moitié, 49%, des budgets des communes. Le quart de cette somme a été collecté dans la commune urbaine de Fianarantsoa. Ensuite, avec 12 communes, c'est dans le district de Vohibato que l'on a collecté des recettes d'un montant de 137 millions par commune. A Isandra, où l'on a pu obtenir les montants des recettes collectées auprès de la totalité des 11 communes, le total des recettes ne se chiffre qu'à 26,6 millions. Ce dernier lot d'informations peut s'expliquer par des erreurs de sous-déclarations auprès de quelques communes.

Tableau 93: Recettes collectées par les communes en 2008

	Nombre de communes ayant répondu collecter	Nombre total de communes	Montant en millier d'Ariary
Ambalavao	9	17	924 303
Ambohimahaso	18	18	195 850
Fianarantsoa I	1	1	1 244 944
Ikalavony	8	8	162 963
Isandra	11	11	26 697
Lalangina	13	13	843 587
Vohibato	12	14	1 639 116
Total de Haute Matsiatra	72	82	5 037 460

Source : MEI/CREAM/Monographie 2009

Figure 4: Lapan'ny Tanàna de la Commune Urbaine de Fianarantsoa



Chapitre VII. Les Potentialités Economiques

La Région Haute Matsiatra dispose d'atouts qui lui permettent de développer son économie et de rehausser le niveau de vie de sa population. Les activités économiques sont cependant soumises à des contraintes de divers ordres constituant de véritables défis aux actions de développement.

VII.1. Les Atouts

VII.1.1. Potentiel hydrologique important

La région est dotée d'importants réseaux hydrologiques. Elle est traversée par trois grandes rivières qui forment toutes des affluents du fleuve Mangoky : la rivière Zomandao au Sud de la région, la rivière Manantanana dans la partie centrale et la rivière Matsiatra. Ces rivières jouent un rôle important en matière de développement agricole. Par ailleurs, il importe de souligner le rôle joué par le fleuve Namorona qui joue un rôle important dans l'approvisionnement en électricité à plusieurs villes de Fianarantsoa par le biais de l'alimentation d'une centrale hydro-électrique.

VII.1.2. Potentiel en ressources minérales

La carte des indices miniers de la région montre que cette dernière regorge de métaux précieux comme l'or, de ressources minérales comme la sillimanite, le béryl, la colombite, le ferbélite, la cordiérite, l'uranium, le fer, etc.

A titre d'exemple, l'existence de la sillimanite est signalée un peu partout dans la région, l'or et la cordiérite dans plusieurs Communes. De l'uranium existerait dans les communes d'Ikalamavony et de Vohimarina, etc. Malheureusement, ces ressources sont faiblement ou non exploitées.

VII.1.3. Capital humain

La Région Haute Matsiatra dispose d'un potentiel humain important. En termes d'effectif, elle abrite 5,6 % de la population nationale pour une moyenne nationale de 4,5 %. La taille du ménage est l'une des plus élevées au niveau national de même que la proportion de population alphabétisée qui représente 75,5 % pour les individus âgés de 15 ans et plus. L'accès à l'éducation primaire mesuré par le taux brut de scolarisation de 130 % est comparable à celui du niveau national. Les taux de réussite aux examens officiels sont assez élevés comparés aux chiffres obtenus au même niveau national.

Le taux de vaccination des enfants de moins de 5 ans est l'un des plus élevés par rapport au niveau national. Toutefois, les incidences des maladies ou les symptômes de maladies telles que la fièvre et la diarrhée y sont plus importantes.

En termes de mouvements démographiques, la région est une zone d'immigration pour les ethnies comme les Antesaka, Merina, Bara, Antandroy et Sakalava.

Cette diversité de la population pourrait être mise à profit pour la mise en valeur du potentiel de la région aussi bien en termes de terres cultivables, de variétés culturelles, d'élevage que de conditions climatiques.

VII.1.4. Accès à l'information

L'accès aux médias se fait essentiellement par l'antenne de la radio nationale et de quelques stations de radio privée. Des émissions télévisées peuvent être captées, bien que seules quelques communes y aient accès pour l'instant.

VII.1.5. Présence d'institutions financières

Les institutions financières et de crédit sécurisent les transactions financières mais facilitent aussi la monétarisation de l'économie. Les sept Districts de la Région sont pourvus de structures de collecte d'épargne monétaire et/ou d'octroi de microcrédits, en l'occurrence des institutions de micro-crédit. Quant aux banques commerciales et à la Caisse d'Épargne, chaque établissement possède une seule agence localisée à Fianarantsoa.

VII.1.6. Présence de divers organismes d'appui, de programmes ou projets de développement

La Région bénéficie de l'appui des divers organismes, étatiques comme privés, dont les activités couvrent plusieurs domaines tels que la nutrition, l'environnement, l'épargne le crédit et le développement local, etc.

Une bonne coordination des activités de ces organismes avec celles des acteurs locaux et régionaux ne pourrait être que bénéfique pour l'économie et la population de la Région.

VII.2. Les Contraintes et Défis

Un potentiel ne se transforme en richesse que lorsqu'il est exploité, moyennant la mise en place de facteurs favorables. Les contraintes auxquelles doivent faire face les responsables régionaux et communaux sont de diverses origines et nécessitent que des actions ciblées soient entreprises.

VII.2.1. Les infrastructures économiques gagneraient à être développées

D'après les données de l'enquête CREAM 2009, la Région Haute Matsiatra dispose d'un réseau routier plus ou moins développé qui permet de circuler en voiture légère toute l'année dans une bonne partie des Communes sur près de 65%.

Le développement du potentiel de la Région repose en grande partie sur l'amélioration du réseau routier pour favoriser le déplacement des personnes et des biens tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la région.

Les autres infrastructures comme l'électricité, l'eau courante, la couverture géographique ainsi que la disponibilité des services sont limitées à quelques communes selon les informations recueillies. La même faiblesse est observée pour ce qui concerne la télécommunication et le service postal. Pour améliorer la production d'électricité, il semblerait qu'un projet visant la promotion du biogaz serait en cours de lancement.

Figure 5: La gare FCE de Fianarantsoa



VII.2.2. Dégradation de l'environnement

La Région doit faire face à de graves problèmes de déforestation, de feux de brousse, de problèmes liés à la biodiversité tels le prélèvement de faune et de flore, la prolifération des espèces envahissantes, la dégradation de la richesse paysagère et autres paramètres, par rapport au sol et à la couverture végétale comme le « *tavy* », *l'érosion*, et autres phénomènes par rapport au climat, etc.

VII.2.3. Niveau d'instruction bas de la population active

La Région Haute Matsiatra figure parmi les régions dont le niveau d'instruction de la population active est assez bas dans l'ensemble au vu des proportions de personnes qui n'ont suivi aucune formation ou qui ont suivi le cycle primaire, secondaire ou tertiaire. Si la proportion de la population ayant suivi le primaire est relativement importante, très peu ont continué jusqu'au secondaire et encore moins au niveau supérieur. Environ, un tiers de la population est sans instruction.

Ceci constituerait un handicap en ce sens qu'une amélioration de la productivité, par exemple, par le biais d'une modernisation des techniques et méthodes de culture requiert un niveau minimum d'éducation. Dans la Haute Matsiatra comme dans d'autres régions, les méthodes culturelles sont dominées par la méthode traditionnelle connue pour son faible rendement.

VII.2.4. L'accès aux services de santé

L'éloignement des infrastructures sanitaires pourrait constituer un frein à l'accès aux services de santé. En effet, pour l'ensemble de la région, les malades ainsi que leurs accompagnateurs auraient à parcourir jusqu'à 10 km dans 97,56% des communes pour rejoindre la formation sanitaire la plus proche, pour une durée pouvant aller jusqu'à 3 heures de temps dans 95,1% des communes. Dans 92,68% des communes, le trajet se fait à pied. Par ailleurs, les accouchements par la technique dite « Césarienne » se pratiquent uniquement dans la Commune de Fianarantsoa I. Ces constats incitent à conclure que l'accès aux services de santé mérite d'être amélioré.

VII.2.5. Pauvreté de la population et précarité des conditions de vie

Plus la pauvreté est élevée, plus le revenu est absorbé par les dépenses de consommation. La population de la région peut être classée parmi les moyennement pauvres en égard à la possession de biens durables. Toutefois, c'est également la région où l'incidence et l'intensité de la pauvreté sont plus graves en comparaison avec la situation nationale.

VII.2.6. Ressources financières

Les ressources destinées au financement des investissements de la région ont enregistré une hausse importante en 2009, puis ont baissé en 2010 suite à la politique d'austérité décrétée par le gouvernement. Du côté de l'exécution des dépenses, le taux d'engagement a été faible en 2009 mais s'est amélioré en 2010.

Au niveau des communes, il se dégage de l'analyse des chiffres obtenus lors de l'enquête que l'équilibre entre recettes et dépenses ne peut être assuré même en prenant en compte les subventions de l'Etat Central. En effet, les recettes collectées au niveau de l'ensemble des communes, auxquelles sont ajoutées les subventions de l'Etat, n'arrivent à couvrir que 86,47% des dépenses budgétisées en 2008.

